

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE · LE MIRAIL · VIII-7, 1972 · VIA DOMITIA XVII

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

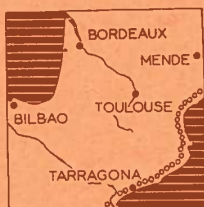
L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

NOUVELLE SERIE

TOME VIII - 1972

FASCICULE 7

VIA DOMITIA



LINGVISTIQUE
DIALECTOLOGIE
ONOMASTIQUE
ETHNOGRAPHIE

XVII

ANNALES PUBLIÉES PAR L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

Sous la direction de M. le Président de l'Université

RÉDACTEUR EN CHEF : J. EMORINE

Les Annales publient six à sept fascicules annuels dans les spécialités suivantes :

LITTÉRATURES MODERNES :

Littératures

Sous la direction de René FROMILHAGUE.

Rédaction : André LEBOIS, 2, rue du Commissaire-Philippe, 31000 Toulouse.

ANTIQUITÉS :

Pallas

Sous la direction de Robert LUCOT.

Rédaction : Jean SOUBIRAN, 30, allée de Barcelone, 31000 Toulouse.

LINGUISTIQUE, DIALECTOLOGIE, ONOMASTIQUE, ETHNOGRAPHIE DU SUD DE LA FRANCE ET DU NORD DE L'ESPAGNE :

Via Domitia

Sous la direction de Jean SEGUY.

Rédaction : Jacques ALLIERES, 7, boulevard Lascrosses, 31000 Toulouse.
Tél. 22.07.61.

PHILOSOPHIE :

Philosophie

Sous la direction de Alain GUY,

Rédaction : Gérard GRANEL,

PSYCHOLOGIE, SOCIOLOGIE :

Homo

Sous la direction de Philippe MALRIEU (Psychologie), Raymond LEDRUT (Sociologie).

Rédaction : Louis NOT (Psychologie), Michel ELIARD (Sociologie).

ETUDES ANGLAISES ET NORD-AMÉRICAINES :

Caliban

Sous la direction de Fernand LAGARDE.

Rédaction : Maurice LEVY, 14, rue Auguste-Dide, 31500 Toulouse. Tél. 80.77.57.

LINGUISTIQUE FRANÇAISE :

Grammatica

Sous la direction de L. MARQUEZE-POUEY.

Rédaction : J.-P. LASSALLE, 10, avenue du Comminges, 31170 Tournefeuille.

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Rédaction : S'adresser au Secrétaire de rédaction de chaque spécialité.

Administration, abonnements, vente au numéro : S'adresser au Service des Publications de l'Université de Toulouse-Le Mirail, 56, rue du Taur, 31000 Toulouse. Tél. 22.59.71 (poste 344).

Abonnement pour 1972 (6 à 7 fascicules).

France : 50 F. Etranger : 60 F.

Les abonnements partent du premier fascicule de l'année.

Prix du numéro simple : France : 15 F. — Etranger : 17 F.

Paiements : envoyer les chèques directement au Service des Publications de l'Université. Libeller les chèques à l'ordre de l'Agence Comptable de l'Université de Toulouse-Le Mirail et les adresser au Service des Publications de l'Université de Toulouse-Le Mirail, 56, rue du Taur, 31000 Toulouse.

ANNALES

PUBLIÉES TRIMESTRIELLEMENT PAR

L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL

NOUVELLE SÉRIE

TOME VIII - 1972

FASCICULE 7

VIA DOMITIA

XVII

† **Jean SÉGUY**

25 juin 1914

26 mars 1973



Ce numéro de VIA DOMITIA était prêt lorsque le Professeur Jean SÉGUY, qui dirigeait la revue, est décédé accidentellement. La brutalité de sa tragique disparition et le désarroi dans lequel elle nous plonge ne nous permettent que de rendre ici un premier et fervent hommage à ce savant et cet ami qui était l'une des grandes figures de la dialectologie contemporaine. Par la suite, un numéro spécial lui sera dédié.

La Rédaction

La rédaction de la revue prie les lecteurs de bien vouloir excuser les nombreuses imperfections qui, pour des raisons techniques dues à des circonstances exceptionnelles, n'ont matériellement pu être corrigées à temps dans le numéro précédent, particulièrement dans l'article de J.C. DINGUIRARD.

André SOUTOU

Notes étymologiques

- 1 - Rouergat *escoubia* «enlever d'un coup»
- 2 - Ancien-provençal *revisdar/revirdar* «commémorer»
- 3 - Espagnol *naipes* «cartes à jouer»
- 4 - Le nom de lieu toulousain *Bazacle*
- 5 - Le lieu-dit rouergat *Panissole* (cne de Lescure-Jaoul).

1 - Rouergat *escoubia*

M. Åke Grafström a publié en 1965 dans la revue *Annales du Midi* (pp. 224-230) une note concernant, entre autres, le substantif *descoblada*, qui signifiait en ancien-provençal «carré (de porc)», ainsi que l'auteur l'a fort justement établi. Ce substantif a été en effet formé à partir du verbe *descoblar* (← **dis* + *copulare*) qui est mentionné dans le *FEW*, s.v. *copula*. A ce propos M. Å. Grafström remarque que «le *FEW* signale pour l'Aveyron *escoubla*, couper de biais», mais fait observer en même temps (note 24) que «M. von Wartburg a dû tirer ce mot du *Dictionnaire patois-français du département de l'Aveyron* (Rodez, 1879) qui l'écrivait avec *i* au lieu de *l*». Il s'agirait donc d'un verbe rouergat, apparenté à *descoblada*, qui aurait été noté par erreur *escoubla* et qui devrait être rectifié en *escoubia*.

Toutefois, si l'on consulte le dictionnaire de l'abbé Vayssier, qui vient d'être mentionné, on constate que ce verbe n'est écrit ni *escoubla*, ni *escoubia*, mais *escoũbia*, avec un trait horizontal sur le *u*, ce qui indique, d'après le système de graphie utilisé par l'auteur, que ce mot se prononce *escowbia*. La diptongue *ow*, transcrite *oũ*, montre que l'étymon ne saurait être *copula* et que le verbe correspondant ne peut d'aucune manière être rattaché à *descoblada*. En revanche, si l'on admet que dans la diptongue *ow* le second élément *w* est un *l* vocalisé, on peut penser, étant donnée la signification du verbe («couper de biais, tailler en ciseau, en ligne oblique»), que le verbe a été formé à partir du substantif *colaphus*, d'origine grecque, -qui en latin populaire signifiait «coup» - ou, plus exactement, que ce verbe rouergat est le continuateur du verbe latin *colaphizare* «donner des coups de poing». Comme dans *Stephanus*, le *ph* grec, prononcé *f*, est devenu, en position intervocalique, tout d'abord *v* en ancien-provençal (cf. la forme constante *Esteve* dans les chartes du XII^e siècle) et *b* en dialecte moderne. *Escoubia* pourrait représenter **ex-colaphizare*, passé en ancien provençal à **escolviar* et signifierait étymologiquement «enlever d'un coup», d'où le sens actuel, relevé par l'abbé Vayssier.

2 - Ancien-provençal *revisdar/revirdar* «commémorer»

Après avoir publié dans les *Annales du Midi* (1969, 376) le texte latin du testament de Doulice de Luzençon, rédigé en 1270, j'ai ressenti l'impression inconfortable d'avoir mal transcrit un certain mot qui revenait trois fois dans le manuscrit, sous la double forme d'un substantif et d'un verbe. J'avais lu en effet : «pro anniversario seu *recordatio*» (lignes 4 et 12) et «si capellani et clerici... quolibet anno in die obitus mei me minime *recordarent*» (ligne 5). En reprenant mes notes, j'ai constaté que j'avais alors hésité sur la lecture de la deuxième syllabe de «*recordatio*» et de «*recordarent*» et que si j'avais opté pour ces deux mots latins, qui sont bien attestés et qui convenaient au contexte, ce ne fut pas avec une entière certitude paléographique. En réalité, je m'étais trompé et un nouvel examen du calque que j'avais pris de ces deux mots m'a montré qu'il fallait lire respectivement *revisdatio* et *revisdarent*. Mais alors, que signifient ces deux termes qui, manifestement, ne peuvent être que des latinisations d'un substantif et d'un verbe de la langue d'oc ?

Pour ce qui est du verbe, *revisdar* est connu en ancien-provençal. Toutefois le sens de «ressusciter» qu'en donne le Petit Dictionnaire d'E. Levy n'éclaire pas le texte. En revanche, la référence au vers 140 de la *Chanson de Sainte Foy* (*Degraz l'aver antz revisdat*), indiquée dans le *Supplement-Wörterbuch*, est plus intéressante, car le sens est cette fois «rendre visite», et c'est bien sous *visitare* que le verbe est classé dans le FEW. Dans le contexte du testament de Doulice de Luzençon *revisdarent* peut donc être compris comme «revisiter» ou mieux, ainsi que je vais essayer de l'établir, comme «commémorer, célébrer l'anniversaire». De toute manière, *revisdar* vient de **revisitare* et correspond exactement à l'ancien-français *revisder* «revoir, visiter, reconnaître», noté par F. Godefroy.

D'autre part, le verbe *revisdar* doit être rapproché, à mon avis, du verbe *revirdar* qui a été signalé pour la première fois par M. J. Bousquet dans des chartes rouergates de la fin du XII^e siècle et du milieu du XIII^e (1). Ce verbe y apparaît deux fois, d'abord à la troisième personne du singulier du présent du subjonctif (*Deusde de Panat laissa a Deu e a S. Estremoni tot lo dezme... per jasse e que om l'en revirde som paire quadan*), puis à l'infinitif (*Galdemars e Mauris... laisso... e deu n'om revirdar lor paire*).

Dans les deux cas le sens n'est pas douteux : il s'agit bien d'un anniversaire («Déodat de Panat laisse à Dieu et à saint Austremonie toute la dime... à perpétuité, pour que l'on célèbre chaque année l'anniversaire de son père» et «Gaudemar et Maury laissent... afin que l'on célèbre l'anniversaire de leur père»). Bien que M. J. Bousquet ne se prononce pas sur l'origine du mot, je pense, ainsi que cela apparaîtra mieux dans la suite, que *revirdar* n'est qu'une variante phonétique de *revisdar* : passage normal du *s* sonore devant *d* à *r*.

Dans ces mêmes chartes rouergates on trouve également, dans un contexte analogue, le substantif *reverdaci* que E. Levy a traduit fort justement «anniversaire» : *Hot Polverels laisset a S. Estremoni .I. emina de froment per son reverdaci* et *Rixens de Sauguieiras laisset a S. Estremoni .VI. d. ... per son reverdaci*.

En comparant ces citations avec le testament de Doulice de Luzençon, on voit que le substantif latinisé *revisdatio* peut être considéré comme la latinisation de **revisdaci*, puisque le mot *Degolaci*, qui est aussi un dérivé savant, emprunté au langage liturgique, a été calqué sur *Decollatio* (2). *Degolaci*, plutôt que le dérivé phonétique normal, mais non attesté, **Degolazo*, est devenu petit à petit populaire, comme le prouvent les expressions ironiques la *Sent Regolassi* («jour où on se régale») et la *Sent Potirassi* («jour où l'on pâtit»), relevées par l'abbé Vayssier dans le département de l'Aveyron.

Dans ces conditions, et compte tenu de la chronologie des chartes publiées par M. J. Bousquet, on peut proposer pour ces différentes formes la généalogie que voici :

1) *Revisitare* et *revisitatio* sont devenus dans un premier temps *revisdar* et **revisdaci* (latinisé en *revisdatio*).

2) *Revisdar* devient *revirdar* dès la fin du XIIe siècle : à ce stade le *i* étymologique est conservé.

3) *Revirdar* devient **reverdar*, soit par assimilation, soit par attraction de *verd* «vert», d'où *reverdaci* à partir du milieu du XIIIe siècle. L'attraction de *verd* est d'autant plus compréhensible que W. von Wartburg lui-même y a succombé, puisqu'il classe *reverdassi* sous *viridis*, alors que c'est sous *visitare* qu'il aurait fallu le ranger. Comme le montrent les contextes déjà cités, on ne saurait dissocier *revisdatio* de *revisdarent*, ni *revisdar* de *reverdaci*.

Quant au substantif *revit*, qui signifie aussi «anniversaire» et qui est synonyme de *reverdaci* (*per calcun habitan del dich castel... de Najac... es fach revit o reverdassi annual*) (3), il faut le rapprocher de *revitar* «redonner vie», qui est un dérivé savant de *re-vitare* et qui apparaît parfois sous la forme plus populaire *revidar* (*deven cadans... revidar lo paire*) (4), dans la mesure où il ne s'agit pas d'une mauvaise lecture de *revisdar*. *Revit*, ainsi que le verbe gascon *arevitar* «célébrer l'anniversaire», ont été justement classés dans le *FEW* sous *vita*.

Aussi bien *revit* que *revisdar*, *revirdar*, *reverdaci*, *Degolaci*, *Regolassi* et *Potirassi* peuvent être considérés comme des formes hybrides, à mi-chemin entre le latin d'église et les parlers naturels, et comme d'intéressants exemples de l'action perturbatrice que les influences dites savantes exercent quelquefois sur l'évolution phonétique normale.

3 - Espagnol *naipes* «cartes à jouer»

Le substantif espagnol *naipes* se retrouve dans d'autres langues géographiquement voisines : *naips* en ancien provençal, *naips* en catalan, *naibi* en ancien-italien. La première explication étymologique a été proposée par C. Battisti et G. Alessio, qui voient dans *naibi* un mot venu de l'arabe (*la 'ib* «jeu»), par l'intermédiaire de l'espagnol (5). Cette filiation a été contestée par M. J. Corominas (6) qui fait remarquer que le jeu de cartes ne saurait être considéré comme une invention orientale puisqu'il n'est connu ni en Asie ni en Afrique avant le XVIIe siècle, alors qu'en Occident son existence est attestée quelques années auparavant. L'éminent philologue espagnol pense finalement que l'origine de *naipes* doit être cherchée en Europe et, sans proposer de solution, regrette de ne pas avoir eu accès à toute la documentation nécessaire : «por desgracia no está a mi alcance la obra extensa de H. René d'Allemagne, les cartes à jouer, Paris, 1906, que todos califcan de básica» (7). Le but du présent travail est d'abord de compléter les mentions anciennes qui ont été rassemblées par M. J. Corominas, puis, après avoir mis en valeur un texte de Du Cange, cité par plusieurs auteurs, d'essayer de rendre plausible une explication qui fait de *naipes* le continuateur d'un mot latin bien connu.

Les mentions relevées par M. J. Corominas sont les suivantes : espagnol *naipe* en 1400, ancien-italien *naibi* en 1376, ancien-provençal *naips* au XVe siècle, catalan *naip* en 1371. Le livre d'H. René d'Allemagne apporte en complément *nahipi*, forme latinisée, attestée en 1381 à Marseille, de telle sorte que ces diverses mentions, classées chronologiquement, se présentent comme suit :

1371 *naip* en catalan

1376 *naibi* en ancien-italien

1381 *nahipi* en ancien-provençal (forme latinisée)

1400 *naipes* en espagnol.

Mais le livre en effet fondamental de René d'Allemagne fait connaître aussi une précieuse citation de Du Cange (s. v. *paginae*), qui, après avoir défini ce mot *folia lusoria ni fallor*, justifiait son interprétation par un texte écrit à Marseille en 1337 : *quod nulla persona audeat nec presumat ludere ad taxillos nec ad paginas (nec) ad eyssuchum*. Quant aux derniers doutes que pouvait avoir Du Cange en traduisant

paginae par «cartes à jouer», ils sont levés par le commentaire qu'en donne sur le plan technique le baron René d'Allemagne : «Cette désignation du jeu de cartes nous paraît parfaitement logique, car, à l'origine, il est très présumable que les cartes, qu'elles fussent simplement dessinées ou peintes comme les miniatures, étaient, comme ces dernières, établies sur des feuilles de parchemin» (8).

D'autre part, comme le note encore M. J. Corominas, la graphie *naibo*, en ancien-italien, montre que l'accent du mot portait primitivement sur le *i* et que le groupe vocalique *ai* ne formait pas diphtongue. Cette remarque est confirmée par la *Diccionari Català-Valencià-Balear* (9), où l'on peut lire à l'article *naip*, après une mention de la forme *naips* en 1386 : «Sembla que la pronuncia antiga d'aquest mot era *naip*, amb l'accent damunt la *i*, com ho proven pel ritme i per la rima els següents textos en vers : Per ensajar / de bandejar / los seus garips / joch de nayps / de nit jugavem». Le même dictionnaire donne en plus une autre mention non datée où *naip* présente la forme *nahips*, dont la graphie est comparable à celle du *nahipi*, attesté à Marseille en 1381.

La triple constatation que la plus ancienne mention du mot est catalane, que l'accent primitif portait sur le *i* placé en hiatus par rapport au *a* et qu'à une époque antérieure à la première mention l'équivalent latin était *paginae*, m'a incité à proposer l'explication étymologique suivante :

1 - L'étymon est le mot latin *pagina*, normalement accentué sur la première syllabe, qui, à une époque relativement tardive (10), à la fois par suite d'un alignement sur les autres mots latins terminés par le suffixe *-ina* (avec *i* long accentué) et en vertu d'une tendance à l'élimination des proparoxytons, tendance qui se manifeste au XIIIe siècle dans le domaine provençal (11) et qui a pu gagner le catalan, est devenu *pagína*, accentué sur la deuxième syllabe.

2 - Le *g* intervocalique, placé en position faible devant l'accent, disparaît.

3 - Dans le mot *pagína* se produit une curieuse métathèse, sur laquelle je reviendrai, qui le fait passer à **na(g)ipa*, comme *tapioca*, devenu *capiota* (12).

4 - **Na(g)ipas* devient en catalan *naipas*, qui est prononcé *naipes* et qui est pris pour le pluriel d'un mot masculin (13).

5 - *Naíps*, accentué sur la deuxième syllabe, est emprunté par l'italien et le provençal qui notent l'hiatus et l'accent tonique par les graphies *naibi* et *nahipi*. La graphie provençale (14) est ensuite adoptée par le catalan *nahips*.

6 - Plus tard les deux voyelles, originellement distinctes, se fondent en une diphtongue, d'où finalement *naipes* en espagnol, *naips* en catalan et *nayps* en ancien-provençal.

Quant à la surprenante métamorphose de *pagína* en *na(g)ipa*, elle n'est peut-être pas tant une métathèse véritable, c'est-à-dire un phénomène naturel conditionné par des lois articulatoires, qu'une simple contrepèterie burlesque, comme on en trouve de nombreux exemples dans les argots.

Ainsi, suivant ces diverses hypothèses, la famille des mots apparentés à l'espagnol *naipes* serait née vers le milieu du XIVe siècle, dans le milieu populaire des tripots catalans, du continuateur d'un mot latin désignant le côté illustré d'une feuille de parchemin, servant à jouer (15).

4 - Le nom de lieu toulousain *Le Bazacle*.

Dans toutes les études qui ont traité de l'origine du nom de lieu toulousain *Le Bazacle* il est admis que l'étymon correspondant est le substantif latin «*vadaculum*» - écrit la plupart du temps sans astérisque, comme s'il s'agissait d'un terme attesté - dont le sens serait, suivant les auteurs, soit «petit gué», soit «sorte de gué». C'est ainsi, par exemple, d'une part, que M. E. Martin-Chabot, l'excellent éditeur de la Chanson de la Croisade des Albigeois, dont nous verrons par ailleurs qu'il s'est justement préoccupé de rassembler les formes anciennes de ce toponyme, note brièvement : «diminutif du mot *vadum*, gué» (16). Cette interprétation a été reprise par M. M. Labrousse qui précise : «Le nom même de *vadaculum* suppose

un gué plus important, sans doute le principal. Selon toute vraisemblance, il se situait au cœur de la cité, face à la Daurade» (17). D'autre part, MM. G. Fouet et G. Savès, qui ont publié récemment une étude archéologique (18) sur les trouvailles faites dans le lit de la Garonne à l'emplacement d'un ancien gué «situé en aval de la chaussée du Bazacle, entre celle-ci et le pont des Catalans», soulignent que ce gué est «le seul gué antique de la Garonne à Toulouse» et considèrent que «*Vadaculum*» signifiait «sorte ou espèce de gué» parce que, écrivent-ils «en basse latinité l'usage du diminutif (*culus*), accolé au nom, était de pratique courante, mais ne donnait pas un sens restrictif au vocable». Le gué en question aurait été ainsi appelé «sans doute parce qu'il était aménagé, donc différent des simples passages à gué habituels». Quant au gué de la Daurade, son existence serait géologiquement impossible.

En laissant de côté les problèmes archéologiques concernant la structure, l'importance et aussi l'ancienneté (19) du gué du Bazacle, je voudrais présenter quelques remarques d'ordre philologique sur le nom de lieu lui-même et sur l'étymon qui, depuis Guillaume Catel, historien toulousain du début du XVII^e siècle, a été communément admis (20).

1 - Le mot «*vadaculum*» n'est nulle part attesté : il convient donc de le faire précéder d'un astérisque. Si l'on considère qu'il vient du verbe *vadare*, comme *miraculum* de *mirari* et non du substantif *vadum* (sinon comment expliquer le second *a* ?), il pourrait signifier non pas «petit gué», mais plutôt «ce qui sert de gué» ou «lieu où l'on passe à gué». Il en serait comme pour le mot occitan *mirail* (< *miraculum*) qui a le double sens de «miroir» («ce qui sert à se regarder») et en toponymie de «lieu où l'on regarde», comme dans *Castelnau-de-Montmirail*. Le maintien du suffixe sous sa forme phonétiquement non évoluée indiquerait en outre qu'il s'agirait d'une forme savante, comparable à *miracle*, par opposition à la forme populaire et phonétiquement normale de l'ancien-provençal *miralh*.

2 - Dans les dialectes et dans la toponymie du Midi de la France le mot latin *vadum* se présente sous une forme différente. Qu'il s'agisse de la plus ancienne attestation en ancien-provençal, *Ga Frances* (21), correspondant au lieu actuel de *Gap-Français*, en Lozère ou des formes dialectales *Go* et *Gal* connues respectivement dans les noms de lieu du Tarn et du Tarn-et-Garonne (22), sans parler du nom commun *ga*, le *v* latin a été traité comme un *w* germanique et est devenu *g*. Dans l'hypothèse **vadaculum* > *Bazacle* il faut donc admettre que la forme conservée à Toulouse a échappé au traitement phonétique qui s'est appliqué sans exception, dans tout le Midi de la France, à tous les continuateurs du mot latin. *Bazacle* serait une sorte de fossile linguistique qui aurait conservé en partie intacte (abstraction faite de -d->-z-) sa structure supposée du IV^e siècle après J.-C., antérieurement à l'occupation wisigotique.

3 - Ainsi que je l'ai indiqué plus haut, les formes anciennes du mot *Bazacle* ont été notées par M. E. Martin-Chabot (23). Les voici dans l'ordre chronologique :

1218 : *ponti Sancti Petri de Bazagle*

1222 : *pons Bazaclei*

XIII^e s. : *la barbacana del Bazagle*

XIII^e s. : *sus lo pont del Bazagle*

XIII^e s. : *portale sarracinum castris de Badaculo*

1328 : *caput pontis Badaclei*.

Ces mentions sont donc de deux sortes : les unes sont en occitan et présentent toutes la forme *Bazagle* ; les autres sont plus ou moins latinisées (*Bazaclei*, *Badaclei* et *Badaculo*).

A mon avis, la forme la plus intéressante est *Badaculo* car elle est la seule qui s'efforce de restituer le suffixe sous sa forme latine. Or, fait remarquable, la première lettre étant un *B* et non un *V*, il est clair que le rédacteur de la charte n'a pas pensé à *vadum* «gué», sinon il n'aurait pas hésité à écrire, suivant les usages du temps, «*Vadaculum*». Du reste, aucune autre mention latinisée n'enferme ce *V* que l'on attendrait. Enfin, et c'est là le fait le plus significatif, nulle part le nom

de lieu *Bazacle* n'est associé au nom commun *gué*. Rien ne permet d'affirmer qu'au XIIIe siècle tout au moins le gué en question était appelé *Bazacle* : il n'est question que d'une église, d'une barbacane, d'un château et d'un pont portant ce nom.

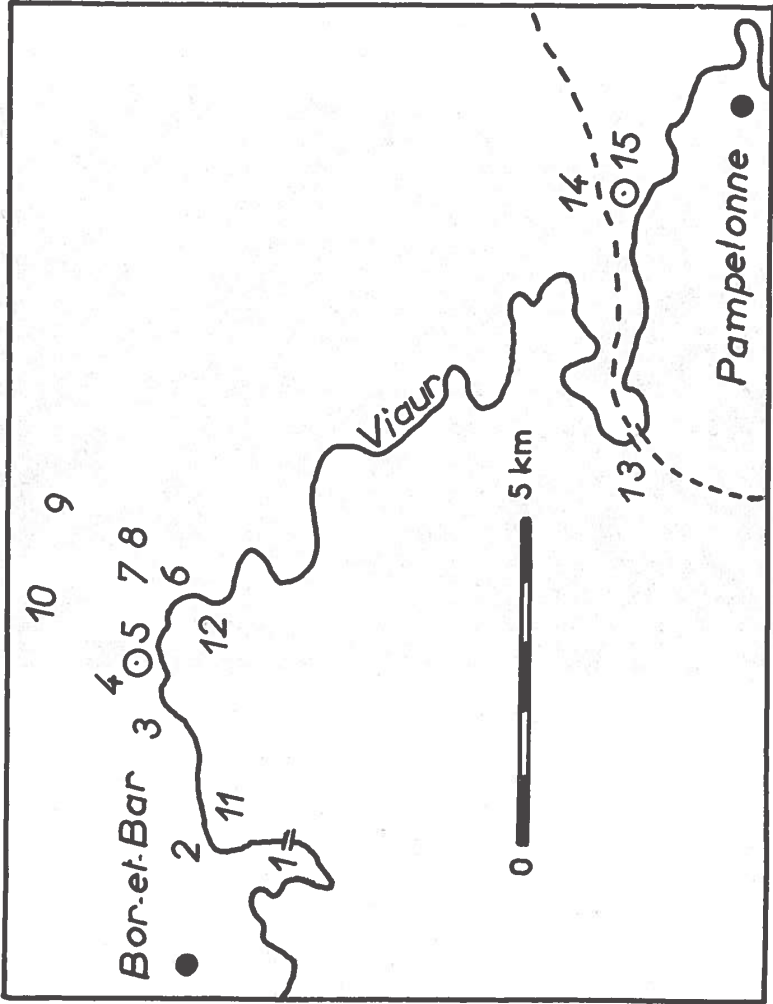
4 - L'impossibilité de faire remonter le *B-* de l'ancien provençal et des formes latinisées à une autre consonne qu'un *B-* latin et le fait que le nom de *Badaculum* désignait au XIIIe siècle une fortification d'origine gallo-romaine (*portale varricinum castru de Badaculo*) (24) qui jouait alors un rôle important dans le dispositif défensif de la ville, puisqu'il surveillait à la fois l'ancien gué et le pont de bois récemment bâti, m'ont incité à envisager pour le nom de lieu *Bazacle* une autre explication étymologique. J'ai pensé en effet à rapprocher *Bazacle* du substantif *bada*, qui signifiait en ancien-provençal «guet» ou «poste de guet» (*la bada qu'es en la tor*) (25) et qui remonte au verbe latin **batare* dont le sens est passé de «être ouvert», «béer» (cf. *badar* en occitan moderne) à «être en éveil», «guetter». Bien entendu, une difficulté subsiste : il reste à expliquer comment le *-t-* est devenu à la fois un *-d-* (*bada*) et un *-z-* (*Bazagle*) Mais on peut admettre que ce *t* a subi deux traitements successifs (*t* > *d*, puis *d* > *z*), comme *Rozergue* «Rouergue» qui s'est doublement différencié de *Rutenicum* et de *Rodes* «Rodez» (< *Rutenis*), après avoir longtemps conservé le *-d-* : cf. la forme *Rodergue* que l'on rencontre très souvent dans les chartes du XIIe siècle. Le même traitement se retrouve dans les doublets *espada* / *espaza*.

Etant donné que le verbe italien *badare* avait pris de bonne heure le sens de «garder», «faire attention» (cf. l'expression *non badare a spese* «ne pas regarder à la dépense»), peut-être a-t-il été adopté en territoire provençal à une époque où l'évolution phonétique *-d->-z-* n'était pas encore terminée. Ce transfert était géographiquement possible car le verbe *badare* ne peut avoir été formé que dans le nord du pays (Piémont ou Lombardie), sinon le *t* intervocalique de **batare* serait resté intact. D'autre part, le *g* de la dernière syllabe confirme la formation tardive du mot : le suffixe a été employé à une époque où le traitement *c'lu > th* était révolu. *Bazagle* appartient en effet au même stade chronologique que le mot gascon *miraque* «tourelle d'observation», dont le sens est d'ailleurs, lui aussi, apparenté (26). Enfin le groupe *-gle* a été assourdi en *-cle* suivant une loi de phonétique locale qui dans le parler toulousain fait prononcer «table» ou «rècle» les substantifs français *table* ou *règle*.

Bazacle / *Bazagle* / *Badaculum* serait donc issu à une date relativement récente du verbe *badare*, continuateur de **batare* dans le Nord de l'Italie, et signifierait «lieu pour guetter». Il aurait désigné primitivement une fortification élevée sur une ancienne porte gallo-romaine et destinée à surveiller un passage important de la Garonne, à l'angle nord-est de l'enceinte de Toulouse.

5 - Le lieu-dit rouergat *Panissole* (cne de Lescure-Jaoul)

Près du hameau de Flauzins (commune de Lescure-Jaoul), la rivière du Viaur, qui forme en ce lieu la limite entre le Rouergue et l'Albigeois, parcourt une gorge sauvage qui s'étend du château de Roumégoux jusqu'à l'église des Infournats : cf. la carte de la figure 1. Dans cet étroit défilé, que l'on appelle localement *Las Crincos de Flauzi* (27), il y a sur la rive droite, à peu près aux deux tiers de la pente en partant du plateau du Ségala, une petite caverne nommée *glèio de Panissolo* (figure 2). Cette «église de Panissole» mesure huit mètres de profondeur horizontale, sur six mètres de largeur et quatre à cinq mètres de hauteur (28). Actuellement elle ne sert plus que d'abri aux quelques moutons qui pâturent dans ces rochers abrupts. Pourtant on remarque au centre de la caverne une petite excavation rectangulaire (côtés de 18 et 20 cm sur 25 cm de profondeur), faite de main d'homme, qui a servi à maintenir un poteau de bois : ce détail indique que la cavité a été autrefois sommairement aménagée. Quant au nom commun *glèio* «église», il pourrait simplement souligner la forme de cette salle souterraine dont





la voûte de pierre a pu être comparée à celle d'une église. Toutefois la suite montrera que ce mot a peut-être une signification plus précise.

Pour ce qui est du nom propre *Panissole*, il ne peut être compris que si l'on se rappelle que cette région de la vallée du Viaur, notamment les gorges qui s'étendent du château de Thuriès près de Pampelonne jusqu'au Pont du Diable, au-dessous de Bor-et-Bar, ont été au XVe siècle le théâtre de curieux événements. C'est là en effet qu'à l'époque du Grand Schisme d'Occident ont vécu des partisans de l'antipape Benoît XII, sous la conduite de Jean Carrier, prieur de Lédérques (29), qui s'était réfugié dans le château de Tourène (commune de Crespin), où il résista pendant deux ans, de 1421 à 1423, aux troupes qui voulaient s'emparer de lui (30). Comme on le sait, Jean Carrier fut finalement fait prisonnier et mourut en 1433.

Dans la lettre que le légat du pape écrivit aux consuls d'Albi pour leur demander de mettre fin à l'hérésie, il est question d'une caverne nommée *Panisculeta* : *in spelunca illa residentiae suae de Turena dicta Panisculeta*. E. Cabié, qui cite ce texte, note que le nom propre *Panisculeta* est une allusion évidente à l'île espagnole de *Peñíscola* (province de Castellón-de-la-Plana) où vivait alors l'antipape fugitif. Mais le nom commun *spelunca* l'embarrasse : il s'agit, écrit-il, d'«une sorte de métaphore injurieuse, car Tourène ne possède en réalité aucune trace de caverne». Cette dernière remarque est entièrement juste : il n'y a pas en effet de grotte dans la région de Tourène. Toutefois, bien que la distance entre Tourène, résidence principale de Jean Carrier, et l'église de Panissole soit de l'ordre de 10 km, on peut se demander si les hérétiques, qui étaient nombreux, comme on le verra, dans la région de Flauzins, ne se réfugiaient pas non seulement dans le château, mais aussi dans la caverne. En ce qui concerne ce point particulier, un passage d'un texte de 1467 est intéressant. Il s'agit d'un procès mené par l'inquisiteur de Toulouse contre les deux enfants d'un forgeron du Coulet (paroisse de Montou et commune de La Salvetat-Peyralès), qui, pendant plus de vingt ans, avaient dû prendre le maquis pour pouvoir rester fidèles à Jean Carrier (31). L'acte d'accusation précise en effet que ces intrépides sectateurs de l'antipape n'avaient pas hésité à abandonner tous leurs biens pour vivre pendant de longues années comme des animaux sauvages dans les bois et les cavernes de la contrée : *dicti tres preventi, relicti omnibus eorum bonis, fugiendo consorcium ceterorum catholicarum... per XX annos et ultra steterunt bestialiter per nemora, cavernas et loca abscondita, ita quod non ambulabant nisi de nocte et per vias oblicas ut ab aliis Catholice Ecclesie cultoribus non caperentur nec cohiberentur a desistendo a via mala*. Comme tous les lieux liés aux tribulations de cette famille obstinée sont situés autour de Flauzins, depuis le moulin de La Soulayrié jusqu'à la chapelle de St-Amans-de-Cadoule (32), il est probable que la *glèio de Panissolo* leur a servi de refuge, d'autant plus qu'elle constitue la seule anfractuosité relativement spacieuse qui existe dans ce pays au sol schisteux, où les grottes proprement dites, par opposition aux simples cavernes d'effondrement - comme c'est ici le cas -, sont inconnues.

Dans ces conditions, il semble que le nom propre *Panissolo* soit tout simplement l'adaptation en rouergat du toponyme espagnol *Peñíscola* qui était célèbre, on l'a déjà vu, parmi les partisans de Benoît XII. Le mot espagnol, accentué sur l'antépénultième, a été normalement transformé en paroxyton en vertu d'une tendance fondamentale de la langue d'oc à l'élimination des proparoxytons (33). Une fois l'accent tonique reporté sur le *o* de l'avant-dernière syllabe, des modifications secondaires ont finalement transformé *Peñíscola* en *Panissolo*. La forme latinisée *Panisculeta* témoigne du passage au *a* du *e* prétonique. Ensuite l'attraction du nom de plante *panis* a sans doute provoqué la déformation du suffixe *-scola*.

Quant au nom commun *glèio*, il pourrait indiquer que la caverne de Panissolo était devenue une véritable église du Désert où les amis de Jean Carrier célébraient leur culte clandestin, comme le feront deux siècles plus tard, dans un cadre géologique analogue d'escarpements schisteux, les Camisards des Cévennes.

NOTES

- 1) *Annales du Midi*, 1961, 257-286. La chronologie des diverses chartes, qui proviennent toutes d'un même lieu (St-Austremoine, commune de Salles-la-Source), est précisée à la note 3 de la page 258.
- 2) Cf. E. Levy, *SW* et J. Ronjat, *GIPPM*, § 474 et 678.
- 3) E. Levy, *SW*.
- 4) *Ibidem*.
- 5) *Dizionario etimologico italiano*
- 6) *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana et Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*.
- 7) *Diccionario...*, 497.
- 8) *Op. cit.*, 17.
- 9) De F. B. Moll, Palma de Mallorca.
- 10) L'accentuation primitive de *pagina* s'est longtemps maintenue, comme l'indiquent les formes françaises.
- 11) C'est à cette époque que le suffixe des noms de lieu en *-anicu*, noté auparavant *-aneques*, devient définitivement *-argues*.
- 12) G. M. Grammont, *Traité de phonétique*, Paris, 1950, 351.
- 13) En catalan le *a* atone final, devant consonne, est prononcé *e*, exactement comme dans le mot *pares* «pères».
- 14) C'est ainsi que dans le nom de lieu *Cahuzac* le *h* est le signe de l'hiatus.
- 15) Je remercie très vivement MM. Jacques Allières, animateur de cette revue, et Léandre Villaonga, de Barcelone, pour l'aide qu'ils m'ont apportée, tant par leurs conseils que par la documentation qu'ils m'ont aimablement fournie.
- 16) Paris, 1960-1961, III, 319.
- 17) *Toulouse Antique*, Paris, 1968, 310.
- 18) Le gué du Bazacle, *L'Autà*, 1972, n° 384, 19-20.
- 19) MM. G. Fouet et G. Savès considèrent que le gué n'a pas été utilisé avant l'an 10 av. J.-C. (*ibidem*, 16). Rappelons toutefois la trouvaille de l'épée de bronze dite *du Bazacle*: cf. ma note dans *Bull. Soc. Préh. Fr.* 1956, 123-124 et mon *Catalogue des objets de bronze protohistoriques du Musée St-Raymond*, à paraître. D'autre part, les 3 monnaies gauloises à la croix qui ont été trouvées à l'emplacement du gué sont, à mon avis, beaucoup plus anciennes que ne le pensent les deux auteurs: l'une d'entre elles appartient à la série lourde que j'ai étudiée dans *Ogam*, 1969, 155-169 (Répartition géographique des plus anciennes monnaies gauloises à la croix).
- 20) Cf. M. Labrousse, *op. cit.*, 39, note 11.
- 21) *ACLP*, 254,2.
- 22) Par exemple *Le Go*, près d'Albi et *La Motte du Gal* à Cos (Tarn-et-Garonne).
- 23) *Op. cit.*, III, 13 et 318.
- 24) Dans la Chanson de la Croisade l'adjectif *sarrasinal* désigne toujours des vestiges antiques: cf. *e.l murs sarrazinals* (*op. cit.*, III, 12).
- 25) Cf. Raynouard, *Lexique Roman*, II, 145.
- 26) J. Ronjat, *GIPPM*, § 354. Ce traitement demi-savant s'observe aussi dans le mot *segle* (*seculu*): *tant quant estarai al segle* (495, 13-1188 *ACLP*). Cf. aussi le mot gascon *perigle* «tonnerre» (< *periculu*).
- 27) Le mot *crinco*, qui n'a été noté ni dans le dictionnaire de Levy ni dans celui de l'abbé Vayssier, semble d'origine germanique: cf. moyen-haut allemand *krinc* «Krümmung» «sinuosité» et anglais *crank* «winding passage» «défilé tortueux».
- 28) Je remercie M. Bibal, conseiller municipal, pour ses renseignements topographiques. La caverne se voit assez bien de la rive droite, en particulier d'un rocher qui domine la gorge du Viaur au nord-ouest de La Fage.
- 29) Sur ces événements cf. E. Cabié, *Revue du Tarn*, VIII, 1890-1891, 83-84; M. Constans, *Le Grand Schisme d'Occident et sa répercussion dans le Rouergue*, Rodez, s.d. et L. Bousquet, *Six leçons d'histoire de Rouergue*, Rodez, 1942, 65-66.

NOTES (suite)

30) Je remercie M. Béteille, du *Gazet*, d'avoir bien voulu me mener sur les lieux. Le château de Tourène se dresse au sud de Louradou, près du *Gazet* (commune de Crespin) à côté du ravin du *Castel*, sur un piton rocheux de 6 m de hauteur et 10 m de diamètre. Il est constitué uniquement par une tour carrée de 5 m sur 5, dont le mur Sud est encore conservé sur une hauteur de 3 m. Cet édifice appartient à la catégorie des plus anciennes forteresses de pierre, comme la tour de Joucaviel, indiquée sur la carte, ou encore celle d'Andouque, qui date du Xe siècle. Le caractère archaïque du château de Tourène - qui, à en juger par sa forme latinisée *Turena*, porte le même nom que la célèbre forteresse de *Turenne* (Corrèze) - s'explique sans doute par le fait qu'il était situé en bordure d'une voie importante, menant de Toulouse à Rodez par Monestiés (Tarn) et le Pont-de-Cirou sur le Viaur : cf. mon étude *Une voie ancienne de Toulouse à Rodez* dans *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse, Pallas*, 1961, 97-107. Ce vieux chemin est jalonné entre Tarn et Viaur par quelques mottes féodales, notamment celles de La Tour, au confluent de l'Agout, de St-Salvi-de-Coutens, de Broze et de La Moutette, qui indiquent que son origine remonte au moins au Haut-Moyen-Age (IXe ou Xe siècle).

31) Texte reproduit par M. Constans, *op. cit.*, 85-86. Le forgeron, qui se nommait *Johannes Trahinerii*, c'est-à-dire, en termes d'aujourd'hui, «Jean Tranier» (ancien provençal *tra(g)inier* «voiturier», «muletier»), était mort auparavant en prison, sans avoir abjuré. Son cadavre déjà décomposé fut cependant livré au bras séculier, ainsi que le précise le texte : *prononciamus et declaramus prenomiatum Johannem defunctum... scismaticum et hereticum fuisse et in secta scismaticorum et hereticorum detestabili impenitenter decessisse, damnantes nichilominus ejusdem defuncti memoriam perpetuo in futurum, ejusdem corporis seu cadaveris dispositionem brachio seculari relinquentes, licet in sterquillino sepulti.*

32) *Ibidem*, 91. L'église de *Cadola*, citée à côté de celle de Murat (près du château de Roumégoux) n'est pas située à Cadoulette, comme l'écrit L. Bousquet (*loc. cit.*), mais au-dessous de la ferme de Cassan, sur la rive gauche du Jaoul. C'est là, à mi-pente de ces gorges abruptes, que se dresse encore St-Amans-de-Cadoule.

33) Comme c'est le cas pour les toponymes en *-unica*, dont le suffixe devient *argues*, après être passé par le stade *-amegues*, avec accent sur l'antépénultième : cf. *supra*, note 11.

LEGENDE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 - Situation de Panissole et de Tourène (cercles pointés). 1 : Pont du Diable ; 2 : moulin de La Soulayrié ; 3 : *Las Crincos de Flauzi* ; 4 : Flauzins ; 5 : *La Glèio de Panissole* ; 6 : Le Coulet ; 7 : Notre-Dame de Murat ; 8 : Roumégoux ; 9 : Montou ; 10 : St-Amans de Cadoule ; 11 : Notre-Dame des Infournats ; 12 : Joucaviel ; 13 : Pont-de-Cirou ; 14 : Le *Gazet* et Louradou ; 15 : Tourène. En tirets, la voie ancienne de Toulouse à Rodez.

Figure 2 - L'église de Panissole, près de Flauzins (commune de Lescure-Jaoul).

Henri GUITER

Dictionnaire de fréquence du Catalan

Les études de linguistique comparée dont les premiers résultats ont fait l'objet de diverses publications (Corrélations de signifiants et de signifiés dans les langues romanes, *Travaux de Linguistique et de Littérature*, 1969, 7, 131 ; La situació del català entre les llengües romàniques, *Miscellanea Barcinonensia*, 1970, 25, 35 ; Sur les relations fréquence-rang, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 1970, 65, 1 ; Recherches sur la langue de Mistral, *Vle Congrès International de langues méridionales*, 1970, 1, 115 ; Fréquences verbales dans les langues romanes, *Revue de Linguistique Romane*, 1971, 35, 358), supposaient la connaissance de la probabilité d'apparition de chaque mot des diverses langues, c'est-à-dire l'emploi de dictionnaires ou de listes de fréquence.

Quand de tels dictionnaires existaient déjà, nous les avons utilisés. Mais certains chercheurs de notre équipe ont été moins favorisés. A défaut d'ouvrages préexistants, Mlle Solà pour le catalan, Mme Carrière-Uhman pour l'italien, Mlle Meissonnier pour le portugais, M. Monteillet pour le provençal, ont dû préparer eux-mêmes les lexiques de fréquence dont ils avaient besoin.

Ils ont employé les méthodes déjà mises en oeuvre pour les travaux de ce genre : par un échantillonnage d'une page sur dix, effectué sur un corpus de textes, ils ont établi pour chaque vocable une fiche qui portait, entre autres éléments, le nombre d'occurrences de ce vocable. Les recherches de M. Haygood (*Le vocabulaire fondamental du français*) ayant montré qu'avec un corpus de 21.884 mots on pouvait reconstituer l'ordre de la liste de fréquence de Van der Beke, basée sur 1.147.748 mots, nous avons limité le total des occurrences recueillies à 50.494 pour le catalan, 24.688 pour l'italien, 25.063 pour le portugais et 52.451 pour le provençal, ce qui nous a donné des listes comportant respectivement 5.306, 3.429, 3.548 et 5.932 vocables. Les répartitions des mots de nos lexiques sont tout à fait comparables à celles provenant d'enquêtes plus larges. La régularité de ces résultats nous a fait penser qu'il pourrait être intéressant de les publier, leur valeur comme instruments de recherche étant indéniable.

Malheureusement, leur édition n'a pas reçu l'aide qu'elle aurait raisonnablement été en droit d'attendre. Aussi sommes-nous très reconnaissant à la Direction de *Via Domitia* qui a bien voulu accorder l'hospitalité aux lexiques de catalan et de provençal.

Voici les matériaux qui ont servi à l'élaboration de ces travaux :

Catalan : *Xavier Benguerel*, *L'Intrús* (1960) ; *Víctor Català*, *Solitud* (1905) ; *Pere Calders*, *L'Ombra de l'Atzavara* (1963) ; *Agustí Esclasans*, *Antologia de Contes* (1928-1950) ; *Eugeni d'Ors*, *La Ben Plantada* (1906) ; *Joseph Pla*, *Homenots* (1961) ; *Joseph Sebastià Pons*, *El Llibre de les Set Sivelles* (1956) ; *Mercè Rodoreda*, *La plaça del diamant* (1965) ; *Santiago Russinyol*, *L'Auca del Senyor Esteve* (1906).

Provençal : Un auteur, *Frédéric Mistral*, domine les autres écrivains d'oc du siècle écoulé. Il nous aurait semblé injuste de ne le faire intervenir que comme une unité entre dix. Par ailleurs il est aussi l'auteur de *Lou Tresor dóu Felibrige*, le plus important des dictionnaires provençaux modernes, et ceci nous a amené à nous limiter à la langue des oeuvres de *Frédéric Mistral*.

aforisme	1	així	55	allí	14	amistós-a	1
afrontar	1	això	63	alliberar	1	amo	7
agafador	1	aixoplugar	1	allisar	2	amofnar	8
agafar	28	ajaçar	2	allò	20	amofnós-a	1
agençar	2	ajeure	3	al·lotjar	1	amonestar	1
agència	3	ajocar(-se)	2	allunyar	4	amor	9
agenollar	5	ajudant-a	3	almenys	5	amorança	1
agitació	2	ajudar	6	aloc	1	amorettes	2
agitar	4	ajuntament	1	alt-a	17	amorós-a	1
agombola-		ajuntar	7	altar	3	amortallar	1
ment	1	ajupir	2	alterar	2	amplada	1
agònia	1	ajustar	4	alteritat	1	amplària	1
agora	1	ala	4	al·trament	2	ample-a	10
agradable	3	alabar	1	altre-a	170	amplitud	1
agradar	20	alarmar	4	alumne	1	ampolla	3
agrafment	2	alba	3	alzina	2	amunt	8
agrair	1	albarà	1	amabilitat	1	analitzar	1
agrari-a	1	albirar	1	amable	2	anar	772
agraviar	2	alcalde	3	amagar	7	ancestral	1
agre/a	1	alçar	11	amagatall	1	andalús-a	1
agredolç-a	1	alçària	3	amagrir	1	anècdota	2
agregat	3	alcohol	1	amant	2	anecdòtic	1
agressivitat	1	alcova	5	amanyagar	1	anell	1
agror	1	alè	8	amar	1	anella	2
aguantar	9	alegrar	2	amarar	1	àngel	5
àguila	1	alegre	2	amarell	1	angelical	1
agulla	2	alegremment	1	amarg-a	2	angoixa	3
agut-da	2	alegria	11	amargor	1	angoixós-a	1
ah !	1	alenada	2	amb	543	anguileig	1
ahir	5	alerta	1	ambaixada	4	anguilejar	1
ai	2	alfàbre ga	1	ambaixador	1	angúnia	4
aigua	31	alguer	1	ambdós-ues	1	anguniejar	1
aigualit-da	1	algú(n)-a	56	ambició	1	anguniós-a	3
aiguarent	1	alhora	3	ambient	2	anhel	1
aiguera	1	aliment	1	ambigüitat	1	ànim	2
aire	22	all	1	ambrí	1	ànima	16
aireferit	1	allà	15	amenança	1	animació	2
airejar	1	allargar	8	amenitat	1	animal	1
aixafar	2	alleugerir	1	americà-na	2	animar	7
aixecar	13	alleujament	1	amic-ga	21	anfmic-a	1
aixeta	4	alleujar	1	amistat	2	anomenada	1

anomenar	4	aprendre	9	arranar	1	asfixiar	2
ànsia	2	aprenent	4	arranc	1	aspecte	7
antena	1	aprenentatge	2	arranjar	3	aspirar	7
anterior	5	apressar	1	arrapar	3	aspre -a	3
antic-ga	3	apretar	1	arrauxat	1	aspresa	1
anticipació	1	aprofitament	1	arrecerar	1	assabentar	3
antídot	1	aprofitar	5	arreglar	3	assaborir	1
antigor	1	apropar	1	arel	1	assaig	3
antipàtic-a	2	aproximar	1	arrelament	1	assassinar	1
anul·lar	2	apunt	1	arremolinar	1	assecar	1
anunciar	2	apuntalar	1	arrencada	1	assegurar	4
any	71	apurar	1	arrenca-		assemblar	2
anyell	1	aqueix-a	3	queixal	1	assemblea	1
apagament	1	aquell-a	162	arrencar	6	assentar	1
apagallum	1	aquest-a	184	arrendar	1	assenyalar	5
apagar	6	aquí	28	arreglerar	3	asseure	12
aparador	3	aquietadament	1	arreplega	1	assignatura	1
aparèixer	11	aquietar	3	arreplegar	7	assistent	1
aparell	1	ara	98	arreu	4	assistir	2
aparença	3	aranya	1	arri !	1	assequible	3
aparentment	3	arborar	2	arribada	1	assobellar	1
aparició	7	arbre	7	arribar	71	assuaujar	1
apartar	8	arc	3	arrimar	2	asteca	1
apartat	1	arç	1	arrodonir	3	astúcia	2
apassionant	1	arcada	1	arrosar	4	atabalar	2
apassionar	3	ardent-a	2	arrossegar	2	atac	2
apedregar	1	ardidament	1	arrotllar(-se)	1	atalaiar	1
apel·lar	1	ardit-da	2	arruga	1	atansar	1
apilar	1	ardor	1	arrugar	1	atenció	1
apilotar	2	àrea	1	art	9	atendre	1
aplanar	1	argentí-na	1	article	2	atent-a	1
aplaudir	1	aritmètica	1	artiller	2	atentament	1
aplec	1	arma	2	artilleria	2	atmosfera	1
aplegar	4	armar	3	artista	7	atorgar	1
apllcar	1	armari	5	artístic-a	3	atracció	1
aplomar	1	armilla	3	arxivar	1	atractiu	1
apocament	1	aromós-a	1	ascendència	1	atrafegar	1
apoderar	1	arquejar	1	ascensor	2	atrapar	5
apòstol	1	arracada	2	asclar	1	atreure	3
apotecari	1	arrambar	3	ase	3	atrevir(-se)	6
apreciar	2	arran	4	asfixia	1	atribuir	4

atropella-		aviar	1	banya	2	batxiller-a	1
ment	1	aviat	22	banyera	1	batzegada	2
atrotinar	1	avidesa	1	bar	5	bé <i>adv.</i>	101
atuir	2	avinguda	6	baralla	3	beatificament	1
aturar	24	avió	4	barallar(-se)	3	bec	5
atzagaiada	1	aviram	1	barana	2	becarrejar	1
atzar	1	avis	1	barba	4	beguda	1
au !	2	avisar	2	bàrbar-a	1	bel	1
audaç-a	1	avivar	1	barbament	1	belar	1
augment	1	avorrir	1	barbària	1	bell-a	12
augmentar	3	avui	23	barber	1	bellesa	5
august-a	1	badall	1	barbitúric	1	bellugadfs-sa	1
aula	1	badana	1	barcassa	1	bellugar	2
aureolat-da	1	badar	6	barcelonf-na	1	bemol	1
aurora	2	badiu	1	bardissa	2	benanança	1
auroral	1	badoc	1	barnilla	1	benefactor	2
auster-a	1	baix	3	barra	1	beneir	1
autèntic-a	4	baix-a	16	barrar	4	beneit-a	2
auto	2	baixada	2	barreja	6	benestança	1
autobús	3	baixar	16	barrejar	3	benestar	1
autòmat	1	bal	1	barret	9	benevolença	1
automobi-		balança	3	barretina	1	benevolent-a	1
lista	1	balançar	1	barri	5	benvinguda	1
autor	2	balancí	4	barriada	1	berruga	1
autoritari-a	1	balbuçar	1	barricada	1	besar	2
autoritat	1	balca	1	barrot	2	bescoll	1
autorització	3	balco	9	basar <i>vb.</i>	1	bestia	7
avall	17	baldament		basarda	1	beuratge	1
avalotada -		<i>adv.</i>	1	base	2	beure	7
ment	1	aldar	2	bassal	4	beutat	2
avançar	11	aldufa	1	bastaix	2	bevenda	1
avantatge	3	ball	1	bastant	2	biberó	1
avenç	1	ballada	1	bastar	1	bibliografia	1
avenir(-se)	6	ballar	5	bastó	5	biblioteca	10
aventurar	2	balmar(-se)	1	bat	2	biga	1
avergonyir	1	baluard	1	batall	1	bigarrat-da	1
avesar	2	banal-a	2	batalla	2	bigoti	1
avet	1	banc	5	bategar	1	biogràfic-a	1
avi-a	7	banda	36	bateig	3	biològic-a	1
aviació	1	bandera	2	batejar	1	bitllet	4
aviador	1	banya	1	batre	4	bla-na	1

blader	1	botzina	1	brutal	1	cadena	8
blanc-a	31	bou	1	brutícia	1	cadira	10
blancor	3	braç	22	bucòlic-a	1	café	9
blanquejar	1	braçalet	1	budell	1	cafeter	1
blat	2	bracet(de)	1	bufar	1	cafetera	2
blau-va	17	bram	1	bufó-na	1	caient	2
blavís-sa	2	brama	1	buidament	1	caiguda	4
blavor	3	bràmul	1	buit-da	5	caire	3
ble	1	branca	8	bullent-a	1	caixa	10
blegar	1	brancada	1	bullida	1	calaix	2
blincar	2	brandar	3	burell	2	calaixera	2
bloc	1	brasa	1	burguès-a	1	calar	2
bo-na	70	braser	2	burla	1	calç	1
boca	16	brau-va	1	burlar	3	calça	2
bocí	3	braument	2	bursada	1	calçada	1
boig-ja	1	bresca	1	burxar	1	calçar	1
boira	6	bressol	3	buscar	16	calçat	1
boirós-a	1	breu-va	2	butaca	2	càlcul	2
bola	7	bri	2	butxaca	7	calcular	1
bolcar	1	brillador	1	butxaquejar	1	calda	1
bolquer	2	brillar	6	ca	1	caldre	27
bombat	1	brisa	2	cabal	1	calfred	1
bombeta	3	britànic-a	1	cabana	1	calent-a	3
bombollejar	1	brocal	2	cabdal	1	càlid-a	3
bonament	1	brodar	2	cabdell	1	caliu	1
bondadós-a	1	brogit	2	cabeça	1	callar	14
bondat	1	broll	1	cabell	14	calma	4
bonic-a	7	brollador	1	cabellera	4	calmar	3
borratxa	1	brollar	1	càbila	1	calor	1
borrós-a	1	broma	6	cable	2	cama	13
borrosament	1	bronja	1	cabra	3	camàlic	1
borsa	1	broquejar	1	cabre	1	cambra	7
bosc	6	brossa	2	cabrit	1	cambrer-a	2
bosquerol	1	brot	2	çaça	1	camèlia	1
bossat	1	bru-na	6	caçarre	1	camell	1
bóta	2	bruc	2	caçar	4	camella	1
botànic	1	bruixa	2	cacera	1	camf	24
botella	2	brusa	1	cada	44	camlnar	22
botiga	13	brusc-a	1	cadascú	1	camió	2
botiguer	4	bruscament	2	cadàver	2	camisa	4
botó	1	brut-a	3	cadell	1	camosa	1

camp	7	capbou	1	cartell	5	celatge	1
campana	8	capçal	1	cartera	1	celebrar	2
campanar	6	capdavall	6	cartó	1	cementiri	2
cana	2	capella	3	cas	26	cedra	4
canal	1	capellà	4	casa	87	cedrós-a	1
canaleta	1	capficar	1	casament	7	censurar	1
canana	1	capità	1	casar	29	cent	10
cançó	4	capital <i>subs.</i>	2	casc	1	centenar	2
càndid	1	capitalitzar	1	cascavell	1	cèntim	3
candidat-a	3	cap-negre	1	casori	1	central	1
candor	2	caprici	1	casta	1	centre	4
canó	3	cap-rodó	1	castany-a	1	cèntuple	1
cànon	1	capsa	6	castell	4	cera	1
canongia	1	captar	1	castigar	2	cercar	8
cansar	8	capteniment	1	casualitat	1	cercle	2
cansívol	1	caputxa	1	casualment	1	cèrcol	1
cant	2	capvespre	1	casulla	1	cerimònia	2
cantant	1	cara	26	català-na	6	cerimonial	1
cantar	11	caràcter	1	catalanesc-a	1	cert-a	19
cantell	1	característica	3	catalanitat	1	certament	1
cantellut-a	1	caravana	3	cataplasma	1	certificar	1
canterano	1	carena	1	catastròfic-a	1	cervell	2
càntic	1	cargol	4	categoria	3	cerveza	1
cantina	2	cargolar	1	categòric-a	1	cérvola	1
cantó	2	cargolera	1	catifa	6	cessar	1
cantonada	3	carícia	2	catolicisme	1	cicatriu	1
canturriejar	1	caritat	2	cau	3	ciclòpic	1
canut-a	1	carnesí	1	caure	34	cientifosta	1
canvi	17	carn	9	causa	2	cigar	2
canviar	11	càrrec	7	cautela	2	cim	1
canya	2	càrrega	1	cavalcada	1	cima	1
caoba	1	carregar	4	cavalcar	1	cimbori	2
caòtic	1	carrer	45	cavall	8	ciment	2
cap <i>subs.</i>	43	carrera	3	cavaller	1	cinabri	1
cap <i>adj.</i>	28	carreta	1	cavallet	1	cinc	12
cap <i>prép.</i>	45	carretel·la	1	caverna	1	cínic	1
capa	3	carreter	2	ceba	3	cinisme	2
capaç	7	carreu	1	cec-ga	1	cinquanta	2
capacitat	1	carro	5	cedir	2	cinquantena	1
capatàs	1	carruatge	1	cegament	1	cinta	4
capbaix	1	carta	10	cel	26	cintura	4

circ	4	clos-a	5	comèdia	2	complicar	1
circular <i>adj.</i>	1	closca	2	començament	2	compliment	1
circumdar	2	clot	3	començar	39	complir	4
cinturó	1	cloure	5	comentar	3	compondre	1
cirera	2	clova	1	comentari	5	comportar	2
ciri	3	coberta	1	comerç	8	composició	1
cirurgia	5	cobrar	4	comercial	2	compost-a	3
cisellar	1	cobrir	9	comerçant	2	compra	1
cistell	1	cobrellit	2	cometre	1	comprador-a	2
cisterna	4	coco	1	comiat	1	comprar	13
cita	1	coincidir	2	commisera-		comprendre	8
citar	1	coix-a	1	tiu-va	1	comprensi-	
ciudadà-na	1	coixí	4	comissió	2	ble	1
ciutat	6	coll	14	commove dor	1	comprensió	2
civil	2	colla	6	commoure	1	compren-	
civilitzador-a	1	collaborar	1	còmode-a	1	siu-va	1
civilitzar	2	collada	4	comoditat	1	comprometre	1
clap	1	collar <i>subs.</i>	1	compadir	3	comprovar	3
clapejar	2	collar <i>verb.</i>	1	companatge	1	comptable	1
clar-a	32	col·lecció	2	company-a	3	comptar	18
claraboia	3	colectivitat	1	companyia	6	compte	17
clarament	2	col·legi	1	companyonia	1	compungir	
claredat	1	col·legiar	1	comparable	1	(-se)	2
clarejar	2	collir	3	comparació	1	comtat	1
claret	1	collita	1	comparança	1	comte-ssa	12
clarícia	3	col·locar	7	comparar	4	comú-na	2
claror	8	collotge	1	compare	1	comunicar	2
classe	4	colom	25	comparèixer	1	comunista	1
classicisme	1	colomassa	1	compartiment	1	conca	3
clatell	2	colònia	6	compartir	4	concebre	1
clau <i>fém.</i>	22	color	29	compàs	1	concentració	2
clauer	1	colorar	1	compasió	1	concepte	1
clàusula	1	colossal-a	1	compatriota	1	concepció	2
clausura	1	columna	8	compensació	1	concentrar	1
clavar	10	colze	2	complaure	1	concs-a	1
clavell	3	com <i>conj.</i>	364	complet-a	1	conciudadà-na1	
clàxon	1	com <i>adv.</i>	13	completa-		concloure	1
clepsidra	1	comanar	1	ment	2	concret	2
client	4	comandita	1	completar	3	concretar	1
clima	1	comare	3	complex <i>subs.</i>	2	concurrència	1
clínica	3	combinar	1	complex-a	2	condemnar	1

condensar	1	conspiració	1	convent	1	corpuscle	1
condició	2	constant	3	conversa	21	corral	1
conducta	1	constantment	1	conversador	1	correcció	1
conductor	2	constatació	1	conversar	4	corre-cuita	1
conduir	1	constatar	2	convertir	17	corredissa	1
coneixedor-a	1	constituir	2	convicció	2	corredor	3
coneixement	3	construcció	1	convidar	5	corregir	2
coneixença	3	construir	2	convilatà-na	1	correguda	1
conèixer	46	consuetud	1	convivència	1	corrent	7
confegir	4	consular	1	convocatò-		córrer	21
confèrència	1	consultar	2	ria	1	córrer	2
confessar	6	contacte	5	convulsió	2	corresponsal	1
confessió	2	contemplació	2	conyac	2	correu	1
confiat	3	contemplar	7	cop	23	corriol	2
confirmar	1	contar	12	copa	6	corrompre	1
confort	1	conte	10	còpia(a..de)	2	corrosiu-va	1
confortable-		contenir	4	copiar	1	corrua	1
ment	1	content-a	8	copsar	2	cortal	1
confús	1	contestar	9	coqueteria	1	cortesia	6
confusió	1	contingència	1	coquí-na	1	cortina	3
congregar	1	contingut	1	cor	12	cortinatge	1
conill	2	continuada-		cor (chor)	6	cos	20
conjunt	1	ment	3	coral	1	cosa	104
conjurar	3	continuar	7	coratge	1	cosí-na	5
conreu	1	continuïtat	2	corba	4	cosir	2
consciència	5	contra	12	corbar	1	costar	10
conscient-a	1	contractació	1	corbata	2	costat	26
consegüent	1	contractar	2	corcar	1	coster	1
conseller	1	contracte	1	corcó	1	costum	6
consentir	2	contradic-		corda	6	costura	1
conseqüència	5	tori-a	1	cordar	2	cota	1
conservador	1	contrari	1	cordera	1	cotó	3
conservar	2	contrarietat	1	cordialitat	1	cotxe	8
considerable	3	contrast	1	cordill	1	cotxer	2
consideració	2	contrastar	1	corn	3	couve	2
considerar	12	contreure	1	cornisa	1	cova	4
consirs-a	1	convalescència	2	corona	3	covada	5
consistir	2	convèncer	5	coronar	3	covar	3
cònsol	1	convenciona-		còrpora	1	covard-a	3
consolar <i>verb.</i>	1	lisme	1	comprendre	1	covardia	2
consolat	1	convenir	9	corpulent	1	crani	2

cràpula	1	cuca	1	decaïment	2	deliciós-a	4
creaquejar	1	cuidar	3	decandir(-se)	1	delit	5
creació	1	cuina	8	decantar	7	demà	10
crear	4	cuinera	1	decelar	3	demanar	24
crèdit	4	cuirassar	1	decepció	3	dematí	1
crèixer	7	cuïro	1	decididament	2	demés	4
creïma	1	cul	1	decidir	8	demonstrar	8
cremallers	1	cullera	1	decisió	6	dent	2
cremar	10	culpa	5	decisiu-va	2	dependència	2
crepuscular	1	cultivar	2	declaració	1	dependent-a	1
cresta	1	cultura	2	declarar	9	dependre	2
creu	5	cunyat-da	1	decorar	2	depressió	1
creuar	4	cúpula	1	decretar	1	depressiu-va	1
creure	39	cura	1	dedicació	1	deprimir	5
cria	4	curar	2	dedicar	8	dèria	3
criador	1	curiós-a	5	defallir	1	des	12
criar	3	curiositat	5	defecció	1	desacostumat	1
criat-da	2	curs	4	defecte	1	desagradable	2
criatura	8	cursor	1	defensa	1	desagradar	1
crida	1	curt-a	7	defensar	6	desagrafit	1
cridar	24	curull	2	deficiència	1	desaparèixer	9
cridòria	1	custòdia	1	definició	1	desaplicar	2
crispació	1	dalt-a	12	definir	2	desaperce-	
cristall	3	daltabaix	1	definitiu-va	5	but-da	2
cristià-na	1	dama	3	definitiva-		desavesar	1
crit	16	damunt	55	ment	2	desballes-	
crítéri	2	dansaire	1	defora	1	tament	1
crític-a	3	dansar	1	defugir	1	desballestar	1
crítica	1	darrer	8	degotar	1	desbocar	4
chromo	1	darrera	20	deix	1	desbordar	2
crònic-a	1	data	1	deixalla	1	descalç -a	1
crònica	1	dàtil	1	deixar	84	descansar	7
cronològic-a	1	daurar	6	deixeble	3	descapotable	1
crosta	2	davallant	1	deixondir	1	descenyir	1
crostó	2	davallar	2	dejorn	1	descloure	1
crucificar	1	davant	38	delator-a	1	descobert	1
crull	2	davantall	1	deliberació	1	descobrir	10
cuixir	3	de	3528	delicadament	1	descolorir	1
cua	9	debanar	1	delicadesa	1	descompas-	
cua-roja	1	dèbil	1	delicat-a	1	sadament	1
cuc	2	debdò	3	delícia	1	descomptar	1

desconcertar	3	desillusionar	1	detectar	1	dignitat	1
desconèixer	5	desinflar	1	detectiu	1	dilapidació	1
desconfiar	1	desitjar	8	determinar	8	dilatar	2
desconhort	1	deslligar	3	determinisme	1	diletant	1
desconjuntar	1	deslliurar	3	deturar	1	diletantisme	1
descoratja- ment	1	desllorigar	1	déu (deessa)	28	diligent	1
descriure	1	desmai	1	deu num.	7	diluir	1
descuit	2	desmaiar	2	deure	38	dimensió	1
desdeny	1	desmentir	2	deute	1	dimoni	2
desdir	3	desniar	1	devastador	1	dinamisme	2
deseMBOLICAR	1	desorbitar	1	devenir	1	dinar	3
deseembre	1	desordre	3	devers	3	diner	11
desemparar	1	desorganitzar	1	devesall	1	dins	23
deseença	1	desori	1	devoció	1	dintre	28
desencaixar	1	desparar	1	devorar	2	diplomàtic	1
desenganyar	1	despatx	11	dia	90	dir	319
desenllaç	1	despatxar	4	diabetis	1	direct-a	3
desensopir	1	despenjar	2	diablejar	1	directament	1
desentortolli- gar	1	despertar	8	diabòlic	1	director	1
desert-a	2	despit	5	diacu	1	dirigir	5
deseSPERADA- ment	1	desplaçament	3	diagonal	2	disbarat	1
deseSPERANÇAR	1	desplaçar	2	diàleg	2	disc	1
deseSPERAR	5	desplegar	2	dialogar	1	discerniment	1
desfer	8	després	48	diamant	4	disciplina	2
desfermar	1	desproveir	1	diantre	1	disciplina-	
desfici	2	despullar	4	diari-a	8	dament	1
desficar(-se)	1	despuntar	1	dibuix	4	discoteca	1
desfigurar	1	destacar	1	dibuixar	6	discreció	1
desfogament	1	destí	1	dictatura	1	discrepar	1
desfogar(-se)	1	destinar	2	dictar	1	discret-a	2
desgavell	1	destorb	1	diferència	4	discurs	1
desgràcia	2	destorbar	2	diferent	11	discussió	2
desgraciada- ment	1	destrenar	1	diferir	1	discutir	9
desgraciat-da	2	destriar	2	difícil	5	disfressa	2
desgrat	1	destrucció	2	difícilment	1	disfressar	1
desig	6	desvetllar	3	dificultat	1	disfrutar	1
designar	1	desviació	1	difículto-		disgraciosis	1
		desviar	2	sament	1	disgust	1
		desviure	1	difunt-a	3	disparar	2
		detall	5	dignament	1	dispers-a	1
		detallar	1	digne	2	dispersat	2

dispersió	1	dolçament	3	ebenista	1	embolcallar	1
dispesa	1	dolçesa	1	eco	1	embriagar	2
disponible	1	dolent-a	6	economic	1	embriuir	1
disposar	11	dolmen	1	edat	3	embrutar	3
disposició	2	dolor	6	edén	1	embullar	1
disputar	1	doloros-a	3	edició	1	embut	2
dissertació	1	domàs	1	edificació	1	embutxacar	1
dissimular	4	domesticar	1	edifici	4	emigrant	1
dissort	1	dominador	2	editorial	4	emmetzinar	1
dissortat-da	1	dominar	3	educació	2	emmidonar	2
distensió	2	dominical	1	educar	1	emmirallar	2
distinció	1	dona	45	efecte	9	emmuriat-da	1
distingir	4	donar	107	efectivament	1	emoció	3
distracció	2	doncs	23	eficaç	1	emocionar	3
distret-a	5	donzella	2	egoisme	1	emparar	1
distreure	13	dorca	1	eh !	4	empassar	1
dit	14	dormida	1	eina	1	empassegada	1
dita	1	dormir	23	eixam	1	empassegar	1
diumenge	7	dos	78	eixamplar	4	empatx	2
divers-a	3	dotar	1	eixida	1	empedrat	2
diversió	1	dotze	2	eixir	7	empedreir	1
divertidament	1	dotzena	4	eixugar	3	empeitar	1
divertir	5	drama	4	eixut-da	1	empenta	2
divinal	1	drap	2	el	6038	empènyer	4
divinitat	1	dreçar	1	elèctric-a	3	emperador-	
divisa	2	dret	7	elefant	1	driu	1
divorci	1	dret-a	27	elegant	4	empescar(-se)	1
divuit	1	dringar	2	elegia	1	empestar	1
divulgació	1	droga	1	element	2	empípar	2
do	5	dubitatiu	1	elemental	1	empíric-a	1
dobla	1	dubtar	7	elevació	1	empirisme	2
doble-a	2	dubte	4	elevant	2	empleat-da	2
dòcil-a	1	duc	1	ell	226	empobrir	1
docilitat	1	duplicitat	1	eloqüència	1	emportar	4
doctor	1	dur <i>verb.</i>	26	elucubració	1	empostissat	1
doctrina	2	dur-a	5	em/me	348	emprendre	3
documentació	1	durament	1	embadocar	1	empressari	1
doff	1	durant	10	embaràs	1	en <i>prép.</i>	552
dogme	1	durar	1	embastar	1	en / ne	226
dol	3	duresa	2	embat	1	en / na	218
dolç-a	6	duro	1	emboirar	1	enagos	3

enamorar	9	endarrerir	1	engreix	1	entenebrir	1
ençà	11	endavant	11	engreixar	1	enteniment	1
encabritar(-se)	1	endemà	13	engruixir	1	enter-a	1
encaixar	1	endemés	1	engruna	2	enterament	1
encallar	1	endemig	1	engrutar	1	enterniment	1
encalmador-a	1	enderiat-da	1	enjoiar	1	enterrament	5
encamellar	1	endevinar	4	enlaire	2	enterrar	1
encaminar	3	endins	6	enlla	11	entorn	15
encant	1	endintre	3	enllaçar	1	entossudiment	1
encantament	2	endormisiar -		enllaminir		entrada	14
encantar	3	(-se)	1	(-se)	1	entran adj.	2
encantat-da	11	endreçar	1	enllestir	3	entranya	1
encaputxat-da	1	endur(-se)	7	enlluernar	2	entrar	62
encara	74	endurir	2	enmig	10	entravament	1
encarar	4	enemic-ga	3	ennovar	1	entravessar	1
encarregar	6	enemistat	1	ennuolat	4	entre	52
encastar	3	energia	1	enorme	4	entrecreuar	1
encatifar	1	enervament	1	enquadrar	1	entredós	1
encegador-a	1	enervant	1	enrabiar	1	entregirar(-se)	1
encegar	1	enespar	1	emrajolat	1	entrellaçament	1
encendre	13	enfadar	4	emraonat	5	entrellat	3
encens	2	enfangar	1	emrecordar	1	entrellucar	1
encenser	1	enfilat	9	enrenou	1	entremig	1
encerat	1	enfit	1	enrera	10	entreobrir	1
encerclar	1	enfolllir	1	emrodonir	3	entresol	4
encert	2	enfonsar	6	enrogir	1	entresuar	1
encertar	1	enfora	1	enrosar	1	entretant	2
encetar	1	enfosquir	3	enrotllar	1	entretenir	6
enciam	1	enfredorir	1	ens / nos	66	entrevista	3
encís	6	enfront	1	ensacar	1	entusiasmar	1
encisar	1	enfrontar	1	ensems	2	entusiasme	4
encoixinar	1	engamxar	5	ensenyar	10	enuig	1
encolar	1	enganyador	1	ensinistrar	1	envà	3
encomanar	3	engavanyar	2	ensonyar(-se)	1	envair	3
encongir(-se)	4	engegar	5	ensopegar	1	enveja	1
encontorns	1	engelosir	1	ensopiment	1	enverinar	1
encontre	1	enginy	1	ensopir	2	envermellir	1
encoratjar	2	enginyer	1	entarrimar	1	investida	1
encovat	1	engolir	2	entaular	1	enviar	3
encrenar	2	engrandir	1	entelar	1	envidrar	1
encunyar	1	engrapar	1	entendre	27		

envoltori	1	escapçar	2	escultura	2	espaïar	1
enyorança	2	escapolir(-se)	1	esdeveniment	2	espaiós-a	2
enyorar	2	escarabat	3	esdevenir	3	espalmar	1
època	4	escarbotar	1	esfereïment	2	espantadís-ssa	1
equilibrar	1	escarnir	1	esforç	5	espantar	7
equilibri	1	escarpat	1	esforçar	2	espantós-a	1
equivocar(-se)	1	escarrassar		esfullar	1	espanyol	1
era	1	(-se)	1	esgallada-		espaordir	1
eriçar	1	escàs-ssa	2	ment	1	esparpallar	1
erm	3	escata	2	esgarip	1	esparracar	1
ermita	4	escatar	1	esgarrapar	1	esparreguera	2
ermità-na	15	escatós-a	1	esgarriar	2	espart	2
errar	1	escaure	3	esgarrifaça	3	esparverar	1
error	2	escena	3	esgarrifar	3	espatlla	12
erupció	1	escèptic-a	1	esgarrifós-a	1	especial	2
es / se	923	escepticisme	1	esglai	2	especialista	1
esbalandrar	1	escissió	1	esglaiador-a	1	específic-a	1
esbargir(-se)	1	esclafar	2	església	6	espectacle	3
esbarjo	2	esclarida	1	esgranar	1	especulació	1
esbatanar	1	esclatar	3	esgrogueir		espellotit	1
esbategar	1	esclau	2	(-se)	1	espelma	1
esberlar	1	esclètra	1	esguardar	2	espera	4
esblaimar	3	escola	2	esllanguir		esperança	3
esborradís-ssa	1	escolà	2	(-se)	1	esperar	37
esborrar	6	escoladís-ssa	1	esma	12	esperit	13
esbotzar	1	escolar	1	esmalt	1	esperitar	1
esbravar	2	escoltar	20	esmaperdut-		espès-ssa	4
esbrinar	1	escondir	1	da	1	espesseir	1
esbullar	2	escopinyya	1	esment	1	espressor	1
escabellar	3	escopir	3	esmentar	1	espiera	1
escaig	1	escorcollar	1	esmeragda	1	espiga	4
escala	13	escórrer	5	esmerçar	1	espígol	1
escalafó	1	escreix	1	esmicolar	1	espill	1
escalfar	1	escriptori	1	esmolador-a	1	espillar	1
escalfor	1	escriptura	2	esmolar	2	espinada	1
escamot	1	escrit subs.	1	esmorteir	1	espinada	1
escampar	9	escriure	20	esmorzar	4	espiritual	2
escandall	1	escripulos-a		esmunyir	1	espiritualista	1
escanyar	2	ment	1	espacial	1	esplaiar(-se)	1
escanyolir	1	esculpir	1	espatat-da	1	esplet	1
escapar	7	escultor	4	espai	5	espolsar	8

esporàdicament	1	estampa	5	estret-a	7	excel·lent-a	3
esponguillar	1	estany	1	estretor	1	excel·lir	1
espòs-a	2	estar	173	estricte-a	1	excels-a	1
esprèmer	1	estat	3	estripar	1	excepcional	7
espurna	2	estàtua	4	estroncar	2	excepcional-	
espuerneig	1	estatura	3	estructura	2	ment	1
esquadra	1	estel	2	estudi	3	excès	3
esqualid-a	1	estela	4	estudiant	3	excessivament	1
esqueixar	3	estelar	1	estudiar	1	excessiu-va	1
esquela	2	estella	1	estufa	1	excitació	2
esquelet	2	estendre	16	estupefacte-a	1	excitar	6
esquena	10	esternut	1	estúpid-a	1	exclamar	4
esquer	1	estesa	3	estupor	2	excreixença	1
esquerda	1	estètic-a	1	esturrufar	1	excusa	1
esquerdar	1	estiba	2	esvafr	4	excusar	1
esquerp-a	1	estil	3	esvalot	1	excursió	1
esquerra	9	estimar	10	esvalotar	2	executiu-va	1
esquerrà-na	1	estimbada	1	esvelt-a	2	exemple	6
esquifir(-se)	1	estimball	1	esventar	2	exercir	3
esquinç	1	estimar	1	esverar	1	exhalació	1
esquinçar	3	estintolar	1	esverament	1	exhalar	1
esquitllar	1	estirabot	1	et / te	100	exhaustiu-va	1
esquitllent-a	1	estirar	12	etapa	1	exhibicionisme	1
esquitxar	1	estiu	7	etem-a	3	exhibir	2
esquiu-va	1	estiuèlg	2	eufòria	1	exigir	4
essència	2	estuejar	2	europèu-a	3	exili	1
essencial	3	estoig	1	evasió	2	existir	8
ésser/ser	844	estómac	1	evident-a	3	expansió	2
estable	3	estona	20	evitar	2	expatriar	1
establiment	2	estora	2	evocació	1	experiència	6
establir	3	estrabisme	1	evidència	1	explicable	1
estabornir	1	estrabòtic-a	1	exactament	2	explicació	3
estació	1	estranger	3	exacte-a	1	explicar	28
estada	3	estramy-a	17	exageració	1	explicit	1
estadant	1	estramyar	3	exagerar	7	explosió	1
estadi	1	estramyer	1	exaltació	3	explorador	1
estafa	1	estratègic-a	1	exaltar	1	exposar	2
estalactita	1	estremir	2	examen	1	exposició	1
estalvi	1	estrenar	1	examinar	5	expres-sa	1
estalviar	6	estrènger	9	exasperar	1	expressament	2
		estrep	2	excel·lència	1	expressar	3

expressió	5	família	12	feminitat	1	filosòfic-a	2
expressiu-va	1	familiar	2	femta	1	final	2
exquisit-da	1	famós-a	2	fenici-a	1	finalitat	2
extemporari-a	1	fanal	2	fenòmen	5	finalment	7
extensió	2	fang	1	fer	460	finament <i>adv.</i>	1
extenuar	1	fangós-a	2	fer-a	3	finar	2
exterior	3	fanguera	1	ferèstec-ga	2	finestra	13
extern-a	1	fantasia	2	ferida	2	finir	1
extraordina- ri-a	4	fantaseig	1	ferir	3	finor	1
extrem-a	2	fantasmal	1	ferm-a	3	fins <i>prép.</i>	95
extremament	3	fantàstic-a	1	fermar	2	fi-ra	3
extremat-da	3	farbala	1	fermentar	1	físic-a	3
extrovertir	1	farcell	4	ferotjament	1	físicament	2
ex-vot	1	farcir	2	ferradura	1	fit	4
fàbrica	2	farina	2	ferrat-da	2	fita	4
fabricar	1	farmàcia	1	ferret	1	fitar	2
fabulós-a	2	fascinació	1	ferro	12	fixament	1
fabulosament	1	fascinar	3	ferroviari	1	fixar	6
façana	3	fàstic	3	festa	13	flaire	9
facció	6	fatal	2	festeig	2	flabiol	1
facècia	1	fatalisme	1	fet	19	fiac-a	1
facíl	6	fatalment	1	fetor	1	flagell	1
facilitat	1	fatídic	2	fi <i>subs.</i>	16	flagel·lador	1
facinerós-a	1	fatiga	3	fi-na	15	-a	
factible	1	fatigar	3	fiar	1	flama	2
factura	1	fatxenda	2	fi-blar	1	flamant	1
facultatiu-va	1	favor	7	ficar	13	flamejador	1
fadrí-na	1	favorable	1	fictici-a	1	flamejar	2
factó	1	fe	9	fidel	1	flaquesa	1
faisó	2	feble-a	2	fidelitat	2	fletxa	2
faixa	3	feblesa	4	figa	7	floc	2
falda	8	febre	5	figuera	1	flor	18
faldar	1	feina	25	figura	12	flora	1
falla	1	feix	2	figurar	1	floridura	1
falòrnia	1	feixuc-ga	7	fil	8	florir	6
fals-a	2	feliç	4	fila	1	flota	1
falset	1	felicitar	1	filantròpic-a	1	flotar	1
falta	5	felicitat	1	filera	1	fluid-a	1
faltar	11	fembra	1	filferro	2	flux-a	1
fam	2	femení-na	2	fill-a	20	foc	15
		femeninament	1	filosofia	3	fogallejar	1

fogó	1	foscó	1	fruiter-a	1	gall	3
foguejar	1	fosforescent-a	1	fuet	2	gallard-a	1
foguera	2	fosquedat	1	fuetejar	1	galldindi	1
foguera dar	1	fossar	3	fuga	1	gallec-ga	1
folgar	1	fracàs	1	fugir	14	gallina	1
foll-a	2	fractura	1	fugisser-a	1	galliner	1
follejar	1	fragment	1	full	3	galta	7
follia	1	franc-a	1	fulla	8	gamba	1
fonda	2	francament	1	fullejar	1	gambar	1
fondre	7	francès-a	6	fulminant-		gana	26
fons <i>subs.</i>	20	franja	1	ment	1	gandul-a	3
font	13	franquesa	1	fum	1	ganivet	3
fora	21	frare	2	fumar	2	ganivetada	1
forador	1	frasc	1	fúmer	1	ganxo	4
foraster-a	2	fraternalment	1	fumera	1	ganyota	1
forat	9	frau	2	fumerol	1	garantia	1
forc	1	fre	1	funció	1	garatge	1
força	13	frec	1	funcionament	3	garba	1
forçar	1	fred	5	funcionar	2	garbi	3
forçar	2	fredòlic-a	1	funcionari	1	gargamella	1
forcejar	1	fredor	5	fundador	1	garnatxa	1
forfollar	1	fregador	1	fundar	1	garriga	1
forma	16	fregall	1	funerari-a	2	garrotada	3
formació	4	fregar	7	furgar	3	garrotxa	1
fornal	1	freixe	1	fúria	1	gas	3
formar	16	frenètic-a	2	furibund-a	1	gastar	2
formatge	1	frenèticament	1	furiént	1	gat	8
forment	1	frequència	1	furiós-a	2	gatzara	3
formiga	1	frequent-a	1	furiosament	1	gaudir	1
formós-a	2	fresc-a	6	fusta	7	gavell	1
formula	1	fresca	1	fustam	1	gec	2
formular	1	frescor	1	futur-a	6	gelar	3
forn	3	fresquívol	1	gàbia	4	gelatinós-a	1
fornir	1	fressa	1	gai-a	1	gelós-a	1
forar	1	frigi	1	gaire	15	gelosia	1
fort <i>adv.</i>	3	frisar	1	gairebé	18	gemat-da	1
fort-a	8	frívol-a	1	galant-a	2	gemec	5
fortalesa	1	front	15	galantejador	1	gendarme	5
fortament	1	fruir	2	galera	2	gendre	1
fortuna	4	fruit	1	galeria	7	gener	3
fosc-a	20	fruita	5	galifardeu	1	generació	1

general	9	glosador	1	gresca	1	habituat	1
generalment	3	goig	4	grinyolar	3	ham	2
gènere	5	gola	1	gris-a	5	haver	738
genèric-a	1	goma	2	grisalla	1	herba	10
generós-a	4	gorg	5	grisenc-a	2	hereditari-a	2
generosament	2	gorra	3	groc-ga	8	heretar	1
geni	3	gos	3	grogenc-a	1	heretat	1
genial	1	gosadia	1	gromxadís-ssa	2	hereu	2
genialment	1	gosar	3	gronxar	3	heroisme	1
geniva	1	gota	8	gros-ssa	5	heus (vet) -	
genoll	5	gotejar	1	guar	2	aquí	11
gens	6	gòtic-a	1	gruix	2	hi	293
gent	28	govern	1	grup	9	hipnòtic-a	1
gentilment	1	governamental	1	guaita	1	histèria	1
geografia	1	governar	2	guaitar	10	histèric-a	1
geogràfic	1	gra	7	guant	3	història	16
geometria	3	gràcia	5	guanyar	10	historiador	1
geomètric-a	2	graciós-a	3	guardapols	1	històric-a	2
gep	1	gradació	2	guardar	7	histrionisme	1
geperut-da	1	graderia	1	guardia	2	hivern	8
gerència	4	graduar	1	guardià	2	hivernenc-a	2
gerent	3	grafoleg	1	guardiola	2	ho	136
germà-na	10	gramàtica	1	guarir	1	hom	20
germandat	1	gran	71	guarniment	1	home	106
gera	1	grana	1	guarnir	5	homenatge	1
gerro	1	graner	1	guerra	20	honest-a	1
gest	11	granera	1	guerrer-a	1	honor	3
gibrell	1	granit	1	guiar	3	hora	60
gimnàstica	1	granota	2	guillotina	1	horari	1
ginesta	1	graó/esglaó	4	guirigall	1	horitzó	3
gira	2	graonada	1	guitarra	1	horizontal-	
girar	20	grapat	3	gust	12	ment	1
giravolt	1	grat-a	3	gustar	1	horrós-a	2
giravoltar	2	gratacel	1	hàbil	1	hort	2
gitar	3	gratall	1	habilitat	1	horta	3
glaçar	3	gratar	1	hàbit	2	hospici	3
glassa	1	gravar	4	habitació	6	hospital	2
glop	4	gravetat	1	habitant	2	hostal	2
glòria	1	grec-ga	4	habitar	2	hòstia	1
gloriós-a	3	greix	3	habitual	3	hòstil	2
glosa	3	greixós-a	3	habitualitat	2	hostilitat	1

hotel	6	impassibilitat	1	incident	1	infern	3
hule	1	impensat	1	inclinat	5	infernàl	2
humà-na	5	imperar	2	incloure	3	infinít-a	2
humanisme	1	imperfectible	2	incoherent-a	1	infinítament	2
humanitat	2	imperfecte-a	1	incommovable	3	infinítat	1
humil	1	imperi	4	incomprensible	1	inflar	2
humilment	1	imperial	1	inconegut-da	1	inflexible	1
humitat	2	impermeable	1	inconscient-a	1	inflor	1
humitejar	1	impertorba-		incontenible	1	influència	1
humor	4	bilitat	1	incontrolat-da	1	informació	1
huracà	1	impiadós-a	1	inconvenient	1	informar	1
i	1866	imponent	1	incorporar	1	informe subs.	3
idea	9	import	1	incorregible	1	infusió	1
ideal	3	importància	6	indagar	1	ingenuitat	1
idèntic	1	importar	14	indescriptible	2	ingrés	1
idil·li	1	imposar	4	indi-a	1	injuriós-a	1
idioma	2	impossible	2	indicació	1	inhumació	2
ignorar	4	imprecís-a	1	indicar	3	iniciar	2
igual	14	impregnar	1	indignació	2	injust-a	1
igualtat	1	imprensa	3	indignar	1	injustícia	1
illa	2	impressió	3	indigne	2	innocència	2
il·luminar	3	impressionant	4	indispensable	4	innocent-a	2
il·lusió	6	impressionista	1	individual	1	inocupat-da	1
il·lusionar	1	impressor	4	indulgència	1	inquiet-a	2
il·lustre	2	imprevist-a	2	indumentària	2	inquietud	2
imaginació	8	impúdicament	1	indústria	1	inrevés	1
imaginar	17	imprimir	2	industrial	2	inscripció	1
imaginari -a	2	improvís	1	inèdit-a	2	insecte	1
imatge	4	improvisar	1	inefable	1	insegur-a	1
imatgeria	2	impulsiu-va	1	inesgotable	1	insensible	1
imitar	1	inajornable	1	inesperat-da	1	inseparable	1
immediat	4	inalterable	1	inevitable	3	insinuar	4
immens-a	4	inanimat-da	1	inexplicable	1	insistència	1
immensament	1	inanitat	1	inexplicable-		insistir	1
immensitat	1	inaugurar	1	ment	1	insolència	2
immobilisme	1	incalculable	1	infal·lible	1	insòlit-a	1
immobilitat	1	incapaç	1	infàmia	1	inspirar	1
immutable	1	incendi	2	infant	10	instal·lar	1
impaciència	2	incèntiu	1	infantil	2	instant subs.	2
impacient	4	incert-a	3	infeliç	1	instint	2
impacientar	1	incidència	1	infermer-a	1	instintiu-va	3

instrucció	1	intrínsec-a	1	juliol	1	llagosta	1
instrument	1	intuir	1	junt-a	6	llagrima	10
instrumental	1	inútil	5	junta	1	llagrimal	1
insult	1	invariable	1	juntar	1	llambregada	2
insultar	1	invasió	1	juntura	1	llamenc-a	1
integrar	1	inventar	2	jurar	2	llamp	1
intel·lectual	2	inventari	2	just-a	11	llampar	1
intel·ligència	2	inventor	1	justament	4	llampec	2
intel·ligent-a	2	inverosímil	1	justificar	4	llampegar	2
intemporal	2	investigador	1	jutjar	1	llampegueig	1
intenció	3	invisible	1	laboratori	1	llana	1
intens-a	1	invitar	3	laboriositat	1	llanceta	1
intensitat	1	invocació	1	làmina	1	llanterna	1
intent <i>subs.</i>	2	involucrar	1	lànguid-a	2	llàntia	1
intentar	2	irisació	1	lassitud	1	llapis	2
intercanvia- ble	1	ironia	1	lateral	1	llar	2
interès	3	irònic-a	1	lavabo	1	llarg-a	22
interessant-a	5	irreprimible	1	lector	2	llargament	3
interessar	11	irresponsable	1	lectura	2	llàstima	2
interior	6	irreverència	1	lent-a	4	llatí-na	3
interlocutor	1	irritar	1	lentament	4	llauna	1
intermitent	1	isolament	1	lentitud	1	llaurada	1
intern-a	4	isolar	2	leprós-a	2	llautó	2
interposar	1	ja	157	levita <i>fém.</i>	1	llavi	11
interpretar	2	jaquir	4	li	314	llavor	1
interrogació	1	jardí	16	licor	2	llavors/	
interrogador-a	1	jaure	3	límit	1	aleshores	37
interrogar	5	jo	111	limitació	1	llec-ga	1
interrogatori	1	joc	6	limitar	6	llefiscós-a	1
interrompre	3	joia	5	línea	4	llegenda	7
interrupció	2	joíós-a	1	líquid	1	llegidor	1
interval	1	jorn	2	líquidar	1	llegir	17
intervenció	2	jornal	1	lira	3	lleï	3
intervenir	5	jove	20	líric-a	2	lleig-tja	3
íntim-a	3	jovença-na	1	literari-a	1	lleixa	1
intranquil-la	1	jovent	2	literatura	1	llençar	9
intranscen- dent-a	1	joventut	8	litògraf	1	llençol	4
intransitable	1	judicar	1	lívidesa	1	lengoteig	1
intrigar	2	judici	3	llaç	1	llengua	7
		jueu-va	2	llaçada	1	llenguatge	1
		jugar	7	lladre	1	llenya	2

llepada	1	lluents	1	malalt-a	7	manxa	1
llesca	1	lluerna	1	malaltia	5	manyà	1
llessamí	1	lluir	1	malament	6	manyac-ga	2
llest-a	2	lluissor	1	maldecap	2	manyoc	1
llet	4	lluïta	2	maledicció	1	manyoca	1
lletra	15	lluïtar	1	malefici	1	màquina	6
lleu-va	2	llum	27	maleir	5	maquinària	2
lleuger-a	2	llumí	1	malenconia	1	mar	13
lleugerament	3	lluminós-a	1	malenconiós-a	3	marbre	6
lleument	1	lluna	3	maleta	1	marc	3
lleuador	3	lluny	10	malfeiner-a	1	març	1
llevar	5	llunya-na	3	malgrat	1	marcar	1
llevat <i>subs.</i>	1	llunyaia	2	malhumorat-		marcir	3
llevat <i>prép.</i>	1	llur	2	da	1	mare	21
llibertat	2	local	2	maligne-a	1	marejar	2
llibre	25	lògic-a	1	malla	1	marge	3
llibreta	1	lograr	2	malmenar	1	marí-na	1
lliga	2	lona	1	malsegur-a	1	maridatge	1
lligacama	1	lot	1	malva	1	marít	9
lligam	3	lúcid-a	1	malson	2	marital	1
lligar	13	luxe	1	malvasia	1	marmori-a	1
llindar	3	mà	92	malvat-da	2	marquès-a	5
lliri	2	macar	1	manar	2	marrà	1
llis-a	2	maduixa	2	manat	1	marrada	1
llista	2	maduresa	2	manca	1	martell	2
llistó	1	magatzem	2	mancar	2	martelleig	2
llit	19	màgic-a	1	manco	2	martir	2
llitura	1	magnífic-a	7	mandrós-a	1	martiri	3
llurar	3	magnificar	1	mànc	2	martiritzar	1
lliure-a	8	magre-a	1	manejar	1	marxa	3
lloança	2	mai	64	manera	42	marxant	1
lloar	1	maig	1	mania	1	marxar	6
lloc	24	maimoris	1	manicomial	1	mas	3
llogar	1	mainada	5	manifestació	2	masia	1
llom	1	majestat	1	manifestar	2	masover-a	1
lloer	1	major	10	màniga	2	massa	24
llosa	8	majoria	2	mant-a	1	mastegar	1
llosera	1	mal <i>subs.</i>	20	mantellina	2	mata	1
lloseta	1	mal <i>adv.</i>	2	manteniment	1	matalàs	2
llotós-a	2	mal -a	23	mantenir	3	matar	4
lluents	3	malagrait-da	1	manuscrit	1	mateix-a	75

matemàtic-a	1	mentida	3	migdia	1	model	1
matèria	4	mentir	3	migpartir	1	moderar	1
material	4	mentre	33	migranya	1	modern-a	4
materialisme	1	mentrestant	1	migrar	1	modernista	1
materialista	1	menú	1	mil	10	modest	1
matern-a	1	memut-da	6	miler	2	modèstia	2
mati	12	menys	14	mil·licià	2	mòdic-a	1
matinada	3	menyspreu	3	milió	2	modificar	2
matinal	1	menyspreuar	1	mill	1	modulació	1
matinejar	1	merament	1	mil·lenari-a	1	mofa	1
matís	1	meravella	4	millor	18	moix-a	2
matrimoni	5	meravellar	1	millora	1	mola	2
matrona	1	meravellós-a	4	mimetisme	2	molestar	1
mausoleu	1	mercader	2	ministre	1	molestia	2
màxim-a	1	mercaderia	1	minse-a	2	molí	2
mecànic-a	1	mercat	2	minuciosament	1	moll	3
mecànicament	1	mercè	4	mimut	5	moll-a	1
mecenatge	1	merceria	3	minyó-na	6	molla	1
medi	2	merenga	1	miracle	9	mol·lície	1
meditar	4	mèrit	1	miraculós-a	1	molsa	1
medrar	1	mes <i>subs.</i>	12	mirada	15	molsut-da	1
meitat	2	més <i>adv.</i>	295	mirall	3	molt <i>adv.</i>	104
melangia	1	més <i>conj.</i>	30	mirament	1	molt-a	28
melangiós-a	1	mestís	1	mirar	55	moment	41
melodia	1	mestre-ssa	15	miratge	1	mon	29
melodrama	1	mesura	5	misèria	7	monada	1
melopea	1	mesurar	3	missa	2	moneda	3
membrana	1	metafísic	1	missatge	1	monestir	2
memòria	11	metall	1	missió	5	monge	4
mena	23	metà·lic-a	2	misteri	5	monstre	1
menar	5	metge	8	misteriós-a	5	monstruós-a	1
menester	1	metòdic-a	1	mitja <i>subs.</i>	2	monument	2
menestral	3	metre <i>subs.</i>	2	mitjà	3	monumental	2
menjador	10	metzina	1	mitjanía	1	moradenc-a	1
menjadora	3	meu-a/		mixt-a	1	moral	1
menjar	24	mon, ma	89	mobilitat	1	morat-da	3
menjua	1	mexicà-na	5	moblatge	1	morbós-a	2
menor	1	mi	35	moble	5	mordacitat	1
menta	1	mica	43	moc	1	morè-na	1
mental	1	mida	1	mocador	4	moribund-a	1
mentalment	1	mig-tja	69	moda	1	morir	29

moro-a	2	musa	1	nervios-a	8	notaria	2
morro	1	muscle	3	nerviosidat	1	notarial	2
mort	15	múscul	2	net-a	6	notícia	4
mort-a	10	musculatura	1	netedat	2	notori-a	1
mortal	2	museu	5	netejar	1	nou num.	3
mosca	2	músic	7	neu	3	nou-va	25
mosquit	1	música	12	neutre	1	noucentista	7
mossegar	2	musical	7	nevada	2	nova	1
mossèn	2	mussol	2	nevar	1	novament	5
mosso	4	mut-da	1	ni	93	novel·la	1
mostra	3	mutillar	1	nimba	1	novembre	1
mostrar	6	nació	1	nin-a/nen-a	36	novetat	1
mostruari	1	nacional	2	ningú(n)-a	25	nu-a	3
mot	1	nafra	3	ninxo	1	número	4
motiu	4	nafrar	2	nit	35	mus	1
motllurar	1	naixement	1	niu	4	nuvi-a	9
moto	3	nas	7	nivellació	1	muviat	1
moure	22	natura	2	no	714	núvol	4
movedís-ssa	2	natural	17	noble-a	1	nuvolada	2
moviment	9	naturalesa	4	noça	1	o	108
mudar	3	naturalment	7	noció	2	obediència	1
mugró	3	nausa	1	nocturn-a	2	obedient	1
mula	5	navegable	1	noi-a	29	obeir	5
mullar	1	navegar	1	nom	11	obertament	1
mullega	1	nebot-da	1	nombre	1	obesitat	1
muller	4	necessari-a	2	nombrós-a	2	objecte	6
múltiple	1	necessitar	7	nomenat	1	objectiu	1
multiplicació	2	necessitat	9	només	41	oblidar	7
multiplicar	3	negar	4	noranta	1	obligació	2
multitud	1	negatiu-va	1	nord-americana		obligar	7
mundanal	1	negligir	2	na	1	oblit	3
munió	1	negoci	7	no-res	1	obra	6
munt	1	negre-a	18	normal	2	obrar	1
muntanya	29	negrejar	2	normalitzar	1	obrer	2
muntanyenc-a	1	negror	1	nosa	6	obrir	59
muntar	3	neguit	2	nosaltres	14	obscur-a	2
mur	5	neguitejar	1	nostre-a	46	obscurament	1
muralla	3	neguitós-a	4	nota	2	obsequi	1
murmurar	2	néixer	18	notable	3	observar	8
murmuri	2	neoclàssic	1	notar	2	obstacle	1
murtra	1	nervi	3	notari	2	obstant	3

obstinar	3	opac-a	1	paciència	5	pardal	1
obtenir	2	opera	1	pacte	4	pare	24
ocasió	3	operació	1	paella	1	parèixer	1
occidental	1	operar	1	paga	1	parell	5
ocell	19	oportunitat	2	pagador	1	parella	4
ocultar	1	opressiu-va	1	pagar	2	parent-a	4
ocupar	3	optimisme	1	pagès-a	12	parer	2
odi	1	optimista	1	pàgina	3	paret	19
odiar	2	or	13	pairal	1	parisenc-a	2
ofendre	3	oració	2	país	18	parlar	64
oferir	10	oratori	2	paisatge	4	paròdia	1
ofici	5	ordenació	1	paladar	1	paroxisme	1
oficial	3	ordenar	2	palanquí	1	parpella	1
oficina	5	ordinari-a	1	palau	3	parpellejar	2
oficinista	1	ordre	7	palla	1	parroquia	2
oficiós-a	1	oreig	1	pàl·lid-a	2	parroquià-na	3
oi	2	orella	14	pàl·lidesa	1	parsimònia	1
oïda	2	orendol	2	palma	1	part	18
oient	1	organisme	2	palmell	2	parterir	1
oir	6	organització	1	palmera	5	parterre	1
oli	4	organitzar	1	palpentes	1	participació	1
oligarquia	1	orgull	1	pam	4	participar	1
olímpic-a	2	orient	5	panoràmic-a	1	particular	3
oliu	5	oriental	1	panotxa	1	particularitat	1
oliva	3	origen	1	pansir	2	partir	8
olivera	2	original	2	pantaló	2	partit	3
olla	2	oriol	2	panteó	1	pas subs.	23
olor	3	orquestra	3	pany	6	pas adv.	62
ombra	15	orri	1	papallona	1	passa	7
ombriu	2	os	3	paper	22	passada	1
ombrós-a	1	oscil·lar	2	paperera	1	passadís	1
ometre	1	ossos-a	1	paperina	1	passador-a	1
omplir	9	ostensible	1	paquet	3	passant	1
on	59	ostentar	1	parada	4	passaport	1
ona	1	ostracisme	1	paradís	7	passar	104
onada	1	otomana	4	paraigua	4	passat	6
onatge	1	ou	11	paralitzar	2	passatge	4
oncle	2	ovella	1	parar	18	passatger-a	2
onda	1	oxigenar	1	paratge	1	passeig	2
ondulació	1	pa	6	paraula	43	passejada	1
ondular	1	paborde-ssa	1	parc	1	passejar	5

passerell	1	pel·licula	1	pèrgola	1	pesseta	1
passió	4	pellingot	1	perill	3	pešsigollar	1
passional	1	pellucar	2	perillós-a	1	pešsigolles	1
pasta	6	pena	15	període	1	pešta	2
pastilla	3	pendent	1	periodista	1	peštanya	1
pastisseria	1	pendís	2	periodístic	2	petar	1
pastor-a	35	pendol	1	peristol	1	petit-a	36
patacada	1	pendola	1	perlejar	1	petja	1
patern-a	1	penediment	3	permanent	1	petó	1
paternal	1	penedir	1	permetre	3	petroli	2
patètic-a	1	penetrar	5	permís	1	petxina	1
patèticament	1	peninsular	1	pern	1	peu	35
pati	5	penitència	1	pernejar	1	pi	2
pàtina	2	penjar	9	però	193	piano	4
patir	14	penjarella	1	perpetu-a	1	pica	1
patot-a	1	penja-robés	1	perplex-a	3	picada	1
patriarcal	1	penombra	2	perquè	117	picapedrer	1
patrimoni	1	penós-a	1	persecució	1	picar	13
patriotisme	1	pensada	2	perseguir	2	picarol	1
patró	2	pensament	11	perseverència	1	picassa	1
pau	9	pensar	70	persiana	2	picotejar	1
pausa	5	pensarós-a	1	persistència	1	pictòric-a	1
peça	4	pensió	3	persistir	1	pietat	5
pecaminós-a	1	peninat	1	persona	20	piga	1
pecat	3	penya-segat	1	personal	9	pila	3
pedaç	1	per	572	personalitat	1	pilar	2
pedestal	1	perceptible	1	personalment	1	pinada	1
pedra	15	perdonar	6	personatge	2	pinta	3
pedrada	1	perdre	35	perspectiva	2	pintar	8
pedregós-a	1	pèrdua	1	pertinaci-a	1	pintor	6
pedreny	2	perdulari	1	pertocar	1	pintoresc-a	2
pedreria	1	peregrí	1	perturbador-a	1	pintura	8
pedrís	2	perenne-a	1	pertot	5	pinjó	1
pegar	8	perfecció	2	pervers-a	1	pinjol	1
peix	3	perfectament	5	pervindre	1	pipa	3
pèl	1	perfecte-a	10	pes	2	pipellejar	1
pelar	2	perfil	1	pesar	10	pis	18
pelegrí	1	perfillar	2	pesat-da	1	piscina	1
peľfut-a	1	perfum	3	pescador	2	pissara	1
pell	13	perfumar	1	pescar	1	pista	3
pellaire	1	pergamí	1	pessebre	1	pit	7

pitjar	1	ploraner-a	1	poncell-a	1	potser	41
pitjor	5	plorar	18	ponderar	4	pou	2
pla <i>subs.</i>	1	ploure	2	pont	4	pouar	1
pla-na	8	plovinejar	1	pop	1	pràctic-a	1
plaça	11	pluja	23	popular	3	pràctica	1
plàcidament	1	població	3	popularització	1	pràcticament	1
placidesa	3	poblat	1	poquesa	1	practicar	1
plana	7	poble	13	por	27	praderia	1
planar	2	pobre-a	32	porcellana	1	pragmatisme	1
planell	1	pobresa	2	porqueria	1	prat	1
planer-a	1	poc <i>adv.</i>	20	port	2	precari-a	1
planeta	1	poc-a	35	porta	47	precedent	2
planícia	1	podadora	1	portada	1	precios-a	2
planta	4	podar	1	portal	7	preciositat	1
plantació	1	poder	177	porta-monedes	5	precipitada-	
plantar	23	poderós	1	portar	37	ment	2
plantejament	1	podrir	3	portella	1	precipitar	4
plantejar	1	poema	1	porter-a	2	precis-a	6
planxa	2	poesia	8	poruc-ga	1	precisament	5
planxar	1	poeta	8	porxo	2	precisió	1
planý	3	poètic-a	3	posada	2	preeminència	1
plànyer	1	polícia	1	posat <i>subs.</i>	6	prefaci	2
plasmació	1	policrom	1	posar	57	preferència	1
plàstic-a	1	polidesa	1	posició	5	preferible	1
plat	4	polir	3	pòsit	1	preferir	1
plata	2	polític-a	10	positiu-va	4	pregar	3
platja	2	política	11	positivisme	1	pregonesa	1
platònic-a	1	pollanc	1	positura	1	pregunta	9
platxeriosament	1	pollancreda	1	posseir	1	preguntar	24
plaure	1	pollet	1	possessió	1	premi	1
ple-na	33	pols <i>fém.</i>	4	possibilitat	5	premoni-	
plec	2	pols <i>masc.</i>	1	possible	9	tori-a	1
plegar	14	polsar	1	post	2	premsa	2
plenament	1	polseguera	1	posta	4	prenda	1
plenitud	1	polsós-a	2	postració	1	prendre	31
ploguda	1	pólvora	2	postres	1	prenom	1
plom	2	polze	1	postulant	1	preocupar	3
ploma	9	pom	1	postum	1	preparar	4
plomar	1	poma	1	pot	1	presa	3
plomatge	1	pompa	2	pota	4	presbiteri	1
plor	1	pòmul	1	potència	2	prescindir	1

presència	5	prodigiós-a	4	provar	5	purpuri-a	1
presenciar	1	prodigiosament	1	proveir	1	purulent-a	2
present <i>adj.</i>	4	producció	1	proveïdor	1	quadra	1
presentable	1	producte	1	provenir	4	quadre	5
presentalla	3	produir	12	providència	2	quadriga	1
presentar	8	professar	1	providencial	2	qual	26
presidi	1	professió	1	provisió	2	qualificar	1
presó	3	professor-a	6	provocar	1	qualitat	3
pressa	14	profund-a	4	provocatiu-va	1	qualque	2
presseguer	1	profundament	1	pròxim-a	1	qualsevol	6
prest	1	profunditat	1	prudència	2	quan	128
prestatge	3	profés	2	prudent	3	quant-a	19
prestesa	1	progressiu-va	1	prufja	1	quantitat	2
prestigi	1	projectar	1	pruna	1	quaranta	1
pretendre	3	projecte	4	pubilla	1	quarantena	1
preu	4	prolongar	1	public-a	9	quart	5
prevenir	2	promès-a	6	publicació	1	quarter	6
preveure	2	prometatge	1	publicar	2	quasi	4
prim-a	9	prometre	3	puça	1	quatre	30
primari-a	1	promoure	1	pudor	2	que <i>conj.</i>	942
primavera	2	promunciar	1	pueril	1	que <i>pron.</i>	701
primer <i>adv.</i>	11	prop	7	puerilitat	2	què	106
primer-a	39	proper-a	1	puix	1	que !	1
primitiu-va	4	propi-a	12	puixança	1	quedrar	43
príncep-esa	1	pròpiament	1	pujada	4	queixal	2
principal	5	propietari	1	pujar	25	queixar	2
principalment	2	proporció	2	punt	27	qüestió	9
principi	10	proposar	4	punta	9	qui <i>pron.</i>	42
principiar	1	proposició	1	puntal	1	quiet-a	4
privar	5	propòsit	1	puntual	9	quietesa	1
privilegi	1	prosa	1	puntualitat	1	quietud	1
privilegiar	1	prosaic-a	1	punxa	2	quelcom	3
probable	1	prosternar	1	punxada	1	quillo	2
probablement	2	prostitució	1	punxegut-da	1	quilòmetre	1
problema	5	protector	3	puny	5	quimera	2
problemàtic-a	1	protegir	1	punyir	1	quin-a	44
procediment	2	protesta	2	pupil·la	1	quinqué-na	1
procés	2	protestar	2	pur-a	9	quint-a	2
processó	1	protocol	1	puresa	1	quinze	3
procurar	5	prou	28	purga	1	quiosc	1
prodigi	1	prova	4	purificar	1	quitrà	1

quotidiana	1	rarament	1	recomença-	regolfar	1
rabejar	1	rascar	1	ment	reguer	1
ràbia	8	rastre	4	recompensa	regueró	2
raça	5	ratera	1	reconèixer	regular <i>verb.</i>	1
racó	10	ratlla	1	recopiar	regular <i>adj.</i>	3
raconer-a	1	ratllar	1	record	regularitat	1
radi	1	ratxa	5	recordar	rei-na	14
radialment	1	reacció	1	recórrer	reialme	1
radiar	2	reaccionar	2	recriminar	reihós-a	1
ràdio	1	reaci	1	rectangle	reixa	3
ràfec	1	real	2	recte-a	reixat	1
rai	1	realisme	1	rectificar	relació	4
raig	4	realista	1	rectilini-a	relacionar	4
raïm	1	realitat	8	rector	relatar	1
raïma	1	realització	1	recular	religiós-a	3
rajada	1	realitzar	1	redacció	relleu	4
rajar	3	realment	7	redimir	relligar	1
rajola	1	reaparèixer	2	redreçar	relliscar	1
rajolí	1	rebel·lia	1	reduir	relliscós-a	1
ram	3	rebenzar	1	reeixir	rellotge	8
rama	2	rebesavi-a	2	referir	relluir	1
ramat	6	rebolcada	1	refillar	remarcable	2
rambler	2	rebot	2	refinat-da	remei	5
rampa	2	rebotir	1	reflectir	remenar	1
rampant <i>subs.</i>	1	rebre	10	reflex-a	remingolejar	1
rampell	2	rebregar	1	reflexió	reminiscència	3
rancúnia	1	rebuda	1	reflexionar	remor	4
randa	1	rebuscar	1	reforç	remordiment	1
ranxó	1	rebutjar	2	refrescar	remoure	1
raó	11	recalcar	1	refugi	remullar	1
raonable	1	recent	1	refusar	renda	4
raonament	1	recer	2	regadiu	rendiment	1
raonar	1	recerca	2	regalar <i>intr.</i>	rendir	2
rapar	1	recinte	1	regalar <i>trans.</i>	renec	1
ràpid-a	7	reclam	1	regalimar	renéixer	1
ràpidament	1	reclamar	1	regar	renge	3
rapidesa	1	reclus-a	1	regidor	renglera	1
rapinya	1	recobrar	1	regió	renovar	2
rapte	1	recolliment	2	regirar	rentador	1
raqúitic	1	recollir	4	reglament	rentar	5
rar-a	1	recomanar	2	regle	renyar	1

remyir	2	respirar	6	reunió	1	rodona	3
reparar	3	resplendir	1	reunir	1	rodonament	1
repassar	1	resplendor	2	revelar	1	roger	1
repel·lent	1	respondre	15	revenir	1	roig-ja	3
repenjar	1	responsabi·		revenja	1	roleu	1
repent	1	litat	1	revés	4	romandre	2
repertori	2	resposta	5	reveure	1	romaní	1
repetir	13	ressaltar	1	revifar	2	romàntic-a	1
repetjó	1	resseguir	2	revisar	1	romaguera	1
repicar	1	ressentiment	1	reviscolar	1	romeria	1
replec	1	ressentir(-se)	1	revolada	1	romeu	2
replicar	1	ressò	1	revolt	1	rompre	1
repòs	4	ressol	1	revolta	1	roncar	1
reposadament	1	ressonància	1	revoltós-a	1	rondalla	3
reposar	10	ressonar	1	revolució	1	rondinar	3
reprenre	2	ressortir	3	rialla	6	rònc-ga	1
represa	2	resta	1	riallada	2	ronsejar	1
representació	1	restar	9	rialler-a	1	ronya	1
representar	6	restauració	1	ribera	2	ronyó	1
reptar	1	restaurar	2	ric-a	4	roquet	1
republica	3	resulta	2	ridícul	1	roqueter	1
repugnar	1	resultar	3	riera	1	roquis-ssa	5
repulsiu-va	1	resultat	5	rifar	3	ros-ssa	2
requerir	1	retallar	6	rígid-a	2	rosa	9
requisit	1	retaló	1	rígidament	1	rosari	1
res	52	retaula	1	rigidesa	1	rosec	1
resclosit	1	retenir	1	rigor	1	ròssa	1
reserva	1	retirada	3	rioler-a	1	rossola	1
reservar	4	retirança	1	riquesa	1	rossor	1
reservori	1	retirar	6	ritme	6	rost	1
residir	1	rètol	1	riu	6	rotllana	2
resignació	1	retorn	1	riure	17	rotlle	1
resistència	2	retornar	1	roba	15	roure	2
reslstr	1	retrat	1	roc	2	rovell	2
resoldre	2	retre	2	roca	4	rovellós-a	1
resolució	1	retret	1	roda	3	ruc	1
resolut-da	1	retreure	1	rodada	1	rufagada	1
respatller	2	retrobar	3	rodal	2	ruha	1
respectar	1	retrunyir	1	rodamón	1	ruixa	1
respecte	6	retill	1	rodar	1	ruixim	2
respectuós-a	1	reuma	1	rodó-na	6	rumiar	4

rupestre	1	sargir	1	sembrar	1	servir	24
ruptura	2	sarment	2	sempre	57	set	4
rural	2	sarró	4	sencer-a	1	set <i>num.</i>	6
ruralisme	1	satisfacció	2	sensació	6	setanta	1
ruta	1	satisfer	5	sense	92	setè-na	1
rutilar	1	saturar	1	sensibilitat	4	seti	2
rutllar	1	saüc	1	sensible	3	setí	3
sabata	4	savi-a	3	sentència	1	setmana	4
saber	134	sec-a	5	sentiment	6	seu-va/	
sabó	1	sec <i>subs.</i>	2	sentimental	2	son-sa	332
saborós-a	2	secció	1	sentinella	1	séu	1
sac	4	secessionista	2	sentir	63	seure	14
sacerdot	1	secret	3	sentit <i>subs.</i>	14	sever-a	1
sacrificar	1	secret-a	2	sentor	1	si <i>subs.</i>	4
sacrifici	1	secundari-a	1	seny	3	si <i>pron.</i>	1
sacrilegi	1	seda	4	senyal	3	si	41
sacsejar	2	seductor-a	1	senyar	1	si <i>conj.</i>	210
sacsoner-a	1	seduir	1	senyor-a	104	sigil'losa-	
sàdic-a	1	sega	1	senzill-a	6	ment	1
safareig	2	segador-a	1	separació	1	signar	2
sageta	3	segar	3	separar	8	signe	2
sagrari	1	segellar	1	separatiu-va	2	significar	1
sagrat-da	4	segle	4	sepeli	2	significat	
sainet	1	segon <i>subs.</i>	2	sèptim-a	1	<i>subs.</i>	1
sala	16	segon-a	9	sepultura	2	silenci	8
salimandra	2	segons	13	serè-na	4	silenciós-a	3
salpar	1	seguici	2	serena	1	sil'labari	1
salt	6	seguidament	1	serenament	1	silveta	1
salтар	6	seguir	25	serenitat	2	símbol	2
saludador	2	seguir-da	26	serie	1	simètric-a	2
salut	6	segur-a	10	sèrio-a	2	simfonia	3
salvable	1	segurament	4	seriós-a	5	similitud	1
salvador-a	1	seguretad	1	seriositat	1	simpatia	4
salvar	1	seixanta	1	serp	7	simpàtic-a	2
salvatge	4	seleccionar	1	serpenteig	1	simple	2
salvatgisme	1	sella	1	serpenti-na	1	simplement	2
sang	15	selva	1	serra	1	simplicitat	1
sanglot	2	selvafor	2	serrat	1	simulació	1
sanglotar	1	semblant	7	serrell	4	sincer-a	1
sant-a	50	semblar	73	servei	4	sincopat-da	1
santament	1	sembra	1	servidor-a	3	sinduat	1

singular	3	sol-a	34	sorral	2	sumar	1
sinistre	4	solament	3	sort	6	símmum	1
sinó	25	solapa	1	sortida	1	sumptuositat	1
síntesi	2	soldat	5	sortir	61	suor	1
sirena	1	solell	1	sospesar	2	superfície	3
sis	8	solemne	2	sospir	3	superior	2
sistemàtic-a	1	solemnitat	1	sospirar	3	suplicar	3
sitja	1	soler <i>verb.</i>	8	sospitar	5	suport	1
situació	3	solfa	1	sospitós-a	1	suportable	1
situar	5	solfeig	1	sostenir	2	suportar	2
sivella	2	solid-a	2	sostre	10	suposar	1
so	3	solitari-a	7	sota	48	suposició	1
sobrar	1	solitud	1	sotabarba	1	suprem-a	1
sobre	54	sol·licitar	1	soterrani	1	suprimir	2
sobreeixir	1	sols	8	sotraguejar	1	supurar	1
sobrepassar	1	solter-a	3	sovint	11	suro	4
sobreposar	1	solterla	2	sovintejar	2	surt	1
sobrer-a	1	solució	3	suar	2	susceptible	2
sobres	1	somiatruita	1	suau-va	3	suscitar	4
sobresalt	2	somleig	1	suament	2	suspendre	1
sobresortir	1	somnàmbul-a	1	suavitat	1	sustentar	1
sobretot	20	somni	3	submergir	2	tabac	1
sobrevenir	1	somniador	1	subratllar	4	taca	10
sobri-a	2	somniar	3	substanciós-a	1	tacar	1
sobtadament	1	somort-a	2	subtil	5	tafanejar	1
sobtar	1	somris	1	substituir	2	tafaner-a	5
sobte	5	somriure	15	substitut-a	2	tafaneria	1
soc	2	son	1	suburbi	2	tal	19
soca	4	sonar	6	subversió	1	tall	2
socarrar	1	sonoritat	2	sucar	1	tallar	9
sociable	1	sopa	1	succeir	2	taller	15
social	3	sopar	9	succés	2	talment	2
socialista	1	sord-a	1	successiu-va	1	també	39
societat	1	sorgir	1	sucre	6	tamboret	1
sociologia	1	sorgit	1	sucumbir	1	tampoc	5
soda	1	sorneguer-a	1	suficient	1	tan	87
sofà	1	soroll	3	sufocar	1	tanca	2
sofre	2	sorollar	1	suggestió	1	tancar	26
sogre-a	3	sorprendre	8	sufcidar	1	tango	1
sol	26	sorpresa	11	suïcidi	1	tanmateix	3
sòl	2	sorra	3	suma	1	tant	62

tant-a	36	tel·lúric-a	1	terròs	2	torçar	3
tantost	2	tema	6	terrós-a	1	tord	1
tap	1	temença	1	tertúlia	1	torejar	1
tapadora	3	témer	9	test	1	torero-a	2
tapar	5	temerari-a	2	testa	6	torn	2
tapís	1	temerós-a	1	testimoni	1	torna	1
tara	1	temperament	3	teu-va/		tornada	1
tara·la	1	temperi	2	ton-ta	17	tornar	96
tarannà	1	tempesta	1	teulada	2	tomasol	1
tard	8	temple	2	teulat	3	tornaveu	1
tarda	13	temporada	5	text	1	torneig	1
tardà-na	2	temps	55	tic	1	toro	1
tardar	4	temptació	1	tija	1	torpor	1
tardor	1	temptar	2	tímid-a	3	torre	8
taronger	1	temptativa	1	tímidament	2	torrent	1
tarongina	1	tenaçment	1	timidesa	1	tors	1
taronja	2	tendència	7	timó	2	tort-a	1
tartana	3	tendir	3	tinta	1	tos	2
tassa	2	tendre-a	1	tip-a	1	tosca	1
tast	1	tenebra	3	tira	4	tossal	1
tastar	3	tenebrós-a	1	tirar	14	tossut-da	1
tauja-na	1	tenir	286	títol	2	tot-a <i>adv.</i>	64
taula	22	tensió	2	to	5	tot-a <i>adj.</i>	293
taulell	4	teoria	1	toaleta	1	total <i>adj.</i>	3
taverna	1	teòric-a	1	toc	3	totalment	1
taxa	3	teranyina	3	tocadiscos	2	tothom	20
taxi	6	terbolí	1	tocar	17	tou-va	2
taxista	1	terme	1	tocom	1	tovalla	2
te	2	termini	1	toia	2	trabucar	1
teatre	2	termòmetre	1	tolerància	1	traça	4
tècnica	1	terra	47	tolerar	2	traçar	4
tecnicisme	1	terrada	1	toll	1	tractar	13
teixidor	1	terrassa	1	tomb	1	tracte	4
teixir	1	terrat	11	tomba	2	tradicció	3
tela	1	terratremol	1	tombar	6	tradicional	1
telèfon	4	terregada	3	tonada	2	traductor	1
telefonada	1	terrenal	1	toneller	1	traduir	2
telefonar	3	terreny	4	topar	6	tragèdia	3
telegrama	1	terrestre	1	tòpic	1	tràgic-a	1
teler	1	terrible	3	torb	1	trajecte	2
telera	1	terror	1	torbar	1	tram	1

tràmit	1	trenta	6	turisme	1	vacuna	1
tramuntana	1	trepitjar	2	turista	1	vagar	1
tramvia	2	tres	34	turmentar	2	vague-ga	4
tranquil·l·la	8	tesor	3	turó	1	vaguetat	1
tranquil·la-		trespol	1	ubiquitat	1	vaillet	2
ment	1	tresquera	1	udol	1	vaivé	1
tranquil·litat	2	tret	2	ull	65	vaixell	2
transcendència	1	tretze	2	ullada	4	vaja !	6
transcórrer	1	treure	45	ullera	1	valencià-na	1
transeünt	1	treva	1	últim-a	11	valent-a	2
transformació	1	triar	9	un-a art. 1568		valer	15
transformar	5	tribunal	1	un-a num.	7	vall	7
trànsit	3	trigar	4	ungla	3	valor	6
transitar	1	trinxa	1	ungüent	4	valoració	1
translúcid-a	1	trinxeiraire	1	únic-a	6	vals	1
transparentar	1	triomf	2	únicament	4	vanitat	3
transportar	2	triomfar	4	uniformar	1	vànova	1
trapa	3	tripa	1	uniforme	1	variat-da	1
trabalsar	1	triple	1	unir	5	varietat	3
trasmudar	1	tripulació	1	unitat	6	vas	2
traspasar	1	trist-a	8	universal	1	vast-a	2
trastejar	1	tristesa	5	universitat	1	veça	1
trastorn	1	tristor	3	untar	1	vegada	59
tratornar	2	tro	1	untuós-a	1	vegetació	1
trau	4	troballa	1	untura	1	vegetal	1
travar	1	trobar	75	urbanitat	2	vegetar	2
través	11	troca	1	urbanització	1	vehemència	1
travessar	5	trompeta	1	urgència	1	vehicle	1
travesser-a	2	tronc	2	urgent	2	veí-na	6
treball	7	trontollar	4	ús	1	vefnatge	2
treballador-a	2	tropell	1	us/vos	25	veire	3
treballar	18	tròpic	1	usual	2	vel	1
trementina	1	tros	9	útil	1	vela	2
tremolar	9	trossejament	1	utilitari-a	1	velar	2
tremolós-a	1	trossejar	1	utilitzable	1	vell-a	40
tren	1	trucar	5	utilitzar	6	vellesa	1
trena	5	truncar	3	va-na	2	vellut	2
trenar	1	tu	32	vaca	1	vellutat	1
trenc	1	tuf	1	vacada	1	vena	1
trencaclosques	1	tuire	1	vacança	3	vencedor	1
trencar	6	tumult	2	vacil·lant	2	vèncer	2

venciment	1	vestit	11	visitar	3	vostre-a	6
venda	1	veta	1	vista	5	vot	2
vendre	5	vetlla	2	visual	2	vuit	5
venedor	2	vetllar	1	visurar	2	vuitanta	2
venir	83	veu	28	vital	2	vulgar	2
venjança	2	veure	144	vitalitat	1	xàfec	1
vent	12	vi	7	vitrina	2	xacra	2
ventada	1	via	3	viu-va	11	xamfrà	1
ventar	1	vianda	3	viure	41	xarop	1
ventilació	1	viar	1	vivacitat	2	xaruc-ga	1
ventre	2	viatge	4	vivament	1	xemencia	1
ventura	1	viatjar	1	vivent	2	xeringa	1
venturer-a	1	vibració	1	vocació	8	xic	4
ver-a	5	vibrar	3	vocacional	1	xifra	3
verbal	2	victòria	1	vol	3	xina	1
verd-a	10	vida	56	volada	3	xinel·la	1
verdader-a	1	vide	12	volander-a	1	xinxa	1
verdejar	1	vidriera	1	volar	6	xipollejar	1
verderol	1	vidriós-a	2	voleiar	1	xiner	3
verdura	1	vidu-a	3	voler	132	xisclar	2
veredicta	1	viduitat	1	volior	1	xiscle	2
verga	1	vigilar	5	volt	3	xiular	2
verge	6	vigorós-a	1	volta	3	xivarri	2
verger	1	vila	4	voltant	4	xocolata	1
vergonya	5	vilatge	2	voltar	10	xop-a	2
verinós-a	1	vimet	1	voltor	1	xuclador	1
veritable	5	vinagreta	1	volum	5	xuclar	2
veritat	10	vinguda	2	voluntari	1	zel	2
verm	1	vint	9	voluntat	5	zero	1
vermell-a	13	vintena	1	voluptuosa-		zona	1
vermut	5	vinya	3	ment	1		
vers	5	vinyater	1	voluptuosi-			
versificador	2	violència	3	tat	1		
versió	1	violent-a	3	volva	2		
vertiginosament	1	violentar	1	vora	8		
vespa	3	violeta	7	voracitat	1		
vesper	3	virtuosisme	1	vorejar	4		
vespre	11	virtut	3	vorera	1		
vessar	3	viscós-a	1	vós	16		
vestidura	2	visió	4	vosaltres	3		
vestir	10	visita	3	vostè	19		

Henri POLGE

En marge de l'Atlas linguistique de la Gascogne

L'innovation lexicale et son conditionnement

EN MARGE DE L'ATLAS LINGUISTIQUE DE LA GASCOGNE L'INNOVATION LEXICALE ET SON CONDITIONNEMENT

Il ne peut exister que deux sortes d'innovations lexicales (cultismes, exogénismes, mots voyageurs, néologismes, etc...) : celles qui répondent à une nécessité objective (obligation de désigner un concept inédit ou nouveau) et celles qui répondent à une motivation ou un besoin de nature plutôt psychologique, donc subjective (1).

1 - L'INNOVATION LEXICALE EN REFERENCE A L'INEDIT

Mis à part, évidemment, le cas d'un mot qui a disparu avec la chose, la circulation des concepts et des vocables ne peut mathématiquement déboucher que sur trois options :

- 1 - *res verbum non sequitur* : ex : les appellations du boomerang ou du kangourou en Europe ;
- 2 - *verbum rem sequitur* : ex : le nom du chocolat ou du cacao en Europe ;
- 3 - *verbum rem non sequitur* : ex : les appellations du maïs en Gascogne et au Pays basque.

Examinons successivement chacun de ces trois cas.

LES EFFETS DU VIDE (CAS 1 et 2)

Les appellations européennes du kangourou sont remarquablement uniformes. A témoin it. *esp. canguro* ; cat. roum. *cangur* ; port. *canguru* ; angl. *kangaroo* ; all. *Kanguru* ; norv. *kenguru* ; suéd. *känguru* ; néerl. *kangoeroe* ; pol. *kangur* ; serbo-cr. *kengur* ; bulg. *kenguru* ; russ. *kengurú* ; finn. *kenguru* ; hongr. *kenguru*, etc.

Les responsables de l'*Atlas linguistique de la Gascogne* n'ont évidemment procédé à aucun relevé des appellations du kangourou dans l'extrême sud-ouest du domaine gallo-roman, assurés qu'ils étaient à l'avance du résultat.

Ils n'ont pas non plus enquêté sur le thème du cacao. Car en l'occurrence ce qui est vrai des langues européennes l'est aussi du gascon : *un terme étranger à la langue considérée* (cultisme ou exogénisme ou emprunt à la langue parlée par les classes sociales supérieures ou réputées telles, etc.) *a d'autant plus de chances de s'y implanter qu'il tombe dans un vide conceptuel plus poussé*, autrement dit qu'il n'y remplace rien, qu'il ne répond à aucune tradition locale, qu'il ne fait l'objet d'aucune production adaptée au terroir, etc.

Le vide conceptuel peut être congénital ou immémorial (le caoutchouc est ignoré en Europe jusqu'à l'époque moderne) ou plus ou moins récent (disparition,

à l'époque historique, d'une pratique, d'une technique, d'une institution indigène, etc.) De ceci l'on se convaincra en examinant, entre autres, les gallicismes mis en évidence par les planches de l'*Atlas linguistique* qui portent les numéros 150 (érable), 151 (bouleau), 191 (coquelicot), 304 (grange), 365 (frein), 755 (baratte), 763 (couette), 786 (caverne), 1270 (tisserand), 1354 (ardoise), 1426 (truite), etc.

Par le biais de l'observation formulée au début du précédent paragraphe, il est loisible de penser que l'opposition cultisme-exogénisme n'a, du point de vue qui nous préoccupe ici, qu'une importance fort relative. Nombre de formes savantes ont pu en effet être introduites dans la langue populaire en même temps que l'objet correspondant, jusqu'alors inemployé en milieu populaire: carence qui pourrait rendre compte de cultismes tels que *candelo* (pl. 1495). L'histoire privée justifie ce point de vue quant aux appellations de l'armoire, *cabinet*, *gabinet*, *limando*, *armari*, etc (pl. 1499). Le coffre, non l'armoire, ayant longtemps constitué l'essentiel du mobilier de rangement dans les classes les moins aisées de Gascogne.

Nous nous expliquons dès lors certains phénomènes d'ordre aréologique (appellations gasconnes modernes du chanvre, du méteil ou du fromage) ainsi que certaines anomalies ou étrangetés phonétiques (appellations gasconnes contemporaines de l'avoine).

A la fin du Moyen âge, le chanvre est couramment cultivé dans la région de Riscle et celle de Montréal: il y porte alors l'appellation, parfaitement phonétique, de *canep*. A la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, un témoignage de Young et selon la *Statistique* officielle de 1814, le chanvre n'est plus cultivé dans le Gers qu'en Condomois et en Gimoès, qui sont précisément aujourd'hui les seuls secteurs du Gers où l'on use encore de formes vernaculaires: *partout ailleurs les témoins, s'ils répondent, ont recours à un transparent gallicisme* (pl. 117).

Il en est de même, *mutatis mutandis*, du méteil, fort commun en Gascogne ger-soise au Moyen âge, alors qu'en 1880 le Gers est devenu, quant à ce mode de production, le dernier département de France. L'on ne s'étonnera donc pas d'y relever une foule de gallicismes, tels que *metelh*, *panaché*, *melanje*, ect (pl. 280).

L'on a cessé de fabriquer du fromage dans le Gers vers la fin de l'Ancien régime, d'où les anomalies phonétique, comportant *fr-* comme en français, des appellations contemporaines (pl. 613).

Si le nom allemand de la craie, *Kreide*, continuait lat.class.creta, *t* de *creta* serait passé à *sz*, non à *d*, vers le VIe siècle, date à laquelle le haut-allemand opère sa seconde mutation consonantique. Si au contraire *Kreide* représente bas-lat. *creda*, il n'y a plus d'obstacle phonétique et l'évolution subséquente est parfaitement intelligible: vx-ht-all.*krida* > m.h.a.*kride* (par affaiblissement de la voyelle finale atone) > *Kreide* (par diptongaison, au Moyen âge classique, de *i* long tonique). Lat.*creta* ayant évolué en **creda* vers le VIe siècle, l'on peut en induire que *Kreide* est un emprunt datable de l'époque franque, mérovingienne ou carolingienne.

Dans les pays du Rhin où l'on parle le bas-allemand, la craie a été connue plus précocement qu'en haute Allemagne. L'emprunt au latin a donc été antérieur et remonte à lat.class.*creta*, d'où a.b.all.*krite* et néerl. mod.*krijt*, avec *t*.

Si nous assumons le risque de transposer ces observations au gascon, l'appellation de l'avoine, savante quant au traitement de *i* latin, est phonétiquement régulière quant au traitement de la dernière consonne (*z* ou *d* relâché) à condition que l'on parte de bas-lat.*civada* attesté dans le plus ancien cartulaire de Saint-Mont. Il n'est, pour s'en convaincre, que de confronter les planches 275 (avoine) et 884 (suer) de l'*Atlas linguistique de Gascogne*.

Il est inversement des cas où le terme exogène est lui-même trop peu connu et trop usité pour qu'il ait des chances de s'infiltrer dans la langue vernaculaire: alors c'est le français qui, en vertu du même principe (appel du vide), simplement inversé, fait l'objet d'une intrusion. D'où ce qu'il est convenu d'appeler le français régional. Par exemple dans la région d'Auch, même lorsqu'on parle français, l'on dit communément *besouth* ou *carrelot* au lieu de *vouge* ou de *venelle*.

Dans ces conditions il est loisible de supputer l'avenir (chose exceptionnelle en linguistique) en considérant comme extrêmement probable que des termes tels que *lisoir* (pl. 369), *chémé* (pl. 370), *armons* et *sassoire* (pl. 371) et *logne* ou *lonzene* (pl. 372) ne pénétreront pas le gascon avant sa totale extinction.

HYPOTHESE INVERSE (CAS 3)

Dans l'hypothèse inverse, c'est-à-dire dans l'hypothèse où le vide conceptuel n'est pas absolu, deux options sont banales : l'imposture et l'adaptation lexicales.

a) *l'imposture lexicale* : c'est le phénomène en vertu duquel *une chose se substituant à une autre, peu ou prou apparentée, s'empare de son nom en même temps que de sa place* - exactement comme un imposteur politique prend à la fois le nom et la place du tiers qu'il s'efforce de plagier.

Le phénomène est observable dans le monde entier. Certains Amérindiens donnaient aux haches le nom qu'ils donnaient antérieurement aux massues dont ils faisaient le même usage (2). Les Esquimaux «donnent au fusil le même nom qu'au harpon dont ils se servaient pour tuer les baleines» (3). Lorsqu'en Inde le mousquet se substitua à la sarbacane, il lui prit son nom, *nakita*, en même temps que sa place (4). Lorsqu'en Bretagne la charrue remplaça l'araire, elle en adopta l'appellation, *arar* ou *anar* (5). Dans le département de la Loire, la pomme de terre a capté, au XVIII^e siècle, le nom de la truffe (6). Lorsque dans les Landes les mules se substituèrent aux bœufs de labour, le conducteur continua de s'appeler *boé* et les mules reçurent le nom des bœufs qui les précédaient dans le temps (7). Au Pays basque, l'on entend par *arto* le maïs et par *euritako* un parapluie, termes qui désignaient antérieurement le millet et le capuchon (8). De même *mil(h)* = aujourd'hui maïs en Languedoc toulousain (9).

Ce qui est vrai dans une perspective synchronique l'est aussi dans une perspective diachronique. L'on comprend dès lors des évolutions sémantiques qui pourraient, autrement, dérouter. Ainsi l'appellation française de l'épingle, qui fut initialement, comme son étymologie le prouve, une petite épine, et l'appellation gersoise de l'épingle à cheveux (pl. 652) et de l'aiguille à tricoter (pl. 1461), *broco*. De même basq. *ferreta* désigne aujourd'hui un récipient cerclé de cuivre et non plus de fer, etc.

Bien entendu, la Gascogne n'a pas échappé à la règle : à témoin l'appellation landaise de la marmite de fonte, *toupin*, transposition pure et simple du nom de la marmite antérieure, en terre cuite - cependant que le Gers a opté pour le terme spécifique et savant *metau* (pl. 732). Dans les Landes, comme au Pays Basque et en Allemagne, le haricot importé d'Amérique a capté le nom de la fève (pl. 77).

D'une manière générale, il semble que l'imposture lexicale ait plus de facilité à se manifester en milieu populaire et rural qu'en milieu cultivé et urbain.

b) *l'adaptation lexicale* : dans l'adaptation lexicale, comme dans l'imposture lexicale, l'appellation n'est pas importée avec la chose. Elle constitue au contraire un emprunt à la langue vernaculaire, ou adoptive, le plus souvent sous la forme d'un dérivé ou d'un composé de type nouveau (gasc. *mounjeto* = haricot ; fr. *pomme de terre* ; all. *Backstein*, litt. pierre de cuisson = brique ; basq. *buztinerre*, même sens, etc.).

L'adaptation lexicale procède généralement d'un certain apparentement, mais cet apparentement n'est pas nécessairement très logique à nos yeux. Pour un agriculteur du XVIII^e siècle, il est de peu d'importance que l'on situe sur un même pied ou que l'on confonde peu ou prou *apium graveolens* et *smyrnium olusatrum*. L'on a vu mieux encore : en Amérique où le fruit appelé *ahuaca* par les Mexicains a été francisé sous la forme aberrante *avocat*.

Ceci dit, le gascon n'a évidemment pas échappé à la règle ; à témoin *blat negre*, *milh mourou*, *mouriscou*, etc = sarrasin (pl. 279), etc.

L'adaptation lexicale du type *milhoc* est préférée à l'imposture lexicale lorsque persiste un risque de confusion. Autrement dit, le maïs a capté le nom du millet là où l'éviction du millet par le maïs a été totale (imposture lexicale) et inversement

(adaptation lexicale). Ces deux solutions à l'importation d'un concept étranger sont fort proches l'une de l'autre. L'on ne s'étonnera donc pas qu'on puisse les trouver simultanément attestées dans le cadre du domaine gascon : ainsi dans le cas des appellations du haricot ou de la marmite (pl. 77 et 732). Mais tant en ce qui concerne le haricot et la marmite qu'en ce qui concerne le maïs, l'on notera qu'à l'intérieur d'une aire donnée la polyonymie est très généralement inattestée.

Cette remarque est d'ailleurs applicable aux trois cas que nous venons d'examiner successivement sous les rubriques conventionnelles 1, 2 et 3. *Tous se passe comme si à l'intérieur d'une langue, ou à l'intérieur d'une aire, la polyonymie, à supposer qu'elle ait existé, ne constitue jamais qu'un état transitoire, probablement très éphémère.*

Avant d'en finir avec cette première partie de notre exposé, une ultime remarque : l'innovation lexicale, qui réfère à un concept nouveau par invention ou par découverte, c'est-à-dire par extension du trésor conceptuel *in situ* et non par immixtion, se rattache étroitement, quant à son processus, à l'innovation lexicale. Peut-être même s'y rattache-t-elle automatiquement (un mot comme gaz, réputé parfois création *ex nihilo* à l'instar de NF Bréal, n'étant sans doute lui-même qu'une adaptation de *gr.chaos* au sens de matière subtile, insaisissable). D'où les appellations de la grenade (au sens militaire du terme), du canon, etc. Ainsi s'expliquent, rétrospectivement, mais de la même manière, les appellations indo-européennes de la roue : p.ex. *gr.trochós*, qui se rattache étymologiquement et conceptuellement à l'idée *antérieure* de courir (*trechô*).

L'apparementement de l'adaptation lexicale et de l'innovation issue d'une invention se manifeste de façon frappante, par exemple, dans la bisémie d'*angl.pine-apple*, litt.*pomme de pin*, qui signifie à la fois *ananas* (produit importé) et *grenade à main* (innovation technique).

II - L'INNOVATION LEXICALE SANS CONTRAINTE OBJECTIVE

L'innovation lexicale sans contrainte objective (par exemple le remplacement de *lat.class.caput* par *lat. vulg.testa*) répond à des facteurs surtout psychologiques que nous n'avons pas l'intention d'examiner ou de réexaminer ici. Elle ne peut comporter mathématiquement que trois options, auxquelles nous affecterons conventionnellement les numéros 4, 5 et 6, à savoir :

4 - éviction pure et simple de l'un des deux vocables synonymisés ;

5 - spécialisation des aires lexicales, autrement dit dialectisation (si cette dernière est évolutive, elle peut déboucher sur le résultat spécifié au paragraphe précédent, § 4) ;

6 - spécialisation des champs sémantiques respectifs à l'intérieur d'une même aire, autrement dit désynonymisation.

C'est en vertu de l'évolution cotée 4 que *fr.mod.estimer* a complètement éliminé *anc.fr.esmer*. Les exemples ne manquent point en gascon. C'est ainsi que *lat.méd.hoscu* a évincé partout les appellations latines classiques correspondantes (pl.118) qui ne survivent plus qu'en onomastique (NL *Lasseube, Lucseube, Luc, basq.Lukuze = Luxe*, etc).

A un stade intermédiaire (évolution du type coté 5), la forme phonétique et le néologisme peuvent coexister, plus ou moins temporairement, en se partageant le domaine. Un bel exemple de cette formule nous est fourni par les appellations gasconnes de l'enclume (pl. 271), les formes comportant *m* ayant vraisemblablement subi l'influence du français.

Basq.ingude, -re, -dio justifie l'étymon suggéré par J. Corominas quant à *esp.yunque*. La forme basque est certainement très ancienne, puisqu'elle témoigne de l'évolution *-nc->-ng-* et surtout qu'elle conserve le timbre latin classique de la voyelle initiale. Dans quelques microsecteurs du domaine gascon, qu'on peut considérer comme autant de buttes-témoins, *englusi, -di*, a survécu (ainsi dans les parages de la commune, au nom suggestif, de *Mongauzy Monte gaudii*). Dans les secteurs marginaux, les formes comportant *m* sont entrées en concurrence avec les autres et il est peu probable que cette coexistence dure

longtemps. Car si nos vues sont exactes, les formes en *m* sont appelées à éliminer les autres.

Le même phénomène d'instabilité de la synonymie parfaite est observable grace aux planches 577 et 578 de l'*Atlas linguistique*, planches qui font état des appellations du parrain et de la marraine. Outre que les termes de *bouhet* (parrain en second) et de *bouheto* sont en train de disparaître comme la coutume correspondante, là où le terme *payrin* coexiste encore avec le gallicisme *parrén*, la forme indigène est perçue par les témoins comme obsolète et menacée de totale éviction.

En effet, une fois le processus d'envahissement entamé, il est probable que le phénomène est irréversible. A témoin les planches de l'*Atlas linguistique de Gascogne*.

188 (fenouil) ;

227 (borne) ;

1045 (janvier) (gasc.*janvié* = fr. janvier dans le Gers), etc., dont il appert que l'envahissement par le français est assez avancé ;

1204 (renard) ;

1479 (beau-père), etc. où l'envahissement est beaucoup plus prononcé, et

695 (cheminée) ;

1081 (lapin) ;

1520 (curé), etc. où l'envahissement est pratiquement intégral.

Il est notable qu'un terme aussi barbare que *sapi* (= sapin) (pl. 148) affecte aujourd'hui le secteur pyrénéen lui-même, évinçant la forme vernaculaire héritée du latin, *abet* ou *auet*, forme encore connue et usitée à Auch jusqu'au XVII^e siècle au moins. Le mécanisme a sans doute été le suivant : le vocable exogène a dû s'introduire d'abord là où le sapin était inconnu comme essence et peu utilisé ou inutilisé comme matériau. Puis le gallicisme aura contaminé les secteurs où le sapin n'était connu que comme matériau. Enfin, à l'époque moderne, la contagion gagne la montagne elle-même.

A un stade moyen, le domaine est partagé à peu près à égalité entre la forme phonétique locale et son substitut savant ou exogène. A cet égard est très suggestive la planche 656 (chapeau) de l'*Atlas linguistique*, partagée sans discrimination sémantique, entre *capèt*, forme phonétique, et *chapéu*, transparent gallicisme.

Dans ce cas précis, *capèt* et *chapéu*, qui procèdent, l'un directement, l'autre indirectement, du même étymon, ne sont pas de véritables doublets parce que 1^o ils ont le même sens et que 2^o ils occupent des aires distinctes.

Dans l'hypothèse où il y a différenciation de sens, la forme savante ou exogène n'évince pas la forme phonétique, même à longue échéance. A témoin les planches 1482 (*sœur* féminin de *frère*) et 1484 (*sœur* au sens de *religieuse*). Les deux formes, l'une issue directement du latin, l'autre empruntée au français, occupent la même aire, mais avec des sens différents. Il y a complémentarisation sémantique des emplois et non plus concurrence des vocables. Nous nous trouvons ici en présence de doublets authentiques (cf fr.*avoué* et *avocat*).

Autrement dit et pour résumer les cas 5 et 6, s'il n'y a pas éviction, ou tant qu'il n'y a pas éviction totale de l'un des deux termes en concurrence, l'emprunt, quelle que soit sa nature (cultisme, exogénisme, etc.), implique ou bien une différenciation des aires si le sens d'aucun des termes envisagés n'a subi de gauchissement (il y a alors concurrence au profit du néologisme) ; ou bien une différenciation des sens, qui rend viable une coexistence pacifique au sein d'une même aire (alors la concurrence fait place à la complémentarité lexicale).

En d'autres termes et pour nous résumer plus brièvement encore, *différenciation des aires* et *différenciation des champs sémantiques* constituent les termes de l'alternative. Sauf erreur, il n'y a pas de compromis durable possible.

Une preuve de cette incompatibilité des évolutions 5 et 6 nous est fournie par les appellations respectives du chapeau et du bérêt au sud-est du département des Landes (pl. 656 et 1474). En ce secteur, du fait de la règle n^o 6, le gallicisme

chapéu a évincé la forme phonétique indigène *capèt* avec le sens de chapeau. Mais *capèt* a survécu dans les mêmes parages en se spécialisant au sens de bérêt.

En mettant un terme à la première partie de cet exposé (afférents à l'innovation lexicale objectivement imposée par une innovation conceptuelle), nous avons conclu que les évolutions de type 1, 2 et 3 participaient d'un principe commun : le refus ou le rejet, à brève échéance, de la polyonymie à l'intérieur d'une aire donnée.

Les évolutions cotées 4, 5 et 6, afférentes à l'innovation lexicale gratuite ou apparemment gratuite, participent elles aussi d'un principe commun : le caractère instable et, à brève échéance, le rejet de la synonymie parfaite. Celle-ci étant évitée soit par éviction de l'un des vocables en concurrence, soit par spécialisation et partage des aires lexicales, soit par spécialisation des champs sémantiques respectifs.

Mais entre polyonymie et synonymie, où est la différence ? La polyonymie n'est rien d'autre qu'une synonymie parfaite. Et elle n'est pas plus perdurable qu'elle. La science des sceaux s'appelle tantôt sphragistique, tantôt sigillographie, mais il est évident que le premier de ces deux termes est tombé en désuétude et pratiquement inemployé : il ne doit son apparente survie qu'à la langue écrite, aux dictionnaires et à l'érudition. Et il n'a de chances de ressusciter que s'il vient à s'appliquer à une discipline plus ou moins différenciée de la sigillographie classique.

L'on perçoit dès lors où nous voulons en venir. Tous les types d'évolution que nous venons de décrire, en espérant n'en avoir omis aucun, participent d'une même tendance ou pour mieux dire d'un même conditionnement : *DANS UNE AIRE OU UNE LANGUE DONNÉE, LA POLYONYMIE OU, CE QUI REVIENT AU MEME, LA SYNONYMIE PARFAITE, CONSTITUE UN ETAT FORT INSTABLE ET PROBABLEMENT TRES EPHEMERE*. D'où plusieurs conséquences :

a) plus la synonymisation progresse, plus les vocables afférents, à l'exception d'un seul, sont menacés de disparaître. D'où, par exemple, l'éviction en roman de *lat.pulcher* ;

b) en revanche l'homophonisation, autrement dit le croisement phonétique, ne peut déboucher que sur la polysémie (la polysémie ne diffère de l'homonymie que parce qu'on use du terme généralement en référence à un seul vocable : ainsi dans les rubriques de dictionnaires). Or l'homophonisation n'entraîne guère qu'une économie du matériel lexical : à supposer qu'elle soit à l'origine de la disparition de quelques mots, ce dont nous n'avons trouvé encore aucun exemple certain en gascon (10), son rôle érosif en matière de vocabulaire est certainement beaucoup moindre que celui de la polyonymie et de la synonymisation ;

c) si dans une langue comme le gascon, la polyonymie est attestée à l'intérieur d'aires mêmes distinctes (appellations de la borne, de l'évier, etc.), c'est que la langue en est arrivée au stade, périlleux, de la dialectisation. Phénomène qui n'est remédiable que par l'élaboration, assez problématique en l'occurrence, d'une *koinè* ou le recours, beaucoup plus probable, à la langue officielle qu'est le français, lequel, hormis quelques régionalismes plus ou moins désuets, ne comporte guère d'aires lexicales ;

d) il est une catégorie de vocables qui, du fait qu'ils échappent par nature à la synonymisation ou à la polyonymie, bénéficient spontanément d'une conjoncture favorable à leur conservation : ainsi les toponymes, les hydronymes, les oronymes, etc. (11). Telle est sans doute l'une des raisons majeures de ce phénomène souvent décrit, mais rarement expliqué, qu'on est convenu d'appeler la cristallisation. Mais cette cristallisation, nous allons le voir dans la dernière partie de cet exposé, affecte le vocabulaire plutôt que la phonétique. De sorte que même en onomastique un cultisme peut très bien se substituer à une forme phonétique, du moins tant qu'il est traduisible ou perçu comme tel ;

e) la science répugnant à la synonymisation, qui se situe aux antipodes de ses objectifs usuels, protège de l'éviction nombre de vocables abandonnés par la langue populaire et engendre au contraire nombre de néologismes. Mais le phénomène n'affecte évidemment pas le gascon.

III - LE CAS DE L'ONOMASTIQUE

Les termes composés, surtout si le sentiment de la composition et de l'étymologie sont tombés dans l'oubli ou au niveau de l'inconscient, préservent de la destruction complète nombre de mots devenus autrement obsolètes ou disparus du trésor lexical. Les exemples sont innombrables : lat. *trio* conservé dans *septentrio* ; anc.fr. *orge* = «grenier» conservé dans fr.mod. *salorge* ; got. *hlaifs* = «pain» (auj. *bread*) dans *lord* < *hldfweard*, (litt. «garde du pain») ; all. *Mut* au sens d'humour, dans *Grossmut*, *Wehmut*, etc. ; norv. *bom* au sens d'«arbre» (auj. *tre*) dans *bomull*, calque évident d'all. *Baumwolle* = «coton» ; gasc. *cauat* = «cheval» dans *acauat*, etc.

Certains vocables, véritables hapax locutoires, doivent leur survie à leur intégration dans une expression ou une locution toutes faites voire un dicton ou un proverbe. Ainsi lat. *putus*, **fatis*, **natus*, -*tus*, fr. *leu*, *aronde*, *courre*, *fur*, *entendeur* ; esp. *so*, etc. En allemand moderne *Sonne* ne se décline plus qu'en composition (*Sonnenschein*) et en néerlandais contemporain les terminaisons -*e* et -*en* des possessifs ont disparu sauf dans des expressions consacrées telles que *Hare Majesteit* ou *te zijnen huize*. Basq. *alentatu* ne se dit plus que du vin ; *beko* n'est plus utilisé que dans l'expression *bekhoz bekho* et *nostrai* au sens d'indigène ne se dit plus que du blé. Le gascon, qui n'a pas échappé à la règle, connaît *cuyé*, *arou*, etc.

A cela près qu'il s'agit de cristallisation et non plus de stéréotypisation, le même conservatisme affecte l'onomastique. Dans la commune de Saint-Lizier-du-Planté, l'ancienne appellation du chevalier est conservée dans le nom du château du *Calaoué*, comme en Armagnac elle se conserve dans le patronyme *Cavé* (cf. note 1, rubrique *chevalier*).

Certains conservatismes participent simultanément des deux catégories que nous venons de définir : ainsi NL *Goudourvielle* qui conserve à la fois l'ancien génitif *Gothorum* et la forme authentiquement gasconne *biele* (alias *gele*) < lat. *villa* ; ou fr. *pas* au sens de passage dans *Pas-de-Calais* et *pas-de-porte*.

Dans une telle optique il est probable qu'en s'aidant d'une part des composés conservateurs et d'autre part et surtout de ces répertoires inédits que sont le *Dictionnaire des bases sémantiques de la toponymie française* et le *Dictionnaire des bases sémantiques de la patronymie*, l'on pourrait constituer quelques planches d'un atlas linguistique rétrospectif. Lequel, grâce au fait que la date de la formation de notre patronymie nous est à peu près connue (12), pourrait comporter quelques éléments de datation et permettre d'envisager, au moins en ce cas, une perspective synchronique. Perspective sans laquelle il ne saurait exister de véritable atlas linguistique.

La toponymie (*Seube*, *Luc*, etc.) permettrait de remonter plus loin dans le temps, mais avec beaucoup moins de précision chronologique.

Nous avons tenté déjà de donner une définition exacte du nom propre (13). De la définition que nous avons proposée procèdent un certain nombre de caractères secondaires, non moins spécifiques et peut-être moins suggestifs. Par exemple celui inhérent au phénomène que nous avons appelé régression des patronymes endogènes légaux (14).

Aux nuances près que comportent la cristallisation des noms propres en général, la fixation générale des toponymes, enfin la régression du trésor patronymique indigène, l'onomastique manifeste, semble-t-il, les mêmes tendances que celles que nous venons de dénoncer quant à la langue commune sous les rubriques 1 et 3.

Il y a en effet vide conceptuel lorsqu'il s'agit de baptiser une nouvelle agglomération. C'est en Gascogne le cas des bastides. Dans le Gers, par exemple, le nom de Miélan ne fait que calquer, au prix d'une légère adaptation phonétique (gasc. *Mialà* ou *Mielà*) le nom de Milan (*Milano*) en Italie (15) : nous reconnaissons là la règle *res verbum non sequitur*.

Autre principe : les cultismes finissent par évincer les formes phonétiques. En gascon moderne, l'affreux gallicisme *Jôrjo* a remplacé le semi-cultisme *Jôrdi*, *-li*, qui lui-même avait fait disparaître la forme *Yors* conservée dans la seule toponymie (16). De même le gallicisme *Louis* a fait disparaître *Louit* (conservé dans la seule patronymie), lui-même substitué de *Audit* ou *Ausit*, ces dernières formes comprises des seuls érudits (17).

Lors de l'élaboration de l'*Atlas linguistique de France* (pl. 46), c'est-à-dire vers 1900, *Antòni* n'était plus attesté qu'en un seul point des Hautes-Pyrénées. Partout ailleurs l'avait emporté le gallicisme *Antoëno* ou *Antoano*.

La patronymie et la macrotoponymie elles-mêmes ont subi les règles du jeu. La forme francisée *Dupuy* (le plus répandu des patronymes gersois) a éliminé les formes phonétiques locales, attestées au Moyen âge, qui représentaient en un gascon authentique l'étymon *de illo podio*. En gascon médiéval, des toponymes font leur apparition qui calquent le latin au lieu de s'adapter à la langue populaire, d'où *Mongauzy*, *Saint-Lary*, etc. Lorsque les NL qui désignent une montjoie ne sont pas fixés par la graphie officielle, la forme *Mounjoio* l'emporte de nos jours. Et en gascon moderne, y compris sur place, la commune de Saint-Sauvy, qui s'appelait autrefois *Sen Sàubi*, porte le nom barbare de *San Sôvi*, calque du français (pl. 1, a).

Les félibres parviendront-ils à remonter le courant et à amener les autochtones de Saint-Sauvy à rendre au nom de leur village sa forme authentiquement gasconne ? Il est permis d'en douter. Autant vouloir abolir les cultismes *cementèri* ou *cimetièrre* au profit d'appellations phonétiques qui à l'instar de *porge*, *segrat*, *martre* ou *martrou* n'occupent plus qu'une aire restreinte du domaine gallo-roman ou ne sont plus attestées qu'en toponymie.

Un seul peuple au monde a réussi cet exploit incomparable de rendre la vie à une langue morte : le peuple israélien. Mais précisément l'Etat juif, officiellement créé en 1948 seulement, offrait cette particularité exceptionnelles qu'il ne comportait aucune langue commune, mettant ainsi à la disposition de ses locuteurs une manière de vide (18).

(1) Les lignes qui suivent ne font que synthétiser et coordonner des observations isolées ou sporadiques, partiellement publiées dans le *Bulletin de la Société archéologique du Gers*, à propos des notions et concepts suivants : araire (année 1959, 2e partie, p. 149) ; ardoise (année 1957, p. 88) ; article défini (1966, p. 90) ; bérêt, chapeau (1964, 58) ; beurre (1969, 43) ; borne (1957, 84 ; 1960, 206, i.f.) ; bouleau (1965, 47) ; brique, génoise, tuile (1961, 231 ; 1962, 168, 172, 175) ; canal (1964, 54) ; céréales, mais (1954, 205 ; 1964, 60, 320 ; 1966, 431 ; 1971, 332) ; cheminée (1963, 40) ; cheval (1964, 366) ; chevalier (1964, 390, i.f.) ; cloche (1965, 45) ; colombier, hune, pigeonnier (1958, 48 ; 1961, 215 ; 1963, 41, 56 ; 1964, 57) ; cornière (1962, 19) ; cruche à eau (1959, 220) ; empeigne (1966, 57) ; entonnoir (1964, 310) ; forêt (*seube*) (1963, 489) ; halle (1962, 173) ; huile (1969, 38) ; ile (1964, 312) ; pluriel sensible (1959, 223) ; renard (1961, 201, i.f.) ; sanglier (1961, 202) ; sapin (1959, 218).

Bien entendu, l'*Atlas linguistique de la Gascogne* ne comporte pas de planches attestant une normalisation complète, comme ce serait vraisemblablement le cas pour les désignations actuelles de l'«ile», où les termes vernaculaires ne sont plus guère attestés qu'en onomastique.

Par ailleurs, quelle que soit la perfection de l'ouvrage, ils disconvient de perdre de vue le fait que certaines planches réfèrent, en dépit des apparences, à des notions, des espèces, des types, etc., différents. Ce pourrait être le cas des enquêtes menées sur la «borne», l'«orge» et plus encore l'«araire». L'enquête menée sur le «céleri» par l'*Atlas linguistique de la France* (pl. 206) est difficile à exploiter parce qu'il n'a pas été mené une enquête parallèle sur l'«ache», etc.

On pourra se reporter aussi, le cas échéant, aux études de lexicologie basco-gasconne que nous avons publiées à Pampelune dans la revue *Fontes linguae Vasconum*.

(2) *Histoire générale des voyages*, t.15 (1759), p. 53.

(3) *Journal des voyages*, t.40, p. 298, i.f.

(4) LYNN WHITE, *Technologie médiévale*, Paris, Mouton, 1969, p. 112, i.f.

(5) ANDRÉ G. HAUDRICOURT et MARIE JEAN BRUNHES DELAMARRE, *L'homme et la charrue*, Paris, Gallimard, 1955, pp. 420 et 215.

(6) Arch. dép. Loire B. 1129 (année 1773).

(7) C. DAUGÉ, *Le mariage et la famille en Gascogne*, Aire-sur-Adour, chez l'auteur, t.3, 1930, p. 158.

(8) Abbé AZKUE, *Diccionario vasco-español-francés*, s.v.

(9) *Atlas linguistique de la Gascogne*, pl. 281. Cf aussi note 1, v° *céréales*.

(10) Dans son ouvrage sur *La formation du vocabulaire gascon de la boucherie et de la charcuterie* (Toulouse, Imprimerie Menard, 1971, p. 316), Jean-Louis Fossat écrit ces lignes suggestives : «l'homophonie réelle, c'est-à-dire le télescopage de signifiants à signifiés, a pu être un facteur secondaire, pratiquement négligeable, de remaniement du vocabulaire. Dans notre institution lexicosémantique, la conjonction des termes, c'est-à-dire la rencontre effective dans la réalité courante de termes homophones, est assez rare».

Sur le croisement phonétique, mythique, de lat. *gallu* avec lat. *cattu* en gascon, v. l'article que nous avons publié dans *Romania*, 1er trimestre 1970, p. 101.

La notion de croisement phonétique générateur d'éliminations lexicales se rattache souvent, peut-être même toujours, à celle, plus générale, de logique de rétrospéction, ce piège insidieux éternellement tendu aux historiens.

(11) Le cas des hydronymes est un peu spécial en ce sens qu'un cours d'eau peut traverser des aires phonétiques et même lexicales parfaitement différenciées : c'est le cas, en Afrique, du Congo. Phonétiquement il serait intéressant de connaître, par exemple, les noms que portent la Baise, la Gimone et plus encore la Douze, etc, du lieu de leur source au lieu de leur confluence et, éventuellement, hors de leur secteur d'écoulement.

En matière de toponymes, l'instabilité de la synonymie semble se vérifier. Tandis que **Ilinberris* est conservé dans le nom de Lombez (Gers) à Auch le même étymon a été successivement évincé par *Civitas augusta Auscorum*, appellation officielle au temps où l'administration romaine est solide, puis par *Ausci* (→ *Auch*) quand l'Empire s'effondre sous la poussée des Barbares. *Civitate* se continuant dans l'appellation de la Cieutat, écart de la commune de Roquelaure où abondent les vestiges gallo-romains.

(12) MARIANNE MULON et H. POLGE, *Sur l'époque de la fixation des surnoms en noms de famille dans les différentes provinces françaises*, Louvain, 1966, in *Proceedings of the ninth international congress of onomastic sciences*.

(13) Un nom propre est un signe distinctif à l'intérieur d'un ensemble homogène susceptible d'être dissocié sans que cette dissociation entraîne une hétérogénéisation de ses composants. Cf H. POLGE, *La notion d'ensemble appliquée aux disciplines humaines*, Auch, Société archéologique du Gers, 1971, p. 60.

(14) *Bulletin de la Société archéologique du Gers*, 1959, p. 58.

(15) *Ibidem*, 1960, p. 187.

(16) *Ibidem*, 1962, p. 22.

(17) *Ibidem*, 1964, p. 318.

(18) Dans une perspective diachronique, il est remarquable que les emprunts onomastiques anciens témoignent d'une certaine adaptation phonétique à la langue où ils s'intègrent. Ce fut le cas à Auch lorsque furent importés les patronymes exogènes *Genovese*, *Smets*, *Fedelli*, bientôt adaptés en *Ginouvès*, *Semets* ou *Esmets*, *Fedel*, etc. Tandis qu'à l'époque moderne la forme étrangère est conservée assez scrupuleusement. De même en ce qui concerne les noms de pays : aujourd'hui en français *Italie*, calque d'*Italia*, a remplacé *Idaille*, forme que personne,

sauf les érudits, ne comprend plus. La tendance générale est aussi à exporter de Gascogne l'appellation gasconne de cette province : à témoin fr.*Gascogne* (non *Gac-*) ou esp.*Gascuña* (au lieu de *-cueña*).

Le même phénomène affecte la langue commune. Les emprunts anciens à l'anglais témoignent d'une francisation poussée, qui en rend méconnaissable la provenance aux non-initiés, tandis que la tendance actuelle est à la non-adaptation, à témoin *parking*, *camping*, etc.

H. POLGE.

Jean-Louis FOSSAT

**Standardisation et Tradition dans
un vocabulaire technique**

**Vocabulaire gascon de la boucherie
et de la charcuterie**

Le Facteur "MARCHÉS"

Un vocabulaire technique se définit par l'emploi d'une terminologie fermée ; le vocabulaire des bouchers gascons n'échappe pas à cette règle.

L'enseignement de ce vocabulaire technique est fondé sur la pratique de "listes fondées sur des travaux sérieux".

Notre objectif ici est d'établir non pas la mesure des distances lexicales qui séparent les bouchers gascons, mais le facteur socio-économique de cette distance : le marché crée un standard régional de langue ou de dialecte. Seul nous intéresse ici cet aspect de standard régional ; la notion de standard national relève de l'analyse des catalogues de terminologie, tels qu'ils sont fixés par les arrêtés.

L'intérêt d'une telle étude est de montrer clairement, selon une méthode aisément quantifiable, les zones de résistance à la normalisation.

1. Les standards lexicaux régionaux en matière de "viandes longues".

Paradoxalement - pour l'observateur étranger au système et au milieu - c'est le procès-verbal aréologique des désignations d'un objet, selon les apparences peu important, que nous choisissons ; il s'agit de deux objets, la hampe et l'onglet, codifiés par tous les arrêtés, dont le dernier en date (J.O. du 15/9/71) a valeur de standard national. Dans l'état actuel de nos connaissances et de notre prospection, c'est le dossier qui donne l'image la plus fine, sinon définitive, du découpage aréologique selon le facteur crucial des sous-groupes de marché.

1.1 - Code de la forme des signes

1) Séries formelles se rattachant à la notion HAMPE

N° d'ordre	Code de la forme	Appellation courante
1	AUSS	osseline
2	BV	bavette, traduction de 1
3	BV de OSS	bavette des osselets
4	BV de C	bavette des côtes
5	BV de AL	bavette d'aloyau
6	BV de A	bavette de l'ampe
7	AUSS de FT	osseline de filet
8	AUSS de PEN	osseline de penon
9	H/AUSS	housseline
10	M/AUSS	mousseline
11	FX/AUSS	fausse osseline
12	A	hampe, standard national minoritaire
13	FX/A	fausse hampe
14	PLQ	palanque
15	G/PLQ	grosse palanque
16	PLQ de FT	palanque de filet
17	PEL	pelade
18	PDX	perdrix
19	F-X	faudil
20	LV	levure
21	X-CL	entrecluse
22	IN	intérieur
23	MT	mate
24	SRD	sardine
25	RST	roste s. f
26	RST 2	rost, s. m
27	RAST	raste, s. f.
28	RASP	raspe, s. f.

29	TEL	tela, toile
30	TEL/TT	teleret
31	CARB	<i>carbonada, -e</i>
32	TRS de B	<i>très du boucher</i>
33	TG	tranche gourmande
34	CARB/G	carbonade gourmande
35	G	la gourmande
36	BRS	brasère, s. f.
37	MG	<i>magres, s. m. plur.</i>
38	MG de SJ	<i>magres de sajin</i>
39	MG/TT 1	<i>magrôts</i>
40	MG/TT 2	<i>magrets</i>
41	MS/TT 1	<i>morserôts</i>
42	CARN/TT 2	<i>carnetas</i>
43	FCH	fichu
44	SS	<i>sansoina</i>
45	PH	philippine

Pour l'informateur étranger au système, cette liste représente bien le chaos des coutumes traditionnelles ; il y aurait là autant d'appellations que d'individus ; chaque individu créant sa propre formation pour tromper les clients ; une telle vue est fautive, si on considère les mécanismes fondamentaux de la communication.

2) Séries formelles se rattachant à la notion ONGLET

46	NBR	nombre, s. m.
47	FRI	friand
48	F/TT 4	filet
49	PT F/TT	petit filet
50	FX F/TT	faux filet
51	F/TT de MT	filet de mate
52	F/TT MI	filet mignon
53	M/TT 2	mignonnette
53	LM	lomb
54	LG	longc
55	LG/TT 4	longuet

56	BK/TT 4	bequet
57	CN/TT 4	cañet, canabet
58	LM/TT 4	lombet
59	PEN	penon
60	DR de PEN	derrière de penon
61	H de PEN	haut de penon
62	GUEN	guenille
63	PTS	petàs
64	PD/CL	pedolh
65	LU	lumac
66	CARG	escargot (carbonada = cargolada ?)
67	S/R	suberarnelh
68	TRS de C	tròs du curé
69	KR/TT 1	curròt

Soit un bilan de 69 lexèmes ou lexies pour une notion qui s'identifie à un sous-ensemble à deux éléments ; la représentation ensembliste est ici laissée de côté.

Notre objectif n'étant pas ici de faire la monographie des désignations gasconnes de la catégorie des viandes longues, nous laissons systématiquement de côté l'aspect important de la dispersion sémantique de l'une quelconque des bases lexicales dépensées ; soit LM 53 ; il signifie 1, 2, 3, N dans un champ sémantique fermé ; l'enquêteur natif et averti a tôt fait de déceler le code ethnographique pertinent qui régit le système. Soit, dans le cas présent, 53.1 Piliers du diaphragme, en version de boucherie ~ 53.2 Filet mignon, en version du porc, dans le système commun de l'alimentation familiale traditionnelle ~ 53.3 longe de porc, tout ou partie.

1.2 - Observation des distances.

Conformément à la méthode décrite par Jean Séguy pour la première fois, sous le titre "La relation entre la distance spatiale et la distance lexicale" *R. Li. R.* 139-140, 1971, pp. 335-357, nous évaluons les distances non pas selon la méthode de l'aréologie traditionnelle mais selon une méthode linéaire, de point à point ; par point nous entendons ici point de marché.

(1) Notion HAMPE/OSSELINÉ

Standards occidentaux

1.2.1 Standard occidental AUSS 1 : Ligne 1 ———> 136

Il est faux de parler d'une aire compacte AUSS 1 des points 1 à 136 du quadrillage décrit par J. L. Fossat, *Formation du vocabulaire gascon de la boucherie* ; il a fallu les efforts conjugués de Jean Séguy, de Xavier Ravier, de Jacques Allières, et de J. Dubois, pour que je renonce enfin définitivement à une représentation aréologique tentante mais fautive ; en effet, sous l'aspect de la "totalité linguistique", le point 1 Soulac et le point 136 Castelnau Rivière-Basse sont étrangers, même s'ils sont ressemblants sous l'aspect des désignations de la hampe.

La preuve qu'il s'agit de lignes et non d'aires est donnée ici de façon irréfutable par l'expérience : le boucher de 136 va au point 13 Bordeaux apprendre le signifiant AUSS ; aussi, dès 1969, avons-nous tenté une représentation grossière des lignes de diffusion des signes depuis Bordeaux.

L'information AUSS 1, diffusée depuis le point-source 13 Bordeaux, est déformée, sur une ligne 1 ———> 117 : 9 HAUSS en 70, 71, 77 S, 78 ; M/AUSS idiolecte en 117 ; je dis que l'erreur est pertinente ; elle s'observe dans la zone de surcharge 1 AUSS, 14 PLQ, lorsque l'influence de la métropole bordelaise se fait moins grave. La production des données quantitatives du procès verbal n'apporterait rien de nouveau.

1.2.2 Ligne 13 ———> 42 système à synonymie 1 AUSS, 21 X/-CL.

Ce système observé sur une ligne des points 13 au point 42, passe par les "interpoints" 27, 28, 29.

Ainsi se trouve naïvement dessinée une aire ou micro-constellation géographique d'Entre-Deux-Mers, se démarquant de la métropole 13 Bordeaux. En fait, il est prouvé que le terme 21 pénètre du Nord, par la Dordogne et le Périgord, sous la poussée de Limoges, sous la poussée des marchés de Charentes-Poitou, deux lignes de marché également importantes.

1.2.3 Standard 14 PLQ, 1 AUSS, sur une ligne 13 ———> 82

Les interpoints sont 19, 53, 55, 69, 75, 75 E, 79 E.

Les choses se compliquent ici d'une difficulté de type sémantique ; sur une ligne 13 Bordeaux ———> 70 Dax, le signifiant 14 PLQ change d'application sémantique ; pour le détail de cette analyse, et des suivantes, cf. Jean-Louis Fossat, *Formation du vocabulaire gascon de la Boucherie* éd. Ménard, Toulouse 1969 et 1971.

1.2.4 Standard 23 MT sur une ligne 13 ———→ 105 Orthez

Il n'existe aucune aire 23 MT ; 23 MT n'est pas non plus un idiolecte ; 23 MT n'est pas non plus une "résistance" à un standard ; c'est un standard, limité à la communauté technique de 105 Orthez, étranger à la communauté 105 NE, qui ne reçoit pas l'information de 105.

Standards de la Gascogne Centrale et de la Bigorre

1.2.5 Standard 17 PEL.

Le signifiant régional pelade signifie "la bavette qui se pèle sur les côtes". Il est diffusé sur une ligne Auch-Tarbes, et les lignes secondaires Auch - Magnoac - Aure ; Tarbes - Lavedan (Lourdes et Bagnères-de-Bigorre).

Observations sur les conflits de standards :

- 1 AUSS, 17 PEL en point périphérique 139 du Vic Bilh (Vic-Bigorre)
- 17 PEL, 24 SRD en point 140 Rabastens-Bigorre
- 17 PEL, 24 SRD, 1 AUSS en point 145 Tarbes
- 17 PEL, 57 CN/TT en point 144 Castelnau-Magnoac
- 17 PEL, 1 AUSS, 44 SS en point 155 Sarrancolin (Aure).

Dans ce bilan, 1 AUSS représente un standard interrégional, 17 PEL un standard régional, 44 SS un idiolecte, terme linguistique propre à un seul individu de l'institution de 155.

1.2.6 Standard 24 SRD sur ligne 139 Vic-Bigorre - 167 Luz

Observations des sous-systèmes sous l'aspect de la surcharge en standards :

- 1 AUSS, 24 SRD en point 139 Vic-Bigorre
- 17 PEL, 24 SRD en point 140 Rabastens-Bigorre
- 1 AUSS, 17 PEL, 24 SRD en point 145 Tarbes.

Lorsque le boucher ne sort pas de son institution, 24 SRD est un standard ; lorsque le boucher emploie le terme hors de son institution, 24 SRD passe pour une bizarrerie idiolectale.

1.2.7 Standard aurois 57 CN/TT sur une ligne Magnoac-Aure

Sur cette ligne 57 CN/TT double 17 PEL avec la fonction sémantique minimale ; dans ces conditions le standard 17 PEL peut s'entendre *lato sensu* avec fonction sémantique maximale.

L'idiolecte 44 SS de l'informateur unique de 155, important marché aurois, lieu de rencontre des races ovines auroise et tarasconnaise, va contre le standard de l'institution auroise qui pratique le type lexical normal 57 CN/TT ;

ceci représente l'écart idiolectal, c'est-à-dire l'hapax d'un sujet parlant qui se démarque ethnographiquement de la communauté auroise : c'est un boucher-paysan, venu de la vallée du Louron.

Standards orientaux sous l'attraction de la métropole de diffusion toulousaine.

1.2.8 Standard AUSS 2 osseline, dominante de la région toulousaine.

Dans l'institution traditionnelle, le signifiant est désuffixé ; c'est ce trait grammatical qui oppose l'institution bordelaise et l'institution toulousaine.

1.2.9 Standard 56 BK/TT en constellation de Luchon : sur la ligne 247-248, 249, 159 S4 - 161 S.

1.2.10 Standard 25 RST *rosta, rostia*, concurrent central de 1 AUSS 2 ; en apparence il forme une aire compacte en Gascogne centrale et occidentale.

1.2.11 Standard 27 RAST : l'information 25 RST, diffusée sur l'est, est déformée sur une ligne des points 228 à 274 ; cette erreur aboutit à la fixation d'un nouveau standard par dégénérescence, diffusé dans une aire qui recoupe *grosso modo* l'implantation des anciens marchés de *braus*, bouvillons de race gasconne ; ce standard affecte le diocèse de Rieux.

1.2.12 Standard 28 RASP en sénéchaussée de Couserans, dans la zone d'attraction du marché gascon de Saint-Girons *lato sensu*.

La précédente analyse nous a permis d'établir une distinction sûre entre standards restreints et standard national élaboré, le seul retenu par les instances de normalisation du type I. S. O. / A. F. N. O. R.

(2) Notion ONGLET

Parce que c'est par excellence le morceau du boucher, il se trouve que c'est la pièce qui permet de donner l'image la plus précise de la diffusion de l'information standard.

Standards occidentaux sous la gravité de Bordeaux, Dax, Orthez.

1.2.13 Standard 46 NBR, au sud-ouest de la métropole bordelaise ; sur une ligne Bordeaux-Bayonne, le standard restreint "nombre" s'est imposé ; le standard élaboré "onglet" est connu des sujets techniciens, mais n'a pas pris, et ne devrait pas prendre.

1.2.14 Standard 49 PT F/TT, 55 LG/TT.

Ce système dégénérescent s'observe dans la Guyenne interférentielle d'Agen, en secteur de Marmande-Agen, sur une ligne Bordeaux-Marmande-Agen, hors de la gravité du standard toulousain LG/TT ; sur cette ligne, le standard bordelais 46 NBR est mis en infériorité, dans le groupe des techniciens pour la notion "onglet" ; parce que le signifiant nombre est pris dans cette aire avec fonction sémantique maximale.

1.2.15 Standard Dax-Chalosse 53 LM, 58 LM/TT, 46 NBR.

Sur une ligne Bordeaux-Saint-Vincent-de-Tyrosse, et plus spécialement en vicomté de Maremne et baronnie de Gosse, LM et LM/TT sont pris avec la valeur sémantique institutionnelle "onglet" ; en pays de Chalosse contigu, les mêmes signifiants sont institutionnalisés avec la valeur sémantique constante de "filet mignon du porc".

1.2.16 Standard béarnais de la Vicomté de Béarn.

Ici plusieurs standards s'affrontent, et s'opposent au standard national.

1° Standard orthézien F/TT de MT 51 en point 105

2° Standard 69 PEN sur une ligne discontinue 75-121 ; les interpoints sont 76, 99, 101, 103 ; ce standard caractérise l'institution en baronnie de Seignanx, commune de Bayonne et Vicomté d'Orthe (cf. cartes auxiliaires de l'aréologie traditionnelle de l'ALG).

3° Standard 62 GUEN de l'institution paloise, autour des marchés de Pau et du marché de la Hourquie de Morlaas.

Ce bilan détermine l'existence de lignes de diffusion de standards restreints qui contrecarrent la diffusion du standard bordelais 46 NBR, terme venu de l'ouest, par la ligne de trafic de Saintonge et des Charentes.

Standards centraux en Intendance et Généralité d'Auch.

1.2.16 Au standard 17 PEL du gascon central d'Auch et de la Bigorre occidentale répond le standard 55 LG/TT, dans l'institution auscitaine et bigourdane.

1.2.17 Standard lavedanais 67 S/R, sur une ligne qui joint les marchés de Lourdes et Bagnères-de-Bigorre. Ce standard restreint répond au standard 17 PEL, 24 SRD.

1.2.18 Standard 57 CN/TT dans l'aire des Quatre Vallées, sur l'ensemble des lignes qui relient les marchés aurois.

L'écart idiolectal *pepichon*, donné par un seul individu du marché aurois

de 155 Sarrancolin, n'est pas accepté par la communauté ; c'est ce test d'acceptabilité qui nous permet de définir la notion de norme ou standard technique restreint.

Standards orientaux sous attraction de la métropole toulousaine.

1.2.19 Standard toulousain 55 LG/TT, diffusé sur les mêmes lignes que le standard 1 AUSS 2.

1.2.20 Standard 56 BK/TT en constellation de Luchon.

1.2.21 Standard en extinction 66 CARG ; ce standard caractérisait naguère la capitale du Nébouzan, Saint-Gaudens ; ce n'est pas un idiolecte, mais le trait d'une famille d'habitude qui avait institutionnalisé 66 CARG ; ce standard est mis en minorité par le standard 55 LG/TT, mais en aucun cas par le standard national élaboré.

1.2.22 Standard 65 LU, en constellation de Sénéchaussée de Couserans.

2. Le facteur de la normalisation régionale. Détermination des groupes de marché.

A première vue, le bilan produit peut laisser l'impression que "les types d'informateurs tendent à l'individualité" ; ceci est partiellement vrai ; en fait, les marchés d'influence où se rencontraient les bouchers constituent un puissant facteur de normalisation partielle. Nous tentons ici de dessiner les lignes qui joignent les principaux centres de diffusion en Gascogne.

Ligne 1 Bordeaux-Bazas-Marmande-La Réole.

Ligne 2 Dax-Saint-Sever

Ligne 3 Bayonne-Orthez

Ligne 4 Auch-Tarbes

Ligne 5 Toulouse-Saint-Girons-Saint-Gaudens

Groupes occidentaux sous attraction de la métropole de Bordeaux.

2.1 - Standards de la zone nord occidentale

2.1.1 Sous-groupe des marchés du Haut Médoc : triangle Soulac - Le Porge - Bordeaux ; sous-métropole Lesparre ; pays Landes et Côtes de Médoc.

2.1.2 Sous-groupe des marchés de Bordeaux : triangle Bordeaux - Arcachon - Hostens. Sur ce groupe s'exerce la pression des standards de Cha-

rente (négoce des veaux), de ceux de Chalosse (bovins et veaux), ceux des marchés du Haut Médoc, du Béarn et du Gers occidental.

2.1.3 Sous-groupe des marchés de Bazas, sous-métropole et centre de diffusion de la race bovine bazadaise : triangle Bordeaux-Hostens-Bazas.

2.1.4 Sous-groupe interférentiel de Guyenne : triangle La Réole-Bazas-Agen ; c'est le marmandais, caractérisé par le marché des Blondes d'Aquitaine.

2.2 - Standards de la zone sud-occidentale landaise.

2.2.1 Sous-groupe des marchés de Haute-Lande : quadrilatère Labouheyre. Ligne Sanguinet, Sore-Tartas-Léon ; pays = Grande Lande de Gascogne (Sénéchaussée de Tartas).

2.2.2 Sous-groupe de Maremne et Gosse : marché de St-Vincent de Tyrosse.

2.2.3 Sous-groupe de la Chalosse de Dax : triangle Bayonne-Montfort - Amou.
C'est le sous-groupe du Pagus Aquensis, caractérisé par l'implantation de la race des boeufs rouges ; on peut prévoir que les standards de Hagetmau et ceux de Montfort s'opposeront, en partie, parce que le marché de Montfort et celui de Hagetmau sont le même jour.

2.2.4 Sous-groupe Marsan : marché le mercredi ; ligne Luxey-Hagetmau-Aire - Roquefort ; ce groupe forme une constellation serrée en sud-est des Landes (Pagus Aturensis).

2.3 - Standards restreint de la zone béarnaise et des Pyrénées atlantiques.

2.3.1 Sous-groupe de la Chalosse interférentielle de Pouillon : triangle Peyrehorade-Pouillon-Habas (Pagus Aquensis).

2.3.2 Sous-groupe Moncade du Béarn occidental = Orthez ; le marché est le mardi ; les bouchers de Montfort y vont traditionnellement ; ce groupe est déterminé par la ligne Orthez-Garlin-Pau-Arthez-Riscle.

2.3.3 Sous-groupe Soule ; triangle Orthez-Tardets-Sauveterre (Pagus Iluronensis).

2.3.4 Sous-groupe Aspe : ligne Oloron - Urdos.

2.3.5 Sous-groupe Bas Ossau, c'est-à-dire sous-groupe des *calhets* et *truque-taulers* de Bénéjacq, charcutiers colporteurs de viandes foraines sur Pau.

2.3.6 Sous-groupe Haut Ossau : ligne Oloron - Laruns

2.3.7 Sous-groupe du Béarn oriental et de la Bigorre interférentielle : ligne Pau-Garlin-Lembeye-Ger.

Groupes centraux sous attraction de l'Intendance d'Auch : l'influence des standards bordelais s'y fait sentir à l'ouest ; celle des standards toulousains à l'est.

2.4 - Sous-groupe Bigorre, *lato sensu*, avec attraction lointaine de Bordeaux. A ce sous-groupe correspond un standard technique restreint de type bigourdan.

2.4.1 Sous-groupe de Tarbes et Vic-Bigorre (Vic Bilh) ; la ligne passe par le gros marché de Rabastens.

2.4.2 Sous-groupe du Magnoac, interférentiel avec le sous-groupe de Masseube (Pagus Astariacus).

2.4.3 Sous-groupe Miellan-Masseube.

2.4.4 Sous-groupe Lavedan : ligne Lourdes-Arrens-Luz-Cauterets (Pagus Bigorrensis).

2.4.5 Sous-groupe de Campan, en pays de Campan, caractérisé par l'implantation de la race ovine campanoise.

2.4.6 Sous-groupe Plaisance, en pays de Basse Rivière ; c'est une des zones d'ombre provisoire de notre enquête ; dans cette zone, Aignan, point 206, a eu un gros marché le lundi, fréquenté par les paroisses de Samazan, Fustérous, Lupiac (boeuf gras), Castelnavet, St-P. Veries.

2.5 - Standards de la zone d'Auch, anciennement siège de l'Intendance.

2.5.1 Sous-groupe gersois central : ligne Auch-Gimont-Samatan ; les gros marchés sont ceux de Gimont et Samatan.

2.5.2 Sous-groupe Lomagne-Baïse, en Pagus Leomaniacus et P. Fidentiacus. Ligne de Valence-sur-Baïse - Solomiac - Fleurance - Castelsarrasin. Deux gros marchés de veaux fonctionnent ici concurrentiellement le mardi à Solomiac et Fleurance : ce sont les veaux de standard culard, très appréciés actuellement du réseau italien d'exportation.

2.5.3 Sous-groupe du Haut Gers en Condomois et Néracais : ligne Condom-Nérac.

2.5.4 Sous-groupe Agen-Guyenne ; ligne Agen-Marmande-Mézin ; c'est un sous-groupe de contact du sous-groupe 2.1.4.

2.5.5 Sous-groupe interférentiel du Houga : ligne Houga-Nogaro-Riscle-Eauze, en Armagnac noir.

Pour rendre compte des conditions de stabilisation des standards restreints, il faut ici tenir compte des jugements d'expérience portés par les techniciens ; X de 173 Panjas, fréquente en 2.5.5 le marché capital de Villeneuve-de-Marsan ; celui d'Eauze, le lendemain, c'est-à-dire le jeudi : "mais là ça ne vaut rien" ; de même X, informateur de 174 Nogaro, pratique foires et marchés de la ligne Barcelonne-du-Gers, Nogaro, Dému, Lupiac, Lannepax, Geaune, Eauze : "mais ce dernier marché ne vaut rien" ; les techniciens de cette zone sont habitués à pratiquer le marché d'Aire point 91 le mardi ; mais ne peuvent pratiquer le marché de Gabarret, qui est situé le mercredi, c'est-à-dire le même jour que le marché périphérique important de Villeneuve-de-Marsan.

Groupe oriental, sous attraction de la métropole de Toulouse, en Intendance de Languedoc.

2.6 - Sous-groupe d'Aure, où l'attraction de la sous-métropole auscitaine est encore sensible. C'est la ligne des marchés de Lannemezan-Sarrancolin-Arreau ; aux foires de Sarrancolin, 5 155 (Toussaint et *Pasquetas*) se rencontraient traditionnellement les paroisses de Nistos, Neste, Baronnie, Louron, Bareilles, Jézau, Oueil, Aure, et ceux de Campan, qui venaient par Aspin, réduit linguistique remarquable ; le marché du point 157, Vieille-Aure, le mardi matin est fréquenté par les négociants de Sarrancolin, Arreau, Labarthe-de-Neste, Lannemezan et Montréjeau. Cette fréquentation rend possible un standard restreint commun.

2.7 - Standard de la Gascogne centrale toulousaine.

2.7.1 Sous-groupe toulousain *stricto sensu*: ligne Toulouse - Muret - L'Isle-Jourdain.

2.7.2 Sous-groupe de Rivière de Verdun, interférentiel avec l'Intendance de Montauban, avec 2.5.2 sous-groupe Lomagne, avec 2.5.1 par le marché de contact de Gimont : ligne Grenade-Gimont.

2.8 - Standards de Comminges et Barousse : autour de 241 sous-métropole de Saint-Gaudens ; cette zone est interférentielle de 2.6.1 par le marché de Montréjeau.

2.8.1 Sous-groupe du Bas Comminges (dépression d'Arbas) : ligne Saint-Gaudens - Arbas - Aspet ; marché le jeudi à Saint-Gaudens.

2.8.2 Sous-groupe du Haut Comminges (Aran-Luchon) : ligne Cierp - Luchon - Saint-Béat.

2.8.3 Sous-groupe de Barousse.

2.8.4 Sous-groupe déterminé par la ligne L'Isle-en-Dodon - Fousseret - Aurignac - Boulogne-sur-Gesse ; ce sous-groupe important comporte encore plusieurs indéterminations vagues ; nous ne savons pas encore nettement pourquoi Boulogne-sur-Gesse paraît se comporter comme une "limite" importante de l'influence des standards de Bordeaux et de ceux de Toulouse.

2.9 - Standards du Couserans, en Sénéchaussée du Couserans.

2.9.1 Sous-groupe de Castillon - Saint-Girons en Pagus Consoranus.

2.9.2 Sous-groupe Seix-Oust-Massat.

2.9.3 Sous-groupe de la Basse Ariège : ligne des marchés de Lézat, St-Ybars, Le Fossat et St-Sulpice.

2.9.4 Sous-groupe Pamiers-Varilhes-Saverdun.

2.9.5 Sous-groupe des marchés de la Haute Ariège : Tarascon-Foix-Ax, interférentiel du groupe languedocien du Pays de Sault : ligne Ax - Quillan.

2.9.6 Sous-groupe des marchés du Vic de Sos : ligne Auzat-Vicdessos-Aulus. C'est par là que les standards de l'Intendance de Roussillon pénètrent en domaine bas languedocien et gascon de contact.

2.9.7 Sous-groupe du Volvestre. Ligne des marchés Montesquieu-Rieux-Cazères-Carbonne.

La constitution de standards restreints suit de près ce diagramme des lignes de marché.

Une observation concrète nous permettra de faire comprendre ce que nous appelons avec d'autres "polymorphisme" en matière de standards : un standard s'établit sur une ligne nettement dessinée, par exemple la triade Geaune, Arzacq, Garlin, marchés fréquentés par les mêmes types d'informateurs. Par Geaune, ce sous-groupe se rattache aux marchés du Pagus Aturensis, c'est-à-dire interfère avec les standards de 2.2.4, et 2.5.5 ; par Garlin et Arzacq, le sous-groupe interfère avec ceux de la zone béarnaise de Pau et d'Orthez, en mettant les choses au mieux ; de plus avec le sous-groupe Chalosse de Montfort, par les relations de négoce.

Historiquement, ces standards restreints sont restés en place jusqu'en 1940 ; depuis cette date, la tendance à la planification s'est accélérée.

Elle s'est exercée en un premier temps de façon anarchique, très significativement. Soit l'expérience menée en janvier 1970, dans une centrale de désosse de magasin à grande surface à Toulouse, pour la seule découpe de carcasse bovine. L'expérience nous avait été suggérée par L. Guilbert, qui à cette fin nous avait communiqué la liste des termes de boucherie qui figurent dans le *Grand Larousse Encyclopédique* en 10 volumes.

Pour le sous-ensemble "avant de boeuf", nous obtenions une liste de 12 termes : triangle - chafnette - saignant - osseline - épiluches - paleron - macreuse - merlan - bateau - dessus de palette - jumeaux - entrecôtes. Sept de ces termes sont absents de la liste du *Grand Larousse*.

Les difficultés d'élaboration d'un vocabulaire technique fondamental ont abouti à la recherche de normes nationales, décrites par l'arrêté du 27 août 1971 relatif aux normes de coupes des bovins et nomenclature codée des pièces de coupe ; comme de tels arrêtés ne touchent pas la coupe tertiaire dite de détail, mais seulement les coupes primaire et secondaire, dites de gros et de demi-gros, les bouchers de tradition continuent à dire devant ~ derrière, pour avant ~ arrière ; cou, pour collier ; épaule, pour raquette ; jarret, pour gîte ; gros bout de poitrine et non gros bout de caparaçon ; ils continuent à ignorer panneau, pour dire plates-côtes et bavette, sinon plat de côtes ; filet mignon de l'arrêté en question a peu de chances de prendre dans la France Méridionale, où il est en taxonomie faux filet ~ filet mignon ; noix, pour tranche grasse, comme pour tende de tranche ; sous-noix, pour semelle ; osseline, pour hampe, longuet ou nombre, pour onglet. Partout le système traditionnel fortement dialectalisé persiste, en face du standard national diffusé par la formation professionnelle officielle et les textes faisant jurisprudence. A ce titre notre corpus technique se situe diamétralement à l'opposé des vocabulaires techniques français récents, tels que ceux des chemins de fer, de l'aviation, qui ne peuvent donner aucune idée de la complexité des faits du langage des bouchers. Pour

maîtriser cette complexité, il fallait une équipe de chercheurs ; une équipe résolument interdisciplinaire ; le Centre National de la Recherche Scientifique, les Universités, les vétérinaires, les Professionnels du Bétail et des Viandes, ont permis à ces équipes d'exister ; actuellement l'ERA 352 Lexique de l'Economie du Bétail et du circuit des Viandes est implantée partout en domaine gallo-roman, mais aussi en Espagne, Italie du Nord (Piémont et Aoste), Belgique Romane, etc. Des thèses de troisième cycle sont en cours pour mesurer les résistances à la standardisation, aussi bien à Vesoul qu'à Saragosse, Santander ou Madrid. Munis de magnétophones, des chercheurs parcourent Gascogne, Pyrénées, Poitou, Languedoc, vallées alpines et Provence, etc. selon des plans rigoureux, pour prendre les mesures sérieuses qui dans ce canton difficile du lexique n'avaient jamais été prises de façon systématique. Une telle prospection nécessitait un traitement des données par les moyens de l'informatique, seule capable de venir à bout des difficultés sans cesse croissantes d'un corpus trop complexe pour être traité par les méthodes manuelles traditionnelles.

3. Proposition de protocole de traitement des données par une méthode quantitative, permettant de mesurer avec précision les résistances des standards restreints au standard national élaboré.

Soit une carte représentée par 4 lignes ; ces lignes joignent 4 communautés linguistiques qui représentent 4 points de marché appartenant ou non à une même constellation,

Chaque unité ponctuelle possède un système linguistique uniforme, parce que les informateurs ont été étalonnés sur un questionnaire directif fermé.

Chaque point de marché / parler, est représenté par un corpus lexical fermé de N lexèmes ou lexies, en raison de l'aptitude combinatoire des lexèmes, et par un corpus fermé d'expressions phraséologiques standards ; car cet aspect de la syntaxe standard à l'intérieur d'un groupe technique est à mon sens autant, sinon plus important que le standard lexical ; pour cela il importe d'étalonner non seulement un questionnaire ponctuel du type le mot-la chose, mais surtout un questionnaire ethnolinguistique de situations étalonnées donnant lieu à des récits technologiques types : récit de maniement au bétail sur un marché - récit d'opérations technologiques. C'est la seule façon de mesurer la fonction du système verbal, capital dans la formation d'un standard technique : *parer telle pièce, lever ; acheter à l'oeil ; une bête marque blanc ; met tout dehors ; une carcasse tombe jaune*, etc. ; l'environnement syntaxique des lexèmes importe autant que le corpus lexical lui-même.

C'est pourquoi les lexèmes sont cherchés - non traqués - à l'intérieur de structures narratives s'organisant autour de thèmes précis : récits d'éleveurs, récits de marché, de négociants de bestiaux appréciant l'animal sur pied, récits technologiques en situation d'abattage, de coupe primaire, secondaire et

de découpe tertiaire dite de détail.

Le corpus est géographiquement équilibré lorsque l'enquête est effectuée à maille cantonale, et qu'ont été interrogés 1 éleveur, 1 négociant de bétail, 1 boucher-charcutier, etc. c'est-à-dire au moins un représentant de chaque corps professionnel, produisant un énoncé ; sur ce point nous suivons entièrement E. Benveniste, "L'appareil formel de l'énonciation", *Langages* n° 17, mars 1970, pp. 12 et sqq. ; mais la connaissance sûre du parler standard d'une communauté restreinte suppose un échantillonnage numérique plus étendu ; le témoignage unique de l'informateur unique boucher du point X, doit être confronté au témoignage d'informateurs techniciens du même point d'enquête ; pour cela nous utilisons la méthode des tests d'acceptabilité, en réunissant autour d'un magnétophone soit plusieurs techniciens d'une même localité, soit plusieurs informateurs de localités voisines réunis par exemple en un même centre d'abattage.

L'équilibrage du corpus suppose une méthode rigoureuse de calcul des variances, c'est-à-dire de la variable sociologique ; les caractéristiques des informateurs sont codées : différences individuelles liées au lieu d'apprentissage, aux types de déplacement professionnel ; différence d'appartenance au groupe professionnel, boucher de gros, industriel des viandes ou boucher-rural parfois chargé de la fonction de boucher = saigneur du porc, lors des abattages familiaux ; différence de génération ; différence affectant la technicité, la compétence technologique, liée aux différences de formation professionnelle ; ce dernier facteur est capital pour notre propos ; dans la formation technique traditionnelle, les standards restreints s'élaboraient dans une communauté de marché, au sein de l'unité départementale déterminée par la formation syndicale ; puis la formation professionnelle scolaire a diffusé une norme terminologique répondant à un standard technologique, la coupe parisienne de référence, qui s'est imposée sur le plan national, pour des raisons objectives.

Au code des points d'enquête, des objets de référence, des types d'informateurs, répond le code des réponses, c'est-à-dire des lexèmes techniques.

Soit l'échantillon d'occitan standard technique suivant :

Code objectif	Point 1	Point 2	Point 3	Point 4	Traduction
1	<i>brusc</i>	<i>brusc</i>	<i>busc</i>	<i>brusquet</i>	poitrine
2	<i>falda</i>	<i>frauda</i>	<i>hauda</i>	<i>faudil</i>	flanchet
3	<i>malh</i>	<i>malhuc</i>	<i>anca</i>	<i>torteròl</i>	hanche
4	<i>naja</i>	<i>curron</i>	<i>culeron</i>	<i>coalh</i>	abord (s)
5	<i>braga</i>	<i>braga</i>	<i>turmas</i>	<i>pompilh</i>	dessous
6	<i>esquinal</i>	<i>rastèl</i>	<i>esquiau</i>	<i>arrea</i>	travers
7	<i>crotz</i>	<i>crotz</i>	<i>crotz de currons</i>	<i>crotz</i>	largeur des reins

Le standard technique restreint se calcule alors dans ces conditions par rapport à la totalité linguistique ; la probabilité d'apparition d'un signe dans une communauté se calcule par l'établissement du rapport rang/fréquence ; ce rapport est nécessairement corrigé par l'indice de répartition : répartition par thème, et répartition par type de locuteur.

La totalité linguistique à représenter s'analyse comme suit :

En colonne de 1 à 7 se lit la taxonomie d'expérience d'un locuteur pratiquant un standard restreint.

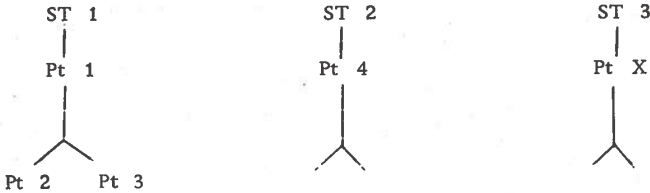
Sur la ligne des ordonnées de Pt. 1 à Pt. 4 se lit la différence qui sépare, point par point, chaque type de locuteur.

La typologie des différences affecte :

1. La réalisation phonétique : *fauda* ~ *hauda* : l'erreur est de type phonétique.
2. L'erreur est de type lexical : *braga* ~ *pompilh*.
3. L'erreur est de type morpho-syntaxique : *brusc* ~ *brusquet*.

Il y a standard à 100 % lorsque les 4 systèmes ponctuels se réduisent à un système lexical unique ; nous parlons ici de standard occitan restreint.

En fait, selon les apparences, coexistent des piles de systèmes tendant à l'individualité. Le classement de ces systèmes les uns par rapport aux autres, point par point, sur des tracés linéaires de marché, établit qu'existe un lien de "parenté", plus ou moins grand entre les uns qu'entre les autres ; seule cette analyse de type génétique, non diachronique, est de nature à rendre compte des conditions de formation des standards restreints qui nous intéressent ici. La représentation en arbres de ces systèmes n'ajoute rien en logique ni en clarté à cette analyse.



Le standard, selon cette hypothèse, serait le code supra-ponctuel qui permettrait de déduire tous les messages ponctuels analysés point par point, en "chaine".

Dans la table produite, sur le plan de l'énonciation, on compte $4 \times 7 = 28$ occurrences pour un standard restreint de 7 occurrences ; cette table ordonnée introduit dans le système que nous décrivons un ordre falsifié ; car en fait, dans notre groupe technique, chaque individu d'une communauté se démarque de

ses voisins par un certain nombre de traits, d'ordre phonétique, lexical, morpho-syntaxique ; soit l'information 1 *brusc*, envoyée de Pt 1 sur Pt 2, sur Pt 3, puis Pt 4 ; de la source à la cible, la table de concordance décompte 1 ressemblance et deux erreurs ; en Pt 3 une erreur de type lexical ; le signifiant *busc* est emprunté à un autre champ sémantique ; en Pt 4 l'erreur est de type grammatical ; dans le cas présent, ces deux erreurs déterminent deux sous-standards restreints.

Un des traits spécifiques des informateurs de notre groupe technique, bien connu, est qu'ils pratiquent, en plus du standard national élaboré, deux ou trois standards restreints traditionnels ; nous avons analysé ailleurs ce facteur synonymique.

Un second facteur de brouillage du standard réside dans la polysémie des signifiants ; le signifiant 1 *Brusc*, codé avec le sens/information 1 dans notre table, se retrouve avec le sens information 2, 3, 4, N, dans un corpus technique fortement dialectalisé comme l'est celui de la boucherie, en domaine d'oil, comme en domaine d'oc, à des degrés variables en cours de détermination.

La connaissance des standards passe donc par un codage de la variable sémantique, et par le codage de l'encombrement synonymique, deux caractéristiques majeures des réponses dans notre corpus.

4. Implications méthodologiques.

Notre précédente analyse a pour intérêt de nous rappeler la nécessité de définir les notions apparemment simples que nous avons approchées.

Standard, de notre point de vue, s'identifie à norme. Il n'existe pas une norme, mais des normes, au sens défini par E. Coseriu, *Sistema, Norma y Habla* : "La norme comprend tout ce qui, dans la technique du discours, n'est pas nécessairement fonctionnel, mais ce qui est tout de même traditionnellement fixé" ; c'est en ce sens que nous avons parlé de standards traditionnels restreints ; cette notion est voisine de la notion de "code restreint" des psychologues (Bernstein).

Norme n'est pas étiquette ; selon une erreur très répandue, et accréditée auprès du public naïf, les bouchers seraient - depuis Louis XI - une corporation fallacieuse ; la création d'une législation/département des Normes = Etiquettes, d'offices à fonction régulatrice du circuit, a pour objectif la mise en place d'une certaine norme. C'est en ce sens que nous avons parlé de standard national élaboré ; il ne fait aucun doute que cette norme nationale, conçue non comme instrument de répression de "fautes", mais comme facteur d'équilibre joue un rôle utile, en normalisant les pratiques, et par voie de conséquence le comportement linguistique au sein d'une famille d'habitude. Ainsi se crée une tradition nationale, qui se superpose aux traditions régionales des standards restreints ; cette évolution est imposée par l'évolution du marché sur une ligne

européenne .

Une chose avait échappé à la totalité des observateurs légers de la "terminologie de la boucherie" : norme n'est pas système ; c'est de langage des bouchers qu'il s'agit ; ce langage ne s'identifie pas à un ensemble de règles normatives fixées, donc mortes ; il se définit comme une chaîne de systèmes linguistiques vivants ; les facteurs de système sont : l'interférence des standards restreints sur des lignes de marché, le circuit sémantique des termes de niveau à niveau de l'expérience, d'amont en aval du marché des viandes ; la création permanente, sous les deux aspects de la métaphore et de la métonymie. L'environnement syntaxique des lexèmes permet de déterminer la fonction du paramètre syntaxique dans cette systématique ; différenciés par leur vocabulaire, les bouchers, et de façon générale les hommes du bétail et des viandes, sont caractérisés par un comportement global semblable sur le plan humain, et sur le plan de la combinatoire.

Mais une chose doit être rappelée : s'agissant de norme/normes, de systèmes, c'est constamment le français parlé populaire de la corporation que nous avons eu en vue, ou de la norme dialectale populaire que certains appellent diasystème. Nous avons préféré opposer norme, d'une part, et système, d'autre part ; les imbrications de systèmes "tuilés" déterminant un diasystème de type soit départemental, soit régional.

Prospective : il ne nous appartient pas de prophétiser ce que deviendront les normes et systèmes de cette profession ; en revanche il nous appartient de déterminer les probabilités de victoire de la norme-étiquette ; dans l'hypothèse de la victoire totale de la norme-étiquette, il n'y aurait plus de langage des bouchers au sens où nous l'avons défini, système vivant sans cesse en quête d'un équilibre nouveau, en fonction des préoccupations des hommes et de leurs intérêts (1).

(1) Parallèlement, L'ERA 352 a mis en place un important chantier anthropologique d'étude du marché du bétail, dont les premiers résultats sont consignés dans un rapport séparé (sous presse).

**COLLECTION DES
PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE - LE MIRAIL**

SÉRIE A (in-8° raisin)

- T. 1 Actes du Colloque « Jaurès et la Nation ». 1965, 12,00 F (épuisé).
- T. 2 Actes des Journées Internationales d'Etude du Baroque (Montauban 1963). 1965 (épuisé).
- T. 3 The Beggar's Opera (« Pastorale à Newgate ») par John Gay (1728), préface et traduction de V. Dupont. 1967, 13,00 F.
- T. 4 Victor DUPONT. Les Paradis perdus. 1967, 170 p., 12,00 F.
- T. 5 Maurice BORDES. La Réforme municipale du contrôleur général Laverdy et son application (1764-1771). 1967, 351 p., 44,00 F.
- T. 6 M.T. BLANC-ROUQUETTE. La Presse et l'Information à Toulouse des origines à 1789. 1968, 319 p., 38,00 F.
- T. 7 Fernand LAGARDE. John Webster (2 vol.) 1968, 1418 p., 130,00 F.
- T. 8 Michel COMBES. Le concept de concept formel. 1969, 92 p., 14,00 F.
- T. 9 Maurice LEVY. Le Roman « gothique » anglais. 1968, 750 p., 90,00 F.
- T. 10 Laurent DIEUDE. Développement des relations commerciales entre la Nouvelle-Zélande et l'industrie tarnaise. Régions de Castres, Mazamet, Graulhet. 1969, 15,00 F (épuisé).
- T. 11 Julián MARIAS. Idée de la Métaphysique. Traduit de l'espagnol par Alain GUY. Préface d'Henri GOUHIER, membre de l'Institut. 1969, 46 p., 6,00 F.
- T. 12 G. de Salluste du Bartas, La Judit, édition critique avec commentaire par André BAICHE. 1971, 319 p., 49,00 F.
- T. 13 J.M. GABAUDE. Liberté et Raison. Philosophie réflexive de la volonté. 1971, 432 p., 52,00 F.
- T. 14 J.M. GABAUDE. Liberté et Raison. Philosophie compréhensive de la nécessité libératrice. 1972, 348 p., 44,00 F.
- T. 15 René PICHELOUP. Les ecclésiastiques français émigrés ou déportés dans l'Etat Pontifical de 1792 à 1800. 1972, 51,00 F.
- T. 16 Le temps et la mort dans la philosophie contemporaine d'Amérique latine. Ouvrage collectif de l'équipe de recherche associée au C.N.R.S. n° 80. 1971, 211 p., 29,00 F.

SÉRIE B (in-8° carré)

- T. 1 Roger BRUNET. Les Campagnes toulousaines. 1965, 727 p., 78,00 F.
- T. 2 B. KAYSER et P. DE GAUDEMAR. Dix années d'une génération d'étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse. 1967, 113 p., 13,50 F.

Pour commandes et renseignements, s'adresser à :
**ASSOCIATION DES PUBLICATIONS
DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL,
4, rue Albert-Lautman, 31-TOULOUSE 01.
C.C.P. TOULOUSE 2.498-45**

ANNALES DU MIDI

Revue trimestrielle, 4 fascicules annuels de 120 pages en moyenne, plus un fascicule de bibliographie de la France méridionale. Edouard Privat, éditeur, 14, rue des Arts, Toulouse. Cette revue est publiée avec le concours de l'Université de Toulouse-Le Mirail.

REVUE GEOGRAPHIQUE DES PYRENEES ET DU SUD-OUEST

Revue trimestrielle, 4 fascicules annuels de 128 pages en moyenne. Cette revue est publiée en collaboration avec les universités de Bordeaux et de Pau.

Directeurs : Louis Papy, professeur à l'Université de Bordeaux III et F. Taillefer, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

Prix de l'abonnement pour 1972 : FRANCE : 35 F.
ETRANGER : 40 F.

Vente au numéro : FRANCE : 12 F. ETRANGER : 15 F.
S'adresser à l'Institut de Géographie de l'Université,
56, chemin du Mirail, 31076-Toulouse Cedex.

CAHIERS DU MONDE HISPANIQUE ET LUSO-BRESILIEN (CARAVELLE)

Revue semestrielle, 2 fascicules par an de 300 pages chacun en moyenne. Directeur : Paul Mérimée.

Pour 1973, prix de l'abonnement : FRANCE : 30 F.
ETRANGER : 35 F.

Vente au numéro : FRANCE : 18 F. ETRANGER : 20 F.
S'adresser à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ART PREHISTORIQUE

Annuel. Directeur : L. R. Nougier. FRANCE : 40 F.
ETRANGER : 45 F. S'adresser à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

SOMMAIRE

A. SOUTOU - Notes étymologiques	1
H. GUI TER - Dictionnaire de fréquence du Catalan	13
H. POLGE - En marge de l'Atlas linguistique de la Gascogne - L'innovation lexicale et son conditionnement	51
J. L. FOSSAT - Standardisation et Tradition dans un vocabulaire technique	63

PRIX DE VENTE DE CE NUMERO : FRANCE-15F - ETRANGER 17F

IMPRIME PAR LE C.R.D.P.

3, RUE ROQUELAINE

31 - TOULOUSE